FATICK 2011

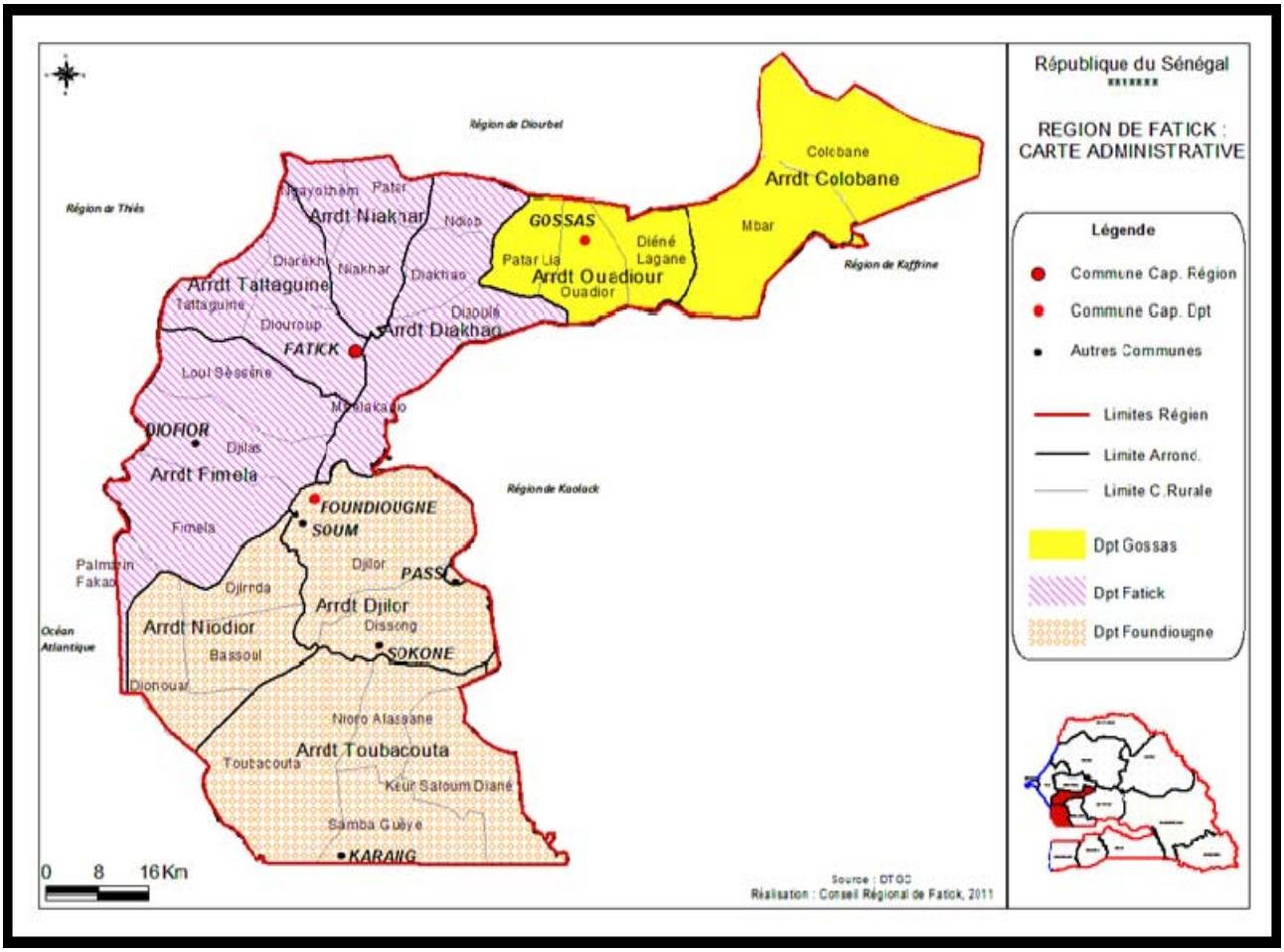
REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Fatick



SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2011

Juillet 2015

COMITE DE REDACTION

COMITE DE REDACTION	
Directeur Général	**Babakar FALL**
Directeur Général Adjoint	**Mamadou Falou MBENGUE**
Conseiller à l'Action Régionale	**Mamadou DIENG**
Chef du Service Régional p.i.	**Moustapha DIENG**

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE
Rocade Fann Bel-air Cerf-volant - Dakar. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal
Téléphone (221) 33 869 21 39 / 33 869 21 60 - Fax (221) 33 824 36 15
Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn
Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers
SERVICE REGIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE DE FATICK
Tél : 33 949 10 56

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES ____ **14**
LISTE DES TABLEAUX ____ **18**
LISTE DES GRAPHIQUES ____ **22**
SIGLES ET ABREVIATIONS ____ **24**
RESUME ____ Erreur ! Signet non défini.
AVANT PROPOS ____ **25**
PRESENTATION DE LA REGION DE FATICK ____ **26**
(1) Aspects physiques ... 26
(2) Organisation administrative ... 27
(3) Aspects économiques ... 28
(4) Aspects sociaux ... 29
CHAPITRE I - DEMOGRAPHIE ____ **31**
1.1. EFFECTIF ET ACCROISSEMENT DE LA POPULATION ____ 31
1.2. Répartition de la population par groupe d'âgeS et par sexe ____ 32
1.3. Répartition spatiale de la population ____ 33
CONCLUSION ____ 34
CHAPITRE II EDUCATION ____ **35**
2.1 ENSEIGNEMENT PRESCOLAIRE ____ 35
2.2 ENSEIGNEMENT ELEMENTAIRE ____ 38
2.3 ENSEIGNEMENT MOYEN ____ 41
2.4 ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GENERAL ____ 43
2.5 L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET LA FORMATION PROFESSIONNELLE ____ 45
2.6 L'ALPHABETISATION ____ 46
2.7 COMMUNAUTAIRE DE BASE ____ 46
CONCLUSION ____ 47
CHAITRE III - HYGIENE PUBLIQUE ____ **48**
3.1. RESSOURCES HUMAINES ____ 48
3.2. ACTIVITES REALISEES ____ 49
3.3. PROSPECTIONS DOMICILIAIRES ____ 50
3.4. PROSPECTION AU NIVEAU DES ERP ____ 52
3.5. INFRACTIONS ET MESURES REPRESSIVES ____ 52
3.6. ACTIVITES TECHNIQUES PREVENTIVES ____ 55
CONCLUSION ____ 56
CHAPITRE IV - SANTE ____ **57**
4.1 LES INFRASTRUCTURES DE SANTE ____ 57

4.2 LES INFRASTRUCTURES PRIVEES 58
4.3 INDICATEURS CLES DE SANTE 58
4.4 MORTALITE DES ENFANTS DE MOINS DE CINQ ANS 60
4.5 SANTE DE LA MERE ET DE L'ENFANT 61
4.6 ALLAITEMENT ET ETAT NUTRITIONNEL 63
4.7 PALUDISME 64
4.8 VIH/SIDA ET INFECTIONS SEXUELLEMENT TRNSMISSIBLE 65
4.9 FECONDITE 67
CONCLUSION 67
CHAPITRE V-HYDRAULIQUE 68
5.1. HYDRAULIQUE URBAINE 68
5.2. LES BRANCHEMENTS 69
5.3. LA PRODUCTION 70
5.4. COMMERCIALISATION 70
5.5. RESEAU 70
5.6. HYDRAULIQUE RURALE 71
CONCLUSION 72
CHAPITRE VI – RESSOURCES NATURELLES 73
6.1. LA GESTION DU DOMAINE FORESTIER 73
6.2. PRODUCTION DE PLANTS 74
6.3. REALISATIONS PHYSIQUES 76
6.4. RECETTES FORESTIERES 76
6.5. ENVIRONNEMENT 77
CONCLUSION 78
CHAPITRE VII – AGRICULTURE 79
7.1. SUPERFICIES 79
7.2. RENDEMENTS 80
7.3. PRODUCTIONS 80
CONCLUSION 81
CHAPITRE VIII - ELEVAGE 82
8.1. COMPOSITION DU CHEPTEL 82
8.2. INFRASTRUCTURES PASTORALES 82
8.3. PRODUCTION 83
8.4. SANTE ANIMALE 86
8.5. MOUVEMENT DU BETAIL 87
CONCLUSION 88
CHAPITRE iX – LA PECHE 89
9.1. L'ARMEMENT 89
9.2. LES MISES A TERRE 90

9.3. VENTILATION DES MISES A TERRE 91
9.4. TRANSFORMATION ARTISANALE 91
CONCLUSION 92
CHAPITRE X - LE TRANSPORT 93
10.1. LE RESEAU ROUTIER 93
10.2. LE TRANSPORT ROUTIER 94
10.3. LE PARC AUTOMOBILE 94
10.4. LES IMMATRICULATIONS 95
10.5. OPERATIONS SANS ATTRIBUTION DE NOUVEAU NUMERO 96
10.6. PERMIS DE CONDUIRE 96
CONCLUSION 98
CHAPITRE XI - ARTISANAT 99
11.1. REPARTITION DES ARTISANS SELON LE DEPARTEMENT 99
11.2. REPARTITION DES ARTISANS SELON LA SECTION 99
11.3. REPARTITION DES ARTISANS SELON LE SEXE 100
11.4. STATUT JURIDIQUE DES ARTISANS 100
CONCLUSION 101
CHAPITRE xii - COMMERCE 102
12.1. SITUATION DU SECTEUR 102
12.2. LES MARCHES 102
12.3. LES COMMERCANTS 103
12.4. INFORMATIONS ECONOMIQUES 103
CONCLUSION 104
CHAPITRE xIII - EMPLOI 106
13.1. DEMANDE D'EMPLOI 106
13.2. LES CONTRATS DE TRAVAIL 106
13.3. LES ETABLISSEMENTS OUVERTS 107
13.4. LES FERMETURES D'ENTREPRISES 108
13.5. GESTION DES CONFLITS 109
CONCLUSION 109
CHAPITRE XIV : JEUNESSE ET SPORT 110
14.1 INFRASTRUCTURES SPORTIVES ET DE JEUNESSE 110
14.2 DISCIPLINES SPORTIVES DE JEUNESSE ET LES PRATIQUANTS 111
CONCLUSION 112
CHAPITRE XV : URBANISME ET HABITAT 113
15.1 AUTORISATIONS DE CONSTRUIRE 113
15.2 LES LIEUX D'HABITATION 114
15.3 LES ETABLISSEMENTS COMMERCIAUX 114
15.4 LES LIEUX DE CULTE 115

15.5 LES ETABLISSEMENTS TOURISTIQUES 115
15.6 LES AUTRES LIEUX 116
15.7 LOTISSEMENTS 116
CONCLUSION 116
CHAPITRE XVI : JUSTICE 117
16.1 POPULATION ECROUEE DANS LES COMMISSARIATS DE POLICE ET BRIGADES DE GENDARMERIE 117
16.2 POPULATION CARCÉRALE 118
16.2.1. ELARGISSEMENT 119
CONCLUSION 120
CHAPITRE XVii : METEOROLOGIE 121
17.1 TEMPERATURE 121
17.2 LES VENTS 122
17.3 LA PLUVIOMETRIE 122
17.4 L'HUMIDITE 123
17.5 L'EVAPORATION ET L'INSOLATION 123
CONCLUSION **124**
CHAPITRE XViII : ASSISTANCE 125
18.1 BILAN DES INTERVENTIONS 125
18.2 LES SORTIES 126
CONCLUSION 129
CHAPITRE XIX : TOURISME 130
19.1 ATOUTS ET ATTRAITS TOURISTIQUES 130
19.2 LES TYPES DE TOURISME 130
19.3 INDICATEURS DE FERFORMANCE 131
CONCLUSION 133

LISTE DES TABLEAUX

CHAPITRE I – DEMOGRAPHIE

Tableau 1. 1 : Evolution et taux d'accroissement moyen annuel de la population (TAMA) 31
Tableau 1. 2 : Evolution de la population par département entre 1976 et 2011 31
Tableau 1. 3 : Répartition de la population par groupes d'âges et par sexe en 2011 32
Tableau 1. 4 : Répartition de la population par sexe et par département en 2011 33
Tableau 1. 5 : Répartition par département de la population et densités en 2011 33
Tableau 1. 6 : Répartition de la population par département selon le milieu de résidence en 2011 34

CHAPITRE II - EDUCATION

Tableau 2. 1 : Répartition du nombre de structures préscolaires selon le statut et le milieu en 2011 35
Tableau 2. 2: Répartition du nombre de structures préscolaires selon le type d'établissement et le milieu 36
Tableau 2. 3 : Effectif selon le statut et le sexe des apprenants du préscolaire 36
Tableau 2. 4 : Evolution des effectifs du préscolaire par sexe de 2004/2005 à 2010/2011 36
Tableau 2. 5: répartition des enseignants du préscolaire selon le milieu et le statut en 2011 37
Tableau 2. 6 : Evolution du TBPS (en %) selon le sexe de 2006/2007 à 2010/2011 37
Tableau 2. 7 : Répartition du nombre d'écoles élémentaires selon le statut et le milieu de résidence en 2011 38
Tableau 2. 8: Evolution des effectifs de l'enseignement élémentaire par sexe de 2004/2005 à 2010/2011 38
Tableau 2. 9: Répartition des enseignants de l'élémentaire selon le secteur et le milieu de résidence en 2010/2011 39
Tableau 2. 10: Evolution du taux brut de scolarisation à l'élémentaire (en %) de 2007/2008 à 2010/2011 ... 40
Tableau 2. 11: Taux d'admission (en %) au CFEE et à l'entrée en 6ème par sexe en 2010/2011 40
Tableau 2. 12 : Evolution du TAP (%) au niveau élémentaire 40
Tableau 2. 13 : Répartition des établissements abritant un premier cycle secondaire en 2011 41
Tableau 2. 14 : Evolution des effectifs du moyen par sexe de 2004/2005 à 2010/2011 42
Tableau 2. 15: Evolution (en %) du taux brut de scolarisation de l'enseignement moyen de 2006/2007 à 2010/2011. 42
Tableau 2. 16 : Evolution du taux d'admission (en %) au BFEM 42
Tableau 2. 17 : Répartition des établissements du secondaire en 2011 43
Tableau 2. 18 : Evolution des effectifs de l'enseignement secondaire général par sexe de 2008/2009 à 2010/2011 43
Tableau 2. 19 : Répartition des enseignants du public de l'enseignement moyen et secondaire général selon le milieu de résidence en 2010/2011 44
Tableau 2. 20: Evolution du taux brut de scolarisation de l'enseignement secondaire général (en %) 44
Tableau 2. 20: Situation du Baccalauréat 2011 45
Tableau 2.22: Répartition des CAL et effectif des classes gérées par les opérateurs et par l'IDEN en 2009/2010 46
Tableau 2.23 : Répartition des effectifs de Daaras et Ecoles-arabes selon le département en 2009 47

CHAITRE III - HYGIENE PUBLIQUE

Tableau 3. 1 : Personnel en activité dans les brigades et sous brigades d'hygiène en 2011 48

Tableau 3. 2 : Evolution du nombre de concessions visitées selon le district de 2010 à 2011 49
Tableau 3. 3: Prospection domiciliaire pour l'approvisionnement en eau en 2011 50
Tableau 3. 4: Prospection domiciliaire pour l'assainissement en eau en 2011 50
Tableau 3. 5: Prospection domiciliaire pour les autres assainissements en eau en 2011 51
Tableau 3. 6: Prospection domiciliaire pour les autres assainissements en eau en 2011 52
Tableau 3. 7: Répartition des infractions relevées durant les prospections domiciliaires en 2011 52
Tableau 3. 8: Infractions relevées durant les prospections au niveau des ERP en 2011 53
Tableau 3. 9: Mesures répressives appliquées en 2011 54
Tableau 3. 10: Mesures répressives appliquées en 2011 54
Tableau 3. 8: Répartition des demandes et activités techniques domiciliaires en 2011 55
Tableau 3. 12: Répartition des activités d'IEC réalisées selon le département en 2011 55
Tableau 3. 8: Répartition des activités d'assainissement en 2011 56

CHAPITRE IV - SANTE

Tableau 4. 1: Répartition des infrastructures de la région en 2009 57
Tableau 4. 2 : Quotients de mortalité des enfants de moins de cinq ans 61
Tableau 4. 3 : Quotients de mortalité des enfants selon les régions en 2011. 136

CHAPITRE V-HYDRAULIQUE ET PRODUCTION DE L'EAU

Tableau 5. 1: Evolution du nombre d'abonnés selon le département de 2007 à 2011 68
Tableau 5. 2: Evolution du nombre de branchements ordinaires selon le département de 2008 à 2011 69
Tableau 5. 3: Evolution du nombre de branchements sociaux selon le département de 2007 à 2011 69
Tableau 5. 4: Evolution de la production en m^3 selon le département de 2007 à 2011 70
Tableau 5. 5: Evolution du volume d'eau en m3 vendu selon le département de 2007 à 2011 70
Tableau 5. 6: Evolution de la longueur du réseau (en m) selon le département de 2008 à 2011 70
Tableau 5. 6 : Situation des forages selon le département en 2011 71

CHAPITRE VI – RESSOURCES NATURELLES

Tableau 6. 1: Situation des comités de lutte contre les feux de brousse par département 73
Tableau 6. 2: Répartition des feux de brousse et des superficies brulées selon le département 74
Tableau 6. 3: Evolution de la production de plants selon le type de pépinière entre 2010 et 2011 75
Tableau 6. 4: Production de plants selon le type de pépinière et la nature de l'espèce en 2011 ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 6. 5: Prévisions et réalisations physiques selon le type de plantations en 2011 .. **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 6. 6: Prévisions et réalisations physiques des plantations de conservation en 2011 ....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 6. 7: Montant (en F CFA) des recettes selon la nature entre 2010 et 2011 ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 6. 8: Répartition des établissements classés de la région en 2011 ..... **Erreur ! Signet non défini.**

CHAPITRE VII – AGRICULTURE

Tableau 7. 1: Evolution des emblavures (en ha) de 2009/2010 à 2011-2012 79
Tableau 7. 2: Evolution des rendements (en kg/ha) entre 2009/2010 et 2011/2012 80
Tableau 7. 3: Evolution de la production agricole (en tonnes) entre 2009/2010 et 2011/2012 80

CHAPITRE VIII – ELEVAGE

Tableau 8. 1: Répartition du cheptel selon l'espèce et le département en 2011 82
Tableau 8. 2: Répartition des sources d'abreuvement et des parcs à vaccination par département en 2011 ... 83
Tableau 8. 3: Nombre des abattages contrôlés par espèce et département en 2011 83
Tableau 8. 4: Poids (en kg) des abattages contrôlés par espèce et par département en 2011 83
Tableau 8. 5: Nombre de sujets contrôlés selon le département au cours de la Tabaski en 2011 84
Tableau 8. 6: Répartition des saisies totales par département en 2011 84
Tableau 8. 7: Répartition des saisies partielles par espèce en 2011 84
Tableau 8. 8: Répartition des saisies partielles selon l'organe en 2011 85
Tableau 8. 9: Répartition des saisies partielles selon le motif en 2011 85
Tableau 8. 10: Production contrôlée des cuirs et peaux (en nombre) selon le département en 2011 86
Tableau 8. 11: Production estimée des cuirs et peaux (en quantité) selon le département en 2011 86
Tableau 8. 12: Répartition des principales affections en 2011 87
Tableau 8. 13: Répartition des principales affections par département en 2011 87
Tableau 8. 14: Répartition selon l'espèce des entrées et sorties du bétail en 2011 87

CHAPITRE IX – LA PECHE

Tableau 9. 1 : Répartition de l'armement selon la nature et le type de pirogue en 2011 89
Tableau 9. 2 : Répartition de l'armement selon le type de pirogue par département en 2011 90
Tableau 9. 3 : Répartition des mises à terre (en kg) selon l'espèce par département en 2011 90
Tableau 9. 4: Répartition de la valeur commerciale (en milliers de F CFA) selon l'espèce par département en 2011 90
Tableau 9. 5: Ventilation des mises à terre (en kg) selon l'espèce en 2011 91
Tableau 9. 6: Ventilation des mises à terre (en kg) selon le département en 2011 91
Tableau 9. 7: Distribution de la transformation artisanale (en kg) et sa VCE (en F CFA) en 2011 91

CHAPITRE X - LE TRANSPORT

Tableau 10. 1: Réseau routier classé par catégorie 93
Tableau 10. 2: Répartition par département du réseau routier 93
Tableau 10. 3: Répartition du parc automobile selon le type de véhicule par département en 2011 94
Tableau 10. 4: Répartition du nombre de véhicules nouvellement immatriculés selon le genre par département en 2011 96
Tableau 10. 5: Répartition des opérations sans attribution de nouveau numéro entre 2010 et 2011 96
Tableau 10. 6: Evolution mensuelle des candidats au code entre 2009 et 2011 96
Tableau 10. 7: Evolution mensuelle des candidats à la conduite entre 2009 et 2011 97

CHAPITRE XI –ARTISANAT

Tableau 11. 1: Evolution du nombre d'artisans par département depuis 2008 99
Tableau 11. 2: Evolution du nombre d'artisans par section depuis 2008 99
Tableau 11. 3: Evolution du nombre d'artisans par sexe depuis 2008 100
Tableau 11. 4: Evolution du nombre d'artisans selon le statut juridique depuis 2008 100

CHAPITRE XII – COMMERCE

Tableau 12. 1: Répartition des marchés selon le statut et le département en 2011 102
Tableau 12. 2: Répartition des commerçants selon le statut et le département en 2011 103
Tableau 12. 1: Evolution des prix des produits de consommation courante entre 2010 et 2011 104

CHAPITRE XIII – EMPLOI

Tableau 13. 1: Répartition des demandeurs d'emploi selon le statut en 2011 106
Tableau 13. 2: Répartition des contrats de travail selon la nature et le sexe en 2011 106
Tableau 13. 3: Etablissements ouverts selon l'activité en 2011 107
Tableau 13. 4: Etablissements ouverts selon le statut juridique en 2011 107
Tableau 13. 5: Etablissements fermés selon l'activité principale en 2011 108
Tableau 13. 6: Etablissements fermés selon le statut juridique en 2011 108
Tableau 13. 7: Répartition des conflits du travail et des conciliations en 2011 109

CHAPITRE XIV – TOURISME

Tableau 14. 1: Répartition des infrastructures de jeunesse par département en 2011 110
Tableau 14. 1: Evolution des infrastructures sportives par département de 2009 à 2011 110
Tableau 14. 1: Répartition des ASC, équipes et clubs de sport par département en 2010 et 2011 111
Tableau 14. 4: Répartition des pratiquants licenciés par discipline et par département en 2010 et 2011 111

CHAPITRE XV – URBANISME ET HABITA

Tableau 15. 1: Nombre d'autorisations de construire délivrées à Fatick en 2011 113
Tableau 15. 2: Nombre d'autorisations de construire délivrées pour les lieux d'habitation entre 2010 et 2011 114
Tableau 15. 3: Nombre d'autorisations de construire délivrées pour les établissements commerciaux entre 2010 et 2011 115
Tableau 15. 4: Nombre d'autorisations de construire délivrées pour les lieux de culte entre 2010 et 2011 ... 115
Tableau 15. 5: Nombre d'autorisations de construire délivrées pour les établissements touristiques entre 2010 et 2011 115
Tableau 15. 6: Nombre d'autorisations de construire délivrées aux autres lieux entre 2010 et 2011 116
Tableau 15. 1: Nombre de parcelles loties et distribuées entre 2006 et 2008 116

CHAPITRE XVI – JUSTICE

Tableau 16. 2: Répartition des écroués par département et par sexe en 2011 118
Tableau 16. 3: Répartition des écroués selon la nationalité et le département en 2011 118
Tableau 16. 4: Répartition des écroués selon le groupe d'âge et le département en 2011 119
Tableau 16. 5: Répartition des écroués selon le type d'infractions et le département en 2011 119
Tableau 16. 6: Effectif des écroués sortis suivant le motif par département en 2011 120

CHAPITRE XVII- METEOROLOGIE

Tableau 17. 1: Evolution mensuelle des températures en degrés de 2007 à 2011 122
Tableau 17. 2**: Evolution de la pluviométrie (en mm) et du nombre de jours de pluie selon le poste** ... 123

CHAPITRE XVIII- ASSISTANCE

Tableau 18. 1: Evolution des interventions selon la nature entre 2010 et 2011 125
Tableau 18. 2: Bilan des interventions selon la nature en 2011 125
Tableau 18. 3: Répartition des incendies selon la nature et la compagnie en 2011 126
Tableau 18. 4: Evolution des incendies selon la nature entre 2010 et 2011 126
Tableau 18. 5: Répartition des assistances selon la nature et la compagnie en 2011 127
Tableau 18. 6: Evolution des assistances selon la nature entre 2010 et 2011 127
Tableau 18. 7: Evolution des opérations diverses selon la nature entre 2010 et 2011 128
Tableau 18. 8: Répartition des opérations diverses selon la nature et la compagnie en 2011 128
Tableau 18. 9: Evolution des activités diverses selon la nature entre 2010 et 2011 129
Tableau 18. 10: Répartition des activités diverses selon la nature et la compagnie en 2011 129

CHAPITRE XIX- TOURISME
Tableau 19. 1: Répartition de la capacité d'accueil selon le type de réceptif hôtelier en 2011 131
Tableau 19. 2: Répartition des autres structures d'accueils selon le type de réceptif en 2011 132
Tableau 19. 3: Nombre moyen de chambres et de lits selon le type de réceptif en 2011 132
Tableau 19. 4: Récapitulatif de la capacité d'accueil, durée de séjour et taux d'occupation en 2011 132

LISTE DES GRAPHIQUES

CHAPITRE I - DEMOGRAPHIE

Graphique1. 1 : Pyramide des âges de la population de la région de Fatick en 2011 32

CHAPITRE II – EDUCATION

Graphique 2. 2: Evolution du TAMA des effectifs du primaire de 2005 à 2011 39
Graphique 2. 3: Evolution du TAP (%) de 2006 à 2011 41

CHAITRE III - HYGIENE PUBLIQUE

Graphique 3. 1: Evolution du nombre de concessions visitées de 2010 à 2011 49
Graphique 3. 2: Prospection domiciliaire pour l'assainissement en eau en 2011 51

CHAPITRE VIII – ELEVAGE

Graphique 8. 1: Répartition (en %) selon l'espèce des entrées et sorties du bétail en 2011 88

CHAPITRE XII – COMMERCE

Graphique 12. 1: Pourcentage des commerçants selon le statut en 2011 103

CHAPITRE XV – EMPLOI

Graphique 15. 1: Evolution des autorisations de construire délivrées à Fatick entre 2009 et 2011 114

CHAPITRE XVI – JUSTICE

Graphique 16. 1: Population écrouée et déférée au commissariat de police et dans les brigades de Gendarmerie en 2011 selon la nature de l'infraction 117

CHAPITRE XVII – METEOROLOGIE

Graphique 17. 1: Evolution des températures moyennes annuelles entre 2002 et 2011 121

CHAPITRE XVIII– ASSISTANCE

Graphique 18. 1: Evolution des interventions selon la nature de 2010 à 2011 126
Graphique 18. 2: Répartition des incendies selon la nature en 2011 127
Graphique 18. 3: Répartition des assistances selon la nature en 2011 128

ANNEXES

ANNEXE 1 : Estimation de la population de la région de Fatick en 2011 134
ANNEXE 1: Population écrouée et déférée dans les commissariats de police en 2011 selon la nature de l'infraction 135
ANNEXE 1 : Population écrouée et déférée dans les brigades de gendarmerie en 2011 selon la nature de l'infraction 135

LISTE DES CARTES

Carte 1 : Aspects physiques de la région de Fatick 27
Carte 1: Organisation administrative de la région de Fatick 27
Carte 3: Répartition des centres d'enseignement technique féminin 46
Carte 4: Localisation des forêts classées 76
Carte 5: Répartition des établissements classés par région 78
Carte 6: répartition des infrastructures routières dans la région de Fatick 94
Carte 7: Répartition des artisans par département et par secteur 100
Carte 8: Répartition des réceptifs hôteliers de la région 133

SIGLES ET ABREVIATIONS

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
BTP : Bâtiments et Travaux Publics
CDD : Contrat à Durée Déterminée
CDEPS : Centre de Développement Populaire et Sportif
CDI : Contrat à Durée Indéterminée
CESCOFI : Comité Départementale pour la Scolarisation des Filles
CETF : Centre d'Enseignement Technique Féminin
CRETEF : Centre Régional d'Enseignement Technique Féminin
CS : Centre de Santé
CSS : Caisse de Sécurité Sociale
DRDR : Direction Régionale du Développement Rural
DRSSFD : Direction de la Réglementation et de la Supervision des Systèmes financiers décentralisés
EDS : Enquête Démographique et de Santé
EDS-MICS : Enquête Démographie et de Santé à Indicateurs Multiples
EFI : Ecole de Formation d'Instituteur
EQPT : Education Qualité Pour Tous
ESAM : Enquête Sénégalaise Auprès des Ménages
GIE : Groupement d'Intérêt Economique
GPF : Groupement de Promotion Féminine
IDEN : Inspection Départementale de l'Enseignement
IEC : Information, Education et Communication
IRTSS : Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale
MAC : Maison d'Arrêt et de Correction
OCB : Organisation Communautaire de Base
OMS : Organisation Mondiale de la Santé
PARPEBA : Projet d'Amélioration et de Renforcement des Points d'Eau dans le Bassin Arachidier
PCR : Président de Conseil Rural
PDEF : Programme de Développement de l'Education et de la Formation
P.I : Par Intérim
PEPAM : Programme Eau Potable et Assainissement du Millénaire
PNDL : Programme National de Développement Local
PROGED : Projet de Réforme de la Gestion des forages motorisés
PS : Poste de Santé
REGEFOR : Recherche et Gestion Forestière
RGPH 3 : Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat
SA : Société Anonyme
SARL : Société A Responsabilité Limitée
SDE : Sénégalaise Des Eaux
SRSD : Service Régional de la Statistique et de la Démographie
TAMA : Taux d'Accroissement Moyen Annuel
TAP : Taux d'Achèvement Primaire
TBPS : Taux Brut de Prés-scolarisation

TBS : Taux Brut de Scolarisation

AVANT PROPOS

En conformité avec ses missions, l'ANSD, qui est chargée d'assurer la coordination technique des activités du système statistique national en plus de ses activités de production et de diffusion des données statistiques, réalise régulièrement des publications parmi lesquelles la « Situation Economique et Sociale du Sénégal » et les « Situations Economiques et Sociales » régionales.

Les Situations Economiques et Sociales (SES) régionales, élaborées chaque année par les Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie (SRSD) pour l'année précédente, figurent en bonne place parmi les produits phares de l'ANSD. Elles constituent d'importants instruments de planification du développement économique et social régional et des outils d'aide à la décision aux niveaux régional et local. L'exercice d'analyse de la conjoncture qu'elles constituent n'a évidemment pas pour ambition l'exhaustivité, mais la présentation de manière synthétique des modes de fonctionnement essentiels de l'économie régionale.

Chaque SES régionale essaie d'embrasser la quasi-totalité des secteurs de l'activité économique et sociale. Elle met surtout en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activité dans la région concernée. De 2006 à 2011, la publication des SES a été précédée d'une validation régionale au cours de réunions des Comités Régionaux de Développement (CRD).

Cette Edition de l'année 2011 est l'aboutissement d'un travail qui a nécessité la collaboration de l'ensemble des services déconcentrés et des autres partenaires qui évoluent au niveau régional.

L'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie tient à les remercier tout particulièrement pour leur appui et leurs précieuses contributions sans lesquelles la réalisation de ce document ne saurait être possible.

Les remarques et suggestions en vue d'améliorer le document sont les bienvenues.

Ababacar Sadikh BEYE

Directeur Général

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

PRESENTATION DE LA REGION DE FATICK

(1) Aspects physiques

La région baigne dans un environnement naturel caractérisé par un climat de type tropical soudanien marqué par une variante sahélo soudanienne et une variante soudano sahélienne. Elle subit également l'influence du climat maritime sur la partie côtière des départements de Foundiougne et Fatick.

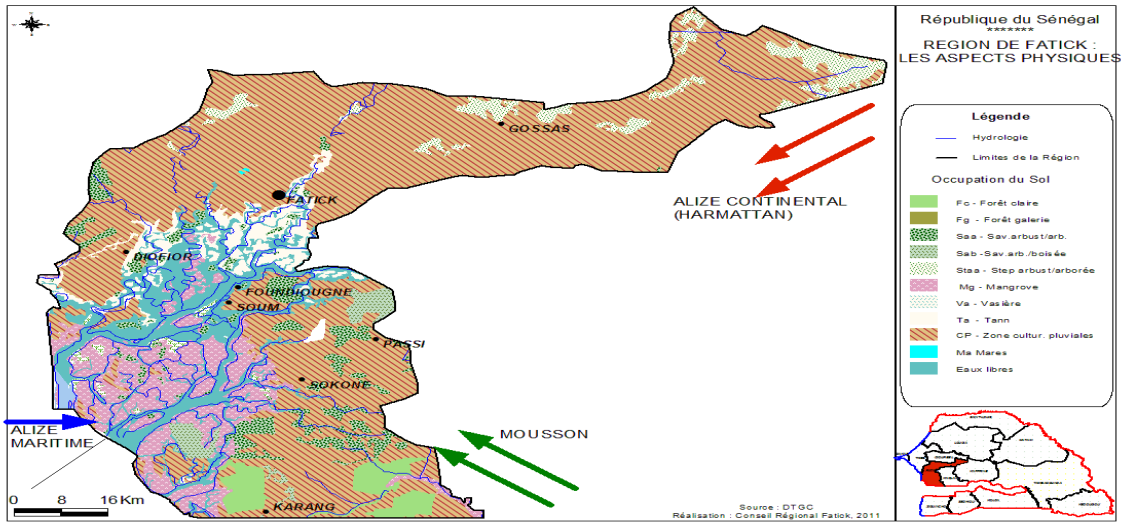
Au cours des dix (10) dernières années (2001 – 2011), **les températures** minimales ont oscillé entre 21° et un peu moins de 22° alors que les températures maximales se situaient entre 35° et un peu plus de 36°. L'**ensoleillement** tournait autour de 7 heures par jour. Les principaux **vents** qui balaient la région sont : l'Harmattan, chaud et sec, qui souffle sur toute la partie Nord et Nord–est ; l'Alizé maritime présent dans la zone côtière et la Mousson soufflant entre Avril et Octobre.

Les **ressources pédologiques** font état de 3 à 4 types de sol qui varient selon les zones écologiques : les sols ferrugineux tropicaux (Dior et Deck), les sols hydro morphes des vallées, les sols halo morphes (sols salins, « tanne ») et les sols des mangroves observés dans les îles et les estuaires.

Les **ressources en eau** de la région sont constituées des eaux de surface et des eaux souterraines. Les eaux de surface sont constituées des cours d'eau pérennes du Sine, du Saloum, du fleuve Gambie ainsi que de leurs affluents localisés dans le département de Foundiougne que sont le Bandiala, le Soundougou, le Nianing- Bolong et le Diomboss. Il existe également des cours d'eau temporaires constitués de marigots et de mares. Les eaux souterraines sont constituées de nappes Maestrichtienne, Paléocène, l'Eocène et du continental terminal.

Le **couvert végétal** est constitué de 4 grandes formations végétales et d'1 domaine Forestier riche de 14 forêts classées en 2011 d'une superficie totale de 87577 ha, soit un taux de classement de 13%. L'essentiel des formations forestières reste concentré dans le département de Foundiougne et un peu au sud du département de Fatick (Fimela et Tattaguine). **Le potentiel phonique** est composé de faune terrestre (phacochère, céphalophes de Grimm, hyène tacheté, singe vert, etc..), de l'avifaune sédentaire (tourterelles, pigeon vert, pintade Francolin etc.) et de celle migratrice (oie de Gambie, ibis sacré, flamants roses, canards etc.).

Carte 1 : Aspects physiques de la région de Fatick

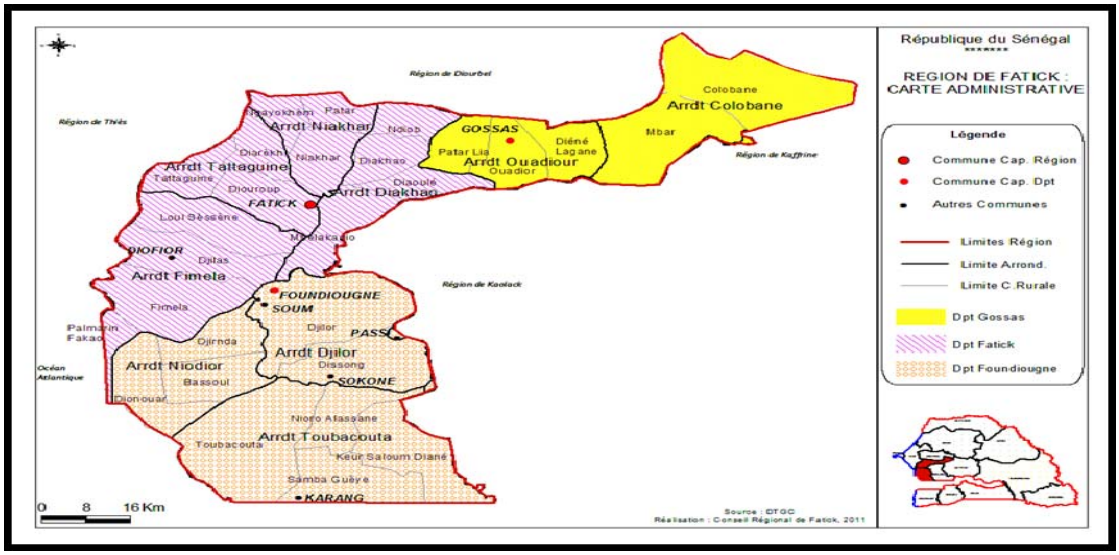


Source *: Conseil Régional de Fatick*

(2) Organisation administrative

Créée en 1984 par la loi 84-22 du 22 Février 1984 divisant l'ancienne région du Sine Saloum en deux entités administratives distinctes, la région de Fatick vient de subir un nouveau découpage administratif introduit par la loi n°2008-14 du 18 mars 2008 et couvre une superficie estimée à 6685 km² en 2009 (contre 7535 Km² avant découpage). Elle est limitée à l'Est par la région de Kaolack, à l'Ouest par l'Océan Atlantique, au Nord et Nord Est par les régions de Diourbel et de Louga, au Nord Ouest par la région de Thiès, au Sud par la Gambie. La région compte trois départements (Fatick, Gossas, Foundiougne), 9 arrondissements (Diakhao, Fimela, Niakhar, Tattaguine, Djilor, Niodior, Toubacouta, Colobane, Ouadiour), 28 communautés rurales, 8 communes.

Carte 2: Organisation administrative de la région de Fatick



Source *: Conseil Régional de Fatick*

(3) Aspects économiques

L'activité économique de la région reste dominée par l'agriculture, l'élevage et la pêche et également les autres secteurs d'activités notamment le tourisme, qui contribuent aussi au développement économique de la région.

L'agriculture est axée sur les cultures de rente (arachide, coton, sésame, pastèque, cultures maraîchères et fruitières) et les cultures vivrières (mil, riz, maïs, niébé). On note cependant qu'une bonne partie des terres sont salées (tannes) et sont par conséquent impropres à la culture. Ces terres qui représentent 33,6% de la superficie régionale, constitue une contrainte majeure pour le développement du sous-secteur.

L'élevage se caractérise par l'existence de techniques traditionnelles que sont l'élevage pastoral fondé sur la transhumance et l'élevage sédentaire du terroir villageois. Mais la réduction de l'espace pastoral due à la progression des terres salées est un handicap majeur. Cependant avec la création de GIE et d'associations villageoises appuyées par les ONG, l'élevage de type moderne se développe de plus en plus dans la région.

La pêche est essentiellement pratiquée dans la « Réserve de la Biosphère du Delta du Saloum » qui couvre le domaine continental, le domaine amphibie composé de trois grands groupes d'îles et le domaine maritime qui s'étale sur 65 km de côtes. Elle est à la fois maritime et fluvio- lagunaire avec une large zone deltaïque présentant un front d'environ 70 km. La façade maritime est marquée par un plateau continental regorgeant d'importants stocks de poissons, crustacés et mollusques.
Les potentialités de la zone portent sur un vaste réseau hydrographique bordé d'une importante forêt de mangrove, une diversité biologique (ichtyofaune et flore), un savoir faire traditionnel susceptible d'être perfectionné, l'existence d'un encadrement technique à renforcer de la part de l'administration et d'ONG et la disponibilité de quelques partenaires au développement intervenant dans la pêche durable dans le Delta du Saloum.

Le tourisme recèle d'énormes potentialités et occupe une place de choix dans le tissu économique de la région. En effet, il offre une gamme assez riche de sites touristiques constitués par les nombreux cours d'eaux et ''bolongs'', les îles du Saloum, le Parc National du Delta du Saloum et de plusieurs autres sites et monuments historiques.

La région n'abrite presque plus **d'entreprises industrielles** d'envergure. Les quelques unes qui y sont installées, s'occupent de la transformation des produits de la pêche, des produits agricoles et du traitement du sel.

L'activité artisanale présente de réelles potentialités de par sa diversité et tente de s'organiser autour de la chambre des métiers. En 2011, le nombre d`inscrits à la chambre

des métiers s'élève à 5375 artisans contre 5275 en 2010. Les activités liées à la production du sel sont très importantes dans le secteur. Les producteurs tentent d'ailleurs de s'organiser autour des groupements et ont pu bénéficier de l'appui de l'UNICEF en équipements.

Le commerce occupe une place relativement importante, mais celui de gros est presque inexistant. Il est noté cependant l'existence de 17 marchés hebdomadaires (loumas) et 12 marchés permanents où sont écoulés l'essentiel des produits agricoles.

Le transport routier s'organise autour de gares routières qui existent dans presque chaque commune. Le transport urbain par taxi se développe timidement dans la commune de Fatick et celui des vélos taxis prend de l'envergure. La plupart des routes reliant les Communautés rurales des chefs lieux de départements sont défectueuses. Cet enclavement constitue un handicap pour le développement économique de la région. Cependant, avec le programme « Fatick 2005 », les travaux de bitumage de l'axe Fatick-Niakhar- Bambey est en cours alors que ceux de Fatick-Diakhao-Gossas sont achevé en 2008. Dans le cadre du Programme d'Entretien Routier Annuel (PERA) de 2007, il est prévu l'entretien courant de routes revêtues et de routes non revêtues.

Quant au **transport fluviomaritime**, c'est le Bac de Foundiougne et le transport piroguier des personnes et des biens qui constituent le principal trafic dans la région. Ce transport s'effectue dans les bras de mer, les bolongs et en mer, entre les différentes îles et les localités de Kaolack, Mbour et certaines localités de la république de Gambie. Un programme d'acquisition d'un Bac de 60 tonnes pour Ndangane et d'un Ferry de 60 tonnes pour Djiffer a été élaboré.

(4) Aspects sociaux

En ce qui concerne le domaine de **la santé,** la région a encore beaucoup à faire. En effet, elle ne dispose pas encore d'un hôpital Régional, mais compte selon les statistiques de 2009, entre autres, 6 Centres de santé, 75 Postes de santé publics, 198 Cases de santé, 1 centre de médecine traditionnelle, 1 Centre de santé mentale, 1 village psychiatrique et 1 Brigade régionale d'hygiène. Au plan des **infrastructures**, on note, au niveau régional, un déficit en centres de santé, postes de santé et cases de santé.

Par rapport à **l'éducation,** la région de Fatick enregistre un taux net de fréquentation (TNF) scolaire de 62,5% selon les données de l'enquête EDS-MICS 2010-2011. En 2011, la région compte 99 structures de prise en charge de la petite enfance (maternelle, cases des tout petits, garderies), 633 écoles d'enseignement élémentaire, 79 Collèges d'Enseignement Moyen (CEM), 25 établissements d'enseignement secondaire général, dont 18 pour le $1^{ère}$ et $2^{ème}$ cycle et 7 pour le $2^{ème}$ cycle et 7 Centres de formation professionnelle. Depuis 2008,

le taux brut de scolarisation à l'élémentaire ne cesse de diminuer, en passant de 106,5% en 2007/2008 à 93,9% en 2010/2011. La région de Fatick a un taux d'analphabétisme de l'ordre de 43,4% selon le RGPH 3. Il est plus élevé chez les femmes 50,3%, que chez les hommes (36,4%).

L'approvisionnement en eau de la population continue de poser un problème. Non seulement l'eau est en quantité insuffisante, mais elle n'est pas de très bonne qualité (présence notoire du fluor). Le taux actuel de consommation qui est de l'ordre de 22 l/personne/j est inférieur aux normes de l'OMS qui est de 35 l/personne/j. Les forages et puits sont en nombre insuffisants et mal répartis dans la région. Il faut souligner que la Commune de Fatick, avec le programme spécial indépendance 2005, a pu bénéficier **d'un réseau d'évacuation d'eaux fluviales**. Pour les Communes de Foundiougne et Gossas, ce réseau est insuffisant et parfois non fonctionnel pour faire face aux inondations.

Les activités sportives et de jeunesse sont assez bien représentées dans la région même s'il reste encore à faire dans ce domaine. En effet, presque toutes les disciplines sportives y sont pratiquées à travers les associations sportives et de jeunesse.

Les potentialités culturelles de la région sont importantes et ne demandent qu'à être valorisées. En effet, la région de Fatick, berceau de la culture sérère, regorge de potentialités et d'activités culturelles. Cependant, ce secteur devrait bénéficier de plus d'attention notamment en matière d'infrastructures socioculturelles afin de lever les contraintes et saisir les opportunités qui s'offrent à lui.

Les organisations féminines diverses et parfois spécialisées sont bien représentées au niveau régional. Cela témoigne, s'il en était encore besoin, des nombreuses activités auxquelles les femmes s'adonnent dans le cadre du développement communautaire. En effet, selon les dernières statistiques, la région compte 1695 groupements de femmes dont les plus représentatives sont le consortium fort de 1034 groupements, les GPF comptant 624 groupements et la FAFS avec 24 groupements.

CHAPITRE I - DEMOGRAPHIE

Dans ce présent chapitre, les données proviennent essentiellement du recensement de 2002 (RGPH3) et des enquêtes EDS. Elles renseignent sur les caractéristiques de la population de la région à travers son effectif et sa composition par âge et par sexe. Elles traiteront également l'évolution et la répartition géographique de cette population en mettant notamment en relief son rythme d'accroissement assez rapide, sa dynamique ainsi que son niveau d'urbanisation.

1.1. EFFECTIF ET ACCROISSEMENT DE LA POPULATION

De 408657 habitants en 1976, la population de la région de Fatick passe à 509702 habitants en 1988, puis à 615558 habitants en 2002. Selon les dernières projections démographiques de l'ANSD, cette population s'élève à 770193 habitants en 2011.

Tableau 1. 1 : Evolution et taux d'accroissement moyen annuel de la population (TAMA)

Années	**1976**	**1988**	**2002**	**2011**
Population résidente	408657	509702	615558	770193
Taux d'accroissement (en %)		**2,1**	**1,5**	**2,2**

Source: *ANSD – SRSD/FK – RGPH III*

Le taux d'accroissement moyen annuel intercensitaire passe de 2,1% entre 1976 et 1988 à 1,5% entre 1988 et 2002. Entre 2002 et 2011, l'augmentation nette de la population régionale est estimée à 154635 habitants, soit un taux d'accroissement moyen annuel de 2,2% au cours de cette période.

Tableau 1. 2 : Evolution de la population par département entre 1976 et 2011

Années	**1976**	**1988**	**2002**	**2011**	**Variation nette 2002/2011**	**variation relative(%) 2002/2011**	**TAMA (en %) 2002/2011**
Fatick	133066	208481	258345	359072	100727	39,0	**3,7**
Foundiougne	170470	140576	206899	298264	91365	44,2	**4,1**
Gossas	105121	160645	150314	112857	-37457	-24,9	**-3,1**
Total	**408657**	**509702**	**615558**	**770193**	**154635**	**25,1**	**2,5**

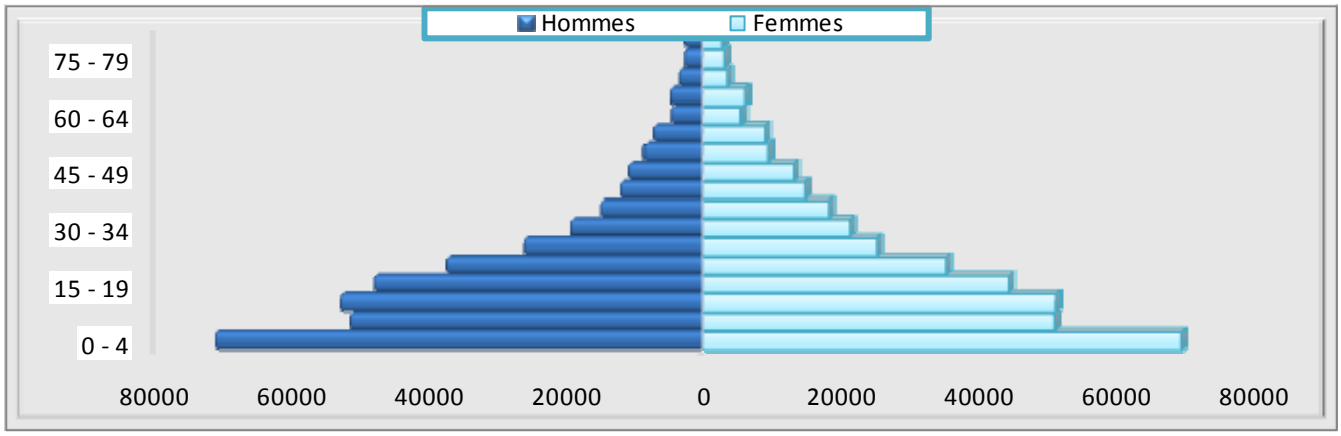
Source: ANSD – SRSD/FK – RGPH III

Les départements de Fatick et de Foundiougne en contribuent pour respectivement 100727 et 91365 habitants, à l'inverse du département de Gossas dont la population a diminué de 3,1% à la suite des récents découpages administratifs qui ont amputé la région de certaines de ses localités au profit des régions de Kaolack et de Diourbel.

1.2. RÉPARTITION DE LA POPULATION PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR SEXE

La caractéristique principale de la population de la région de Fatick en 2011, selon le tableau 1.3 et le graphique 1.1, est sa grande jeunesse. En effet, 45,3% ont moins de 15 ans; 57,4%ont moins de 20 ans et seulement 4,0% ont 65 ans et plus.

Graphique1. 1 : Pyramide des âges de la population de la région de Fatick en 2011



Source: *ANSD – SRSD/FK – RGPH III*

La pyramide des âges comporte une base large synonyme d'une fécondité élevée et un sommet qui se rétrécit vite au fil des âges traduisant une forte mortalité. Cette structure pyramidale caractéristique des pays en voie de développement révèle un coefficient de dépendance très élevé. Ce taux qui correspond au rapport entre la population active (15-64 ans révolue) et celle composée des moins de 15 ans et des 65 ans et plus s'établit à 102,9%. Autrement dit, 100 personnes actives doivent prendre en charge 103 personnes inactives.

Tableau 1. 3 : Répartition de la population par groupes d'âges et par sexe en 2011

Âges	Hommes	%	Femmes	%	Total	%	Rapport de masculinité
0 - 4	71 523	18,7	69 731	18,0	141 254	18,3	**103**
5 - 9	51 633	13,5	51 384	13,3	103 017	13,4	**100**
10 - 14	53 082	13,9	51 551	13,3	104 634	13,6	**103**
15 - 19	48 295	12,6	44 713	11,5	93 008	12,1	**108**
20 - 24	37 604	9,8	35 494	9,2	73 098	9,5	**106**
25 - 29	26 375	6,9	25 565	6,6	51 940	6,7	**103**
30 - 34	19 613	5,1	21 472	5,5	41 086	5,3	**91**
35 - 39	15 356	4,0	18 595	4,8	33 951	4,4	**83**
40 - 44	12 326	3,2	14 916	3,9	27 242	3,5	**83**
45 - 49	11 108	2,9	13 270	3,4	24 377	3,2	**84**
50 - 54	8 963	2,3	9 636	2,5	18 599	2,4	**93**
55 - 59	7 609	2,0	9 156	2,4	16 765	2,2	**83**
60 - 64	4 895	1,3	5 719	1,5	10 614	1,4	**86**
65 - 69	5 009	1,3	6 127	1,6	11 136	1,4	**82**
70 - 74	3 688	1,0	3 726	1,0	7 414	1,0	**99**

Âges	Hommes	%	Femmes	%	Total	%	Rapport de masculinité
75 - 79	2 893	0,8	3 304	0,9	6 198	0,8	**88**
80 +	2 928	0,8	2933	0,8	5 861	0,8	**100**
Total	**382 901**	100,0	**387 292**	100,0	**770 193**	100,0	**99**

Source: ANSD – SRSD/FK – RGPH III

Par ailleurs, si à la naissance on observe en moyenne 103 garçons pour 100 filles, on constate que le rapport de masculinité bascule rapidement en faveur des filles à partir de 30 ans. Ce déséquilibre s'accentue ainsi jusqu'à 79 ans, traduisant ainsi une surmortalité des hommes par rapport aux femmes à ces âges. Il convient de noter qu'à 80 ans, le rapport de masculinité devient identique, autrement dit, l'effectif des hommes égalise celui des femmes à cet âge.

1.3. RÉPARTITION SPATIALE DE LA POPULATION

Répartition selon le département

Au 1er janvier 2011, la région de Fatick comptait 770193 habitants, soit 387292 femmes et 382901 hommes.

Tableau 1. 4 : Répartition de la population par sexe et par département en 2011

Départements	Hommes	Femmes	Total	%
Fatick	179132	179940	359072	46,6
Foundiougne	147274	150990	298264	38,7
Gossas	56495	56362	112857	14,7
Total	**382 901**	**387 292**	**770 193**	100,0
%	**49,7**	**50,3**	**100,0**	

Source: *ANSD – SRSD/FK – RGPH III*

On relève d'importantes disparités dans la répartition de cette population selon le département. En effet, près de 86% de la population résident dans les départements de Fatick et de Foundiougne, et seulement 14,7% dans le département de Gossas. Le département de Fatick qui abrite la capitale régionale compte 46,6% de cette population résidente. Les femmes sont légèrement plus nombreuses que les hommes. Elles représentent environ 50,3% de la population résidente totale.

La densité de la population

Tableau 1. 5 : Répartition par département de la population et densités en 2011

Départements	Population	%	Superficies	%	Densités
Fatick	359072	46,6	2646	39,6	136
Foundiougne	298264	38,7	2959	44,3	101
Gossas	112857	14,7	1080	16,2	104
Total	770193	100	**6685**	100	115

Source: *ANSD – SRSD/FK – RGPH III*

En 2011, le département de Fatick avec 46,6% de la population régionale, présente une densité de population supérieure à la moyenne régionale ((136 hbts/km^2 contre 108 hbts/km^2) et à celle des autres départements de la région (101 hbts/km^2 pour Foundiougne et 104 hbts/km^2 pour Gossas).

Répartition selon le milieu de résidence

Tableau 1. 6 : Répartition de la population par département selon le milieu de résidence en 2011

Départements	Urbain		Rural		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Fatick	45 293	5,9	313 779	40,7	359 072	46,6
Foundiougne	41 582	5,4	256 682	33,3	298 264	38,7
Gossas	14 300	1,9	98 557	12,8	112 857	14,7
Région	**101 175**	**13,1**	**669 018**	**86,9**	**770 193**	**100,0**

Source: *ANSD – SRSD/FK – RGPH III*

La population régionale est essentiellement rurale. Elle s'établit en 2011 à 770193 habitants dont 669018 résidant en milieu rural, soit une proportion de 86,9%. La population urbaine s'élève à 101175 habitants, soit 13,1%. Cette population qui réside dans les 8 communes de la région (Fatick, Diofior, Foundiougne, Passy, Sokone, Soum, Karang Poste et Gossas), est essentiellement localisée dans les départements de Fatick et de Foundiougne (45293 et 41582 habitants respectivement). Le département de Fatick concentre la proportion la plus élevée de la population vivant en milieu urbain (5,9%) contre respectivement 5,4% et 1,9% dans les départements de Foundiougne et de Gossas. La population rurale reste concentrée en majorité dans le département de Fatick où elle représente 40,7%.

CONCLUSION

Dans ce présent chapitre, nous relevons un taux d'accroissement annuel intercensitaire de 1,5% dans la région de Fatick entre 1988 et 2002. Cette baisse par rapport à 1976 - 1988 est expliquée dans une large mesure par le découpage administratif amputant la région des CR de Sadio et de Taïf du département de Gossas au profit de la région de Diourbel.

CHAPITRE II EDUCATION

Depuis la première constitution du Sénégal, l'éduction est formellement reconnue comme un droit qui tire sa source de la Déclaration universelle des droits de l'Homme. Conscientes de cela, les autorités du pays ont exprimé une volonté de développer la scolarisation et de corriger les disparités (sexe, région …) dont elle fait montre. C'est ainsi que le gouvernement sénégalais a consacré ces dernière années, 40 % de son budget national de fonctionnement à l'éducation. Cette importante allocation s'est traduite par une nette amélioration de l'offre éducative. Malgré tout, les résultats enregistrés dans la région de Fatick ne sont pas toujours à la hauteur des investissements réalisés et des efforts accomplis par les principaux acteurs. Dans ce contexte, le présent chapitre expose la situation du secteur en 2011. Il traite le développement intégré de la petite enfance, l'élémentaire, l'enseignement moyen, l'enseignement secondaire général et la formation professionnelle et technique.

2.1 ENSEIGNEMENT PRESCOLAIRE

Infrastructures

La région de Fatick compte en 2011, 99 établissements d'enseignement préscolaire, dont 33 cases communautaire, 36 établissements privé et 30 établissements publics. Par rapport à l'année 2010 (101 structures), on note une diminution de deux structures préscolaire. En effet, le privé enregistre une augmentation de 20 % par rapport à l'année 2010, cette augmentation est enregistrée en milieu urbain. Par contre, les cases communautaires et le public ont enregistré des baisses, respectivement de 15,4% et 6,3%.

Tableau 2. 1 : Répartition du nombre de structures préscolaires selon le statut et le milieu en 2011

Milieu	Communautaires	Privé	Public	Total	%
Rural	31	15	20	66	66,7
Urbain	2	21	10	33	33,3
Total	33	36	30	99	100,0
%	**33,3**	**36,4**	**30,3**	**100,0**	

Source *: IA Fatick*

La distribution par type établissement montre que, plus de 50% des structures sont des garderies, 33,3% sont occupés par les cases des tout-petits, 15,2% sont des écoles maternelles et 0,1% de case communautaire, cette dernière proportion est enregistrée qu'en milieu rural.

Tableau 2. 2: Répartition du nombre de structures préscolaires selon le type d'établissement et le milieu

Milieu	Case communautaire	Case des tout petits	Ecole Maternelle	Garderie	Total	%
Rural	1	25	4	36	66	66,7
Urbain	0	8	11	14	33	33,3
Total	1	33	15	50	99	100
%	**1,0**	**33,3**	**15,2**	**50,4**	**100**	

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2010/2011

Effectif préscolaire

Les effectifs des apprenants du préscolaire ont augmenté par rapport à 2010. En effet, on note 7160 apprenants en 2011, contre 6305 en 2010. Soit une hausse de 13,6%. Dans le préscolaire, les filles sont plus représentées que les garçons, on enregistre 52,1% de filles contre 47,9% de garçons.

Tableau 2. 3 : Effectif selon le statut et le sexe des apprenants du préscolaire

Milieu	Statut	Filles	Garçons	Total
Rural	Communautaire	1049	1039	2088
	Privé	527	500	1027
	Public	707	599	1306
	Total rural	2283	2138	4421
Urbain	Communautaire	91	57	148
	Privé	892	844	1736
	Public	461	394	855
	Total urbain	1444	1295	2739
Ensemble		3727	3433	7160

***Source** : IA Fatick*

La population scolarisée de la petite enfance a enregistré une progression nette et régulière entre 2005 et 2011, avec des effectifs passant de 3841 en 2005 à 7160 en 2011, soit un Taux d'Accroissement Moyen Annuel (TAMA) de 10,9%. Entre 2009/2010 et 2010/2011, l'augmentation des effectifs (13,6%) est beaucoup plus forte chez les garçons (24,4%) que chez les filles (5,8). Toutefois le nombre de filles dépasse toujours celui des garçons, sauf au cours de l'année scolaire 2006/2007.

Tableau 2. 4 : Evolution des effectifs du préscolaire par sexe de 2004/2005 à 2010/2011

Sexe	2004/2005	2005/2006	2006/2007	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	Var (%) (10-11)
Filles	2002	2439	1541	3143	3585	3524	3727	5,8
Garçons	1839	2228	1567	2076	3344	2781	3433	24,4
Total	**3841**	**4626**	**3108**	**5219**	**6927**	**6305**	**7160**	**13,6**

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2010/2011

Le personnel enseignant

L'effectifs des enseignants dans le préscolaire connait dans l'ensemble une hausse de 5,95% en 2001. Cette hausse est due essentiellement par l'augmentation des effectifs du privé, qui passe de 73 en 2010 à 95 en 2011, soit une progression de 30,2 points de pourcentage. Par contre, les effectifs du communautaire et du public ont accusé une diminution de 7,6% et 1% respectivement par rapport à 2010.

Il convient de signaler qu'au cours de l'année scolaire 2010/2011, les effectifs ont été plus importants en milieu rural (59,2%), qu'en milieu urbain (40,8%). La progression est plus signifiante en milieu urbain. En effet, on note une augmentation de 22,5% par rapport à l'année 2010 contre 1,9% en milieu rural.

Une analyse selon le genre montre que les femmes sont plus nombreuses en préscolaire dans tous les secteurs. En effet, elles représentent 81,3% dans l'ensemble, ce qui montre l'importance de leur présence, car elles jouent le rôle de mère dans le préscolaire.

Tableau 2. 5: répartition des enseignants du préscolaire selon le milieu et le statut en 2011

Statut	**Communautaire**			**Privé**			**Public**			**Total**	
Milieu	Femme	Homme	Total	Femme	Homme	Total	Femme	Homme	Total	Nbre	%
Rural	51	14	65	36	3	39	38	16	54	158	59,2
Urbain	6	2	8	49	7	56	37	8	45	109	40,8
Total	57	16	73	85	10	95	75	24	99	267	100
%	78,1	12,9	100	89,5	10,1	100	75,8	24,2	100		

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2010/2011

Taux Brut et Net de préscolarisation

Le Taux Brut de Préscolarisation (TBPS) est la mesure la plus couramment utilisée pour apprécier le développement intègre de la petite enfance. Il permet de se faire une idée précise de l'importance de la préscolarisation pour un pays. C'est le rapport entre la population préscolarisée et la population préscolarisable d'une année scolaire donnée.

Tableau 2. 6 : Evolution du TBPS (en %) selon le sexe de 2006/2007 à 2010/2011

Sexe	2006/2007	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011
Garçons	4,5	5,3	6,8	6,4	**7,1**
Filles	5,1	7,6	7,1	7,6	**7,8**
Total	**4,8**	**6,5**	**7**	**7**	**7,4**

Source : *Annuaire Statistique (scolaire) National, 2010/2011*

Entre 2007 et 2011, le TBPS est passe pour l'ensemble de 4,8% à 7.4%, donnant ainsi une augmentation très sensible de l'effectif du préscolaire. Dans la même période, celui des filles a accru de 2,7 points de pourcentage en passant de 5,1% à 7,8%. Chez les garçons le TBPS s'établit à 7,1% soit une augmentation de 2,6 points de pourcentage.

2.2 ENSEIGNEMENT ELEMENTAIRE

L'enseignement élémentaire, encore appelé enseignement primaire, est pratiquement le premier cycle éducatif. Il a un rôle capital à jouer dans ce système. Il accueille des enfants âgés de 7 ans révolus. L'enseignement primaire dure 6 années sanctionnées par un certificat de fin d'études primaires. Néanmoins, pour accéder à l'enseignement moyen, les élèves de la 6ème année primaire doivent réussir au Concours National d'admission, appelé « entrée en sixième », ou avoir la moyenne semestrielle de la classe.

Infrastructures scolaires

L'enseignement primaire est l'une des parties, la plus représentative dans le système éducatif en nombre au Sénégal. En 2011, la région de Fatick, enregistre 633 écoles, dont la dominance reste toujours en faveur du public, avec 602 écoles, soit 95,1% de l'ensemble. Le privé concentre 31 écoles, soit 4,9%.

Tableau 2. 7 : Répartition du nombre d'écoles élémentaires selon le statut et le milieu de résidence en 2011

Ecoles	Privé	Public	Total	%	Total 2010	Variation (en %)
Urbain	13	51	64	**10,1**	51	**25,5**
Rural	18	551	569	**89,9**	568	**0,2**
Total	31	602	633	**100**	**619**	**2,3**
%	**4,9**	**95,1**	**100**			
Total 2010	26	593	619			
Variation (en %)	**19,2**	**1,5**	**2,3**			

***Source** : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2010/2011*

Par rapport à l'année 2010, on note une augmentation de 14 écoles, soit en terme de pourcentage 2,3. Il convient de signaler que cette augmentation est essentiellement enregistrée en milieu urbain, dont 13 écoles sur 14 (soit, 92,85% de l'ensemble). En outre, le secteur public enregistre une augmentation de 9 écoles, contre 5 dans le secteur privé.

Effectifs des élèves

L'effectif des élèves s'est réduit de 0,79% (soit 920 élèves) entre les années scolaires 2009/2010 et 2010/2011 pour s'établir à 115 455 élèves. Cette réduction concerne seulement les filles, avec une diminution de 1,61% (soit 943 élèves) par rapport à l'année scolaire 2009/2010. Par contre l'effectif des garçons a progressé de 0,04 %.

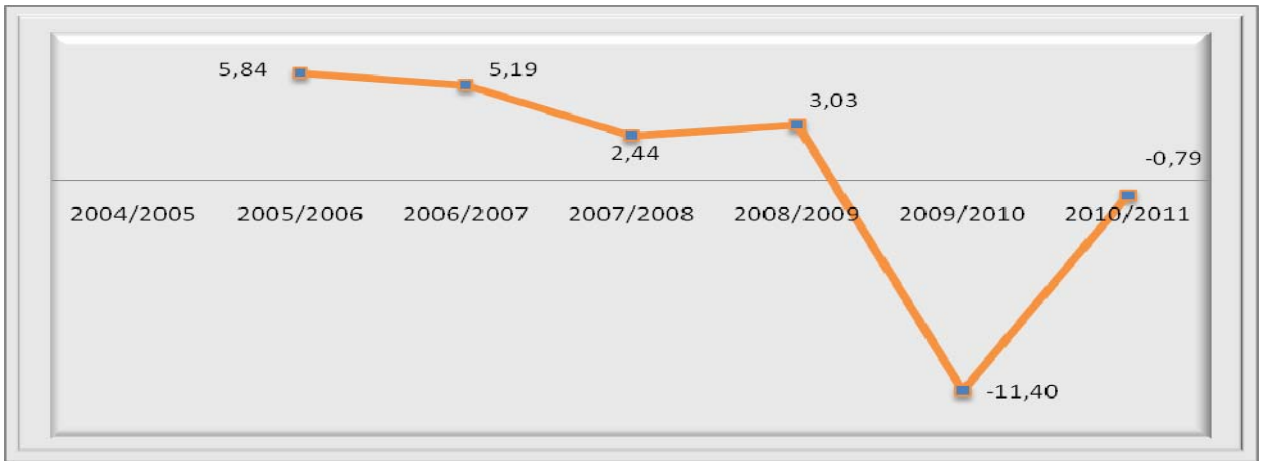
Tableau 2. 8: Evolution des effectifs de l'enseignement élémentaire par sexe de 2004/2005 à 2010/2011

Sexe	2004/2005	2005/2006	2006/2007	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	Variation (en %)
Garçons	57392	61015	63178	63448	65419	57970	57993	**0,04**
Filles	54384	57288	61269	64041	65933	58405	57462	**-1,61**
Total	**111776**	**118303**	**124447**	**127489**	**131352**	**116375**	**115455**	**-0,79**

***Source** : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2010/2011*

Selon le graphique 2.1, les effectifs du primaire montrent une tendance croissante dans la période 2004/2005 à 2008/2009. Par contre depuis les années scolaires 2009/2010 et 2010/2011, cet effectif ne cesse de diminuer. La tendance montre ainsi deux phases dans l'évolution des effectifs du primaire. En effet, on enregistre respectivement entre les deux périodes un TAMA de 4,12 et -6,25%.

Graphique 2. 1: Evolution du TAMA des effectifs du primaire de 2005 à 2011



***Source** : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2010/2011*

Le personnel enseignant

L'effectif des enseignants de l'élémentaire dans la région de Fatick a connu une hausse de 6,8% (soit 240 enseignants) par rapport à l'année 2010. Cette augmentation est plus sensible en milieu rural (6,9%, soit 204 enseignants) quand milieu urbain (6,4%, soit 76 enseignants). Le secteur public emploie la majeure partie de ces enseignants (3623, soit 95,8%). Leur effectif y est d'ailleurs plus de 22 fois plus élevé qu'au niveau du privé (158 enseignants seulement).

Tableau 2. 9: Répartition des enseignants de l'élémentaire selon le secteur et le milieu de résidence en 2010/2011

Enseignants	Public	Privé	Total	%	Total 2010	Variation (en %)
Urbain	535	64	599	**15,8**	563	**6,4**
Rural	3088	94	3182	**84,2**	2978	**6,9**
Total	3623	158	3781	**100,0**	3541	**6,8**
%	**95,8**	**4,2**	**100,0**			
Total 2010	3396	145	3541			
Variation (en %)	**6,7**	**9,0**	**6,8**			

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2010/2011

Taux Brut de scolarisation

L'intensité de la scolarisation est mesurée par le Taux Brut de Scolarisation (TBS) qui est le rapport entre les effectifs totaux (tous secteurs et niveaux confondus) et la population en âge scolaire. C'est l'un des indicateurs les plus couramment utilisés pour mesurer l'intensité de la scolarisation. Cet indicateur mesure la capacité du système éducatif à accueillir les

enfants scolarisables. Un TBS élevé signifie une forte scolarisation dans le niveau concerné. Pour le primaire, la population scolarisable concerne l'ensemble des enfants dont l'âge est compris dans la tranche 7-12 ans. Depuis 2008 l'intensité de scolarisation ne cesse de diminuer, en passant de 106,5% en 2007/2008 à 93,9% en 2010/2011. Cette tendance est la même chez les filles que chez les garçons. En effet, celui des filles passe de 106,9% à 94,1% dans la même période et pour les garçons, il part de 106,0% pour s'établir à 93,7%.

Tableau 2. 10: Evolution du taux brut de scolarisation à l'élémentaire (en %) de 2007/2008 à 2010/2011

Sexe	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011
Garçon	106,0	101,5	101	93,7
Fille	106,9	102,9	102,1	94,1
Total	**106,5**	**102,2**	**101,6**	**93,9**

***Source** : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2010/2011*

Résultats des examens et concours

Les résultats des examens du CFEE et du concours de l'entrée en sixième dans la région de Fatick ont connu une baisse respective de 24,4 et 5 % au cours de l'année scolaire 2010/2011 par rapport à l'année précédente. Ainsi ils passent de 69,1 et 98,8% pour s'établir à 44,7 et 91,8 %. Cependant, la réduction des résultats des examens du CFEE est plus sensible (-24,4%).

Tableau 2. 11: Taux d'admission (en %) au CFEE et à l'entrée en 6ème par sexe en 2010/2011

Examen	Garçon	Fille	Total	Total 2010	Variation en %
CFEE	48,0	41,6	44,7	69,1	**-24,4**
Entrée en 6ème	92,6	91,0	91,8	96,8	**-5**

***Source** : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2010/2011*

Pour ce qui concerne les examens du CFEE, par rapport au niveau national, on constate que ce taux reste inferieur. En effet le niveau national enregistre un taux d'admission de 55,3% contre 44,7% pour la région, soit un écart de 10,6%.

Taux d'Achèvement du Primaire (TAP)

Le Taux d'Achèvement Primaire (TAP) qui est le rapport entre les élèves qui ont achevé le cycle sur la population âgée de 12 ans, permet de mesurer la qualité et l'efficacité du système scolaire. Cependant, Le numérateur de cet indicateur peut inclure des enfants ayant dépassé l'âge, qui ont redoublé, une ou plusieurs classes dans le cycle.

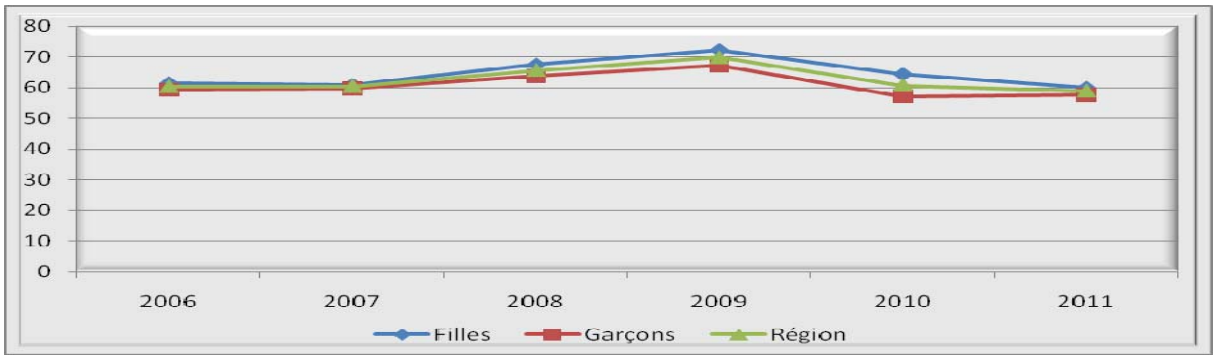
Tableau 2. 12 : Evolution du TAP (%) au niveau élémentaire

Sexe	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Filles	61,6	61	67,6	72,3	64,5	60,1
Garçons	59,4	59,8	63,9	67,4	57,1	57,7
Région	60,4	60,4	65,7	69,9	60,8	59,0

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2010/2011

Entre les deux années précédentes, le TAP a régressé, en passant de 60,8% en 2010 à 59,0% en 2011. La répartition selon le genre, montre que cette réduction du TAP ne touche que les filles, ou celui-ci passe de 64,5 à 60,1% à la même période. Par contre chez les garçons, le TAP a accru de 0,5% (57,1 à 57,7%). En jetant un coud œil sur l'évolution du TAP, on constate que celui-ci montre un accroissement de 2006 à 2009. Depuis cette dernière année, celui-ci ne cesse de diminuer jusqu' a atteindre une moyenne de 59,0 en 2011.

Graphique 2. 2: Evolution du TAP (%) de 2006 à 2011



Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2010/2011

2.3 ENSEIGNEMENT MOYEN

Infrastructures

Le nombre d'établissements au niveau de l'enseignement moyen enregistre une hausse de 6 unités entre 2009/2010 et 2010/2011, passant ainsi de 73 à 79. Cette augmentation provient essentiellement du secteur public dont l'effectif est passé de 58 à 62 établissements au cours de cette période.

Tableau 2. 13 : Répartition des établissements abritant un premier cycle secondaire en 2011

Etablissements	Public	Privé	Total
Urbain	20	8	**28**
Rural	42	9	**51**
Total	**62**	**17**	**79**
%	78,5	21,5	**100**
Total 2010	**58**	**15**	**73**
Variation absolue	**4**	**2**	**6**

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2010/2011

Selon le tableau 2.13, la répartition de ces établissements montre que le milieu rural concentre plus de 64 % (51) contre 35% (23) au milieu urbain. Une meilleure disposition de la carte scolaire s'avère nécessaire pour réduire cette disparité.

Selon le secteur, on constate également que plus de trois établissements sur 4 (62) appartiennent au secteur public alors que le privé n'en dispose que moins d'1 établissement sur 4 (17). Ce qui montre une dominance sensible du public dans ce secteur.

Effectif des élèves

L'effectif des élèves augmente d'année en année, passant du simple à plus du double entre 2004/2005 et 2010/2011. En effet, de 19057, cet effectif s'établit à 48117. Soit une progression de 25,9% entre les deux dernières années.

L'année scolaire 2010/2011 est la seule année ou l'effectif des filles est supérieur à celui des garçons. Ainsi, on enregistre 24454 de filles (50,8%) contre 23663 de garçons (49,2%).

Cette croissance des effectifs pourrait être imputée aux filles puisque leurs effectifs se sont accrus de 33,1% contre 19, 3% pour les garçons entre les années scolaires 2009/2010 et 2010/2011.

Un regard sur le TAMA confirme cette idée. En effet, on enregistre un TAMA de 20,8% pour les filles contre 13,3% pour les garçons et 16,7% pour l'ensemble.

Tableau 2. 14 : Evolution des effectifs du moyen par sexe de 2004/2005 à 2010/2011

Sexe	2004/2005	2005/2006	2006/2007	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	Variation (en %)
Garçons	11175	13058	14666	17473	19159	19834	23663	**19,3**
Filles	7882	9673	11260	14295	16592	18371	24454	**33,1**
Total	**19057**	**22731**	**25926**	**31768**	**35751**	**38205**	**48117**	**25,9**

***Source** : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2010/2011*

Taux Brut du cycle moyen

Le TBS dans l'enseignement moyen (tableau 2.15), en 2011, se situe à 59,6% contre 48,8% en 2010. Au cours de cette période, on relève une progression plus rapide de ce taux chez les filles (18 points supplémentaires) que chez les garçons (3,5 point). Il est important de maintenir cette tendance du TBS pour atteindre les objectifs du millénaire au développement.

Tableau 2. 15: Evolution (en %) du taux brut de scolarisation de l'enseignement moyen de 2006/2007 à 2010/2011.

Sexe	2006/2007	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011
Garçons	36,4	36,4	48,3	53,6	57,1
Filles	32,1	32,1	44,0	44,1	62,1
Total	**34,4**	**43,9**	**46,1**	**48,8**	**59,6**

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2010/2011

Résultats scolaires

Tableau 2. 16 : Evolution du taux d'admission (en %) au BFEM

Sexe	2006/2007	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011
Garçons	45,0	24,6	39,1	52,4	57,2
Filles	37,0	28,6	29,2	47,2	54,1
Total	**41,4**	**26,2**	34,5	49,8	55,7

***Source** : IA Fatick*

Les résultats enregistrés à l'examen du BFEM en 2010/2011, avec un taux de réussite de près de la moitié des élèves (55,7%) ont été assez satisfaisants comparé à l'année scolaire 2009/2010 où ce taux s'était établi à 49,8%, soit une hausse de 5,9%. Il convient de signaler que cette importante progression est plus chez les filles (6,9%) que des garçons (4,8%). L'évolution du taux d'admission au BFEM montre une tendance ascendante depuis l'année scolaire 2007/2008.

2.4 ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GENERAL

Infrastructures

Tableau 2. 17 : Répartition des établissements du secondaire en 2011

Zone	Statut	1ère et 2ème cycle	2ème cycle	Total
Rurale	Privé	2	0	2
	Public	8	3	11
Total rural		10	3	13
urbaine	Privé	4	1	5
	Public	4	3	7
Total urbain		8	4	12
Région		18	7	**25**

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2010/2011

En 2011, l'enseignement secondaire totalise 25 établissements, dont 18 pour le 1er et 2ème cycle et 7 pour le 2ème cycle contre 20 établissements en 2010. Soit une augmentation de 5 unités. Le public totalise 18 unités contre 7 pour le privé. Soit en termes de pourcentage 72 contre 28 respectivement. Dans ce niveau, les deux milieux totalisent presque le même nombre unité d'enseignement, on enregistre 13 en milieux rural contre 12 en milieu urbain.

Effectif des élèves

Comme dans l'enseignement moyen, l'effectif des élèves de l'enseignement secondaire général suit la même tendance haussière dans la période 2004/2005 et 2010/2011 avec une progression assez rapide, passant ainsi de 3398 élèves à 9117 élèves, soit un Taux d'Accroissement Moyen Annuel (TAMA) de 17,9%.

Tableau 2. 18 : Evolution des effectifs de l'enseignement secondaire général par sexe de 2008/2009 à 2010/2011

Sexe	2004/2005	2005/2006	2006/2007	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	Var(en %)
Garçons	2189	2019	3087	3661	4002	4855	5392	**11,1**
Filles	1209	1187	1782	2263	2656	3104	3725	**20,0**
Région	**3398**	**3206**	**4869**	**5924**	**6658**	**7959**	**9117**	**14,5**

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2010/2011

Il apparaît dans ce tableau que l'effectif des garçons est plus important que celui des filles durant toute la période considérée. A travers ce tableau, on relève qu'entre 2009/2010 et 2010/2011, l'effectif des élèves a progressé de 14,5%. Contrairement à l'année dernière, cette année l'augmentation des effectifs du secondaire est plus sensible chez les filles avec 20,0% contre 11,1% pour les garçons.

Le personnel Enseignant du moyen-secondaire

Tableau 2. 19 : Répartition des enseignants du public de l'enseignement moyen et secondaire général selon le milieu de résidence en 2010/2011

Milieu	Contractuel	Fonctionnaire	Vacataire	Total	%
Urbain	261	151	102	514	**35,4**
Rural	559	102	278	939	**64,6**
Total	**820**	**253**	**380**	**1453**	**100**
%	**56,4**	**17,4**	**26,2**	**100**	
Total 2010	768	211	341	1320	
Variation (en %)	**6,8**	**19,9**	**11,4**	**10,1**	

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2010/2011

Selon le tableau 2 19, l'effectif des enseignants s'est accru de 10,1% entre 2009/2010 te 2010/2011, passant de 1320 à 1453. Cet accroissement est à l'actif des fonctionnaires dont l'effectif est passé durant cette période de 211 à 253, soit 20,0% de plus. Par répartition, les enseignants contractuels enregistrent un effectif de 820 soit 56,4%, les fonctionnaires 253 soit 17,4% et les vacataires 380 soit 26,2%. Environ, deux tiers des enseignants sont en milieu rural (939, soit 64,6%) contre 428 (35,4%) en milieu urbain.

Taux Brut de scolarisation du cycle moyen

Le taux brut de scolarisation au niveau de l'enseignement secondaire s'élève à 17,0% en 2011 contre 14,9% en 2010. Malgré cette progression, ce taux demeure encore faible comparé au niveau national ou celui-ci se situe à 21,7%. Le taux de scolarisation des garçons restent supérieur à celui des filles. En effet, on enregistre un TSB de 19,3% chez les garçons contre 14,5% pour les filles.

Tableau 2. 20: Evolution du taux brut de scolarisation de l'enseignement secondaire général (en %)

Sexe	2009/2010	2010/2011
Garçon	17,5	19,3
Fille	12,1	14,5
Total	**14,9**	**17,0**

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2010/2011

Résultats scolaires

Les résultats enregistrés de l'examen du BAC de l'année scolaire 2010/2011 dans la région de Fatick, montre une bonne évolution du taux de réussite. En effet, on enregistre un taux

de réussite de 49,5% en 2011 contre 46,7% en 2010. Soit une augmentation de 2,8%. Le taux de réussite est plus important chez les garçons (52,7%) que chez les filles (44,6%). Au niveau des départements, seul Foundiougne (39,8%) enregistre un taux de réussite inferieur à la moyenne nationale (42,2%). Les départements de Fatick et Gossas enregistrent respectivement 53,2 et 66,5%. Selon le tableau 2 20, les garçons enregistre un taux de réussite de 52,7% contre 44,6% pour les filles.

Tableau 2. 21: Situation du Baccalauréat 2011

Département	Genre	Inscrits	Présents	Admis	% admission
Fatick	Filles	595	592	297	**50,2**
	Garçons	792	790	438	**55,4**
Foundiougne	Filles	292	288	87	**30,2**
	Garçons	536	532	239	**44,9**
Gossas	Filles	61	60	35	**58,3**
	Garçons	110	110	78	**70,9**
Total	Filles	948	940	419	**44,6**
	Garçons	1438	1432	755	**52,7**

Source : IA de Fatick

2.5 L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET LA FORMATION PROFESSIONNELLE

L'Etat sénégalais s'engage depuis des années à faire de la formation professionnelle et technique un instrument essentiel pour la compétitivité et la performance de l'économie en orientant les formations vers les besoins du marché du travail et de l'économie.

Aussi de Promouvoir le savoir agir, l'employabilité et la créativité chez les jeunes et les préparer à devenir des acteurs performants dans le contexte de la mondialisation. Ainsi des centres de formations ont été créés dans toutes les régions. Dans la région de Fatick, on enregistre 7 centres de formation professionnelle et un centre d'enseignement technique en cours de construction.

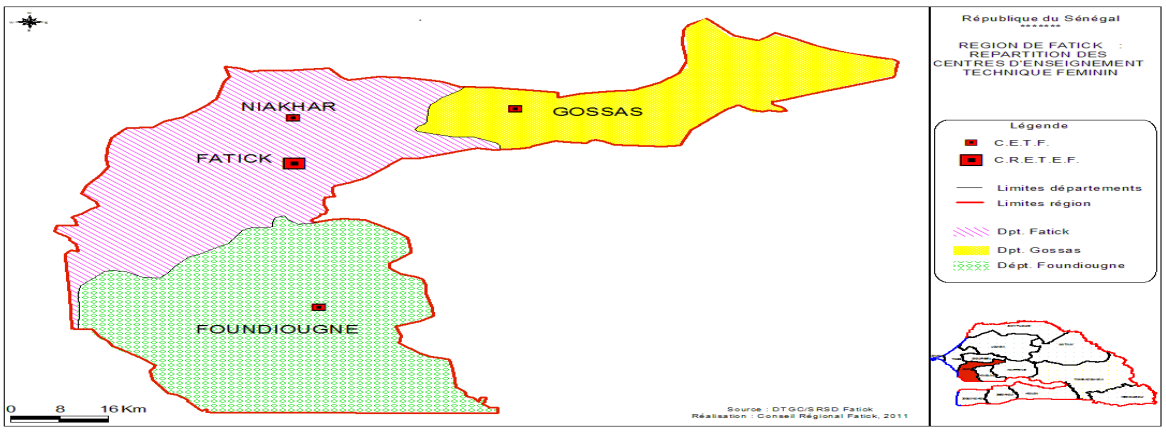
L'effectif des élèves proviennent essentiellement dans les centres professionnels publics de la région (le CRETEF de Fatick et les CETEF de Foundiougne, Gossas et Niakhar).

Effectifs des élèves

Entre 2009/2010 et 2010/2011, les effectifs ont régulièrement augmenté. Ils passent de 621 à 697 apprenants, soit un (TAMA) de 6%. Dans cette région, l'analyse selon le genre montre une prédominance des filles. Cela s'explique par la présence des centres de formation féminine (le CRETEF et les CETEF) et le CEDAF, qui offre une formation dans les métiers de l'informatique et de la bureautique.

Un regard sur la répartition des effectifs selon le secteur montre que l'offre de formation dans le public est plus importante que celle du privé. Qui s'offrent respectivement pour un TAMA de 6,2% et 4,4%.

Carte 3: Répartition des centres d'enseignement technique féminin



Source : IA Fatick

2.6 L'ALPHABETISATION

La lutte contre la pauvreté est le principal objectif du Nouveau partenariat économique pour le développement de l'Afrique (Nepad), et selon les organisations de la société civile œuvrant dans le secteur de l'éducation non formelle, l'alphabétisation des populations et à fortiori des femmes, participe considérablement pour atteindre cet objectif. Ainsi, des centres d'alphabétisation ont été ouverts dans toutes les régions du pays et plus particulièrement en milieu rural. Ainsi depuis 2010 on n'a pas enregistré des programmes d'alphabétisation dans la région de Fatick.

.

Tableau 2.22: Répartition des CAL et effectif des classes gérées par les opérateurs et par l'IDEN en 2009/2010

Département	Nombre de CAL	Opérateurs	IDEN	Total	%
Fatick	6	300	180	480	37,2
Foundiougne	4	300	120	420	32,6
Gossas	3	300	90	390	30,2
Total	13	900	390	1290	100,0

Source : IA Fatick

Cependant, en 2010, le nombre d'auditeurs s'est établi à 1290 dans la région. Cet effectif reste inférieur à ce enregistré en 2009 (3507), avec une répartition donnant plus de 92,30% de femmes en 2009 contre 99,92% de femmes en 2010.

En 2010, la majeure partie des auditeurs ont été formés dans 13 CAL répartis à travers les 3 départements de la région par les opérateurs (900) et de façon moindre par les IDEN (390).

2.7 COMMUNAUTAIRE DE BASE

Les résultats provisoires du recensement initié par l'Inspection d'Académie depuis 2008 permettent de relever au niveau régional un nombre considérable de Daaras et d'écoles arabes. Ainsi, la région compte 172 Daaras et 152 écoles arabes, réparties dans les 3 départements.

En effet, on constate que les Daaras sont plus importants avec 53%, contre 47% d'écoles arabes. Pour la répartition départementale, Foundiougne enregistre 65% du total, Fatick 18 % et Gossas 17 %.

Cependant, le recensement se poursuit et la maitrise des effectifs permettra d'éclairer le TBS et de prendre en charge les préoccupations de ce volet important de l'éducation de base non formel.

Tableau 2.23 : Répartition des effectifs de Daaras et Ecoles-arabes selon le département en 2009

Département	Daaras	Ecole arabe	Total	%
Fatick	50	10	60	18
Foundiougne	84	128	212	65
Gossas	138	14	152	17
Total	172	152	324	100
%	53	47	100	

Source : IA Fatick

CONCLUSION

A la lumière des résultats ci – dessus, il apparaît que beaucoup d'efforts ont été consentis pour développer l'éducation scolaire dans la région de Fatick. Beaucoup d'actions ont été réalisées notamment au niveau de la petite enfance et à l'élémentaire, mais ces efforts doivent être poursuivis pour satisfaire une demande de plus en plus forte des populations. Pour cela, il sera nécessaire de corriger les disparités dans la répartition de l'offre éducative. Par rapport au TBS au niveau de l'élémentaire qui demeure aujourd'hui parmi les plus élevé du pays. Il urge cependant de maintenir la cadence en renforçant les mesures, des mesures d'envergure à travers surtout des actions d'information, de sensibilisation et de mobilisation des acteurs (autorités administratives, élus locaux, partenaires sociaux, les CESCOFI, les parents d'élèves et les autorités religieuses).

CHAITRE III - HYGIENE PUBLIQUE

L'hygiène des populations revêt une importance capitale pour avoir une bonne santé. C'est pourquoi, les agents d'hygiène mènent une lutte hardie pour combattre l'insalubrité environnementale et le manque d'hygiène alimentaire. Pour cela, un dispositif de taille est mis en place pour relever cet énorme et noble défi. Dans ce chapitre, on passera en revue les différentes activités qu'ils ont menées dans la région en 2011, notamment les visites domiciliaires, les infractions et mesures répressives ainsi que la prévention.

3.1. RESSOURCES HUMAINES

Tableau 3. 1 : Personnel en activité dans les brigades et sous brigades d'hygiène en 2011

Personnel	Brigades et sous brigades						Total	%
	Fatick	Diofior	Foundiougne	Gossas	Passy	Sokone		
Technicien supérieur génie sanitaire	2	1	_	1	_	1	**5**	**20,8**
Sous - officier	2	_	1	1	1	_	**5**	**20,8**
Agent d'hygiène	7	2	1	1	1	2	**14**	**58,3**
Total	**11**	**3**	**2**	**3**	**2**	**3**	**24**	**100,0**
%	**45,8**	**12,5**	**8,3**	**12,5**	**8,3**	**12,5**	**100,0**	

Source : Brigade régionale d'Hygiène

L'effectif du personnel a été renforcé, passant ainsi de 24 en 2010 à 26 en 2011. Il comprend au total, 5 Techniciens supérieurs en génie sanitaire, 5 Sous – officiers et 14 Agents d'hygiène. Dans cet effectif, on ne note pas la présence d'Ingénieur en génie sanitaire encore moins d'Auxiliaire sanitaire. Aussi, un renforcement de ces catégories de personnel s'avère nécessaire pour couvrir correctement la région. La répartition de ces ressources humaines entre les 6 brigades que compte la région paraît inégale puisque la brigade de Fatick en concentre à elle seule près de la moitié (11 soit 45,8%) loin devant les autres qui enregistrent chacune 2 à 3 agents.

HYGIENE DU MILIEU

Malgré l'absence d'un système moderne de collecte des ordures, les populations s'organisent tant bien que mal autour des charretiers pour évacuer les ordures en dehors des grandes agglomérations. Malgré tout, la situation d'insalubrité persiste, notamment avec la floraison de dépôts sauvages. Il convient donc, à cet effet, de signaler la nécessité de disposer au niveau de la région de centres de traitement et d'enfouissement des déchets. En outre, l'assainissement collectif (réseau d'égout) est presque inexistant, même dans la capitale régionale.

3.2. ACTIVITES REALISEES

Pour mener à bien leur mission qui est, entre autres, de veiller sur l'hygiène des populations, la brigade régionale et les sous brigades d'hygiène de la région ont réalisé en 2011 plusieurs activités allant de la prospection (domiciliaire et au niveau des ERP) aux opérations répressives, préventives et curatives.

Tableau 3. 2 : Evolution du nombre de concessions visitées selon le district de 2010 à 2011

Brigades et sous brigades	2010	2011	Variation (en %)
Fatick	957	374	-60,9
Diofior	2576	3108	20,7
Foundiougne	339	535	57,8
Gossas	370	192	-48,1
Passy	587	463	-21,1
Sokone	1241	1037	-16,4
Total	**6070**	**5709**	**-5,9**

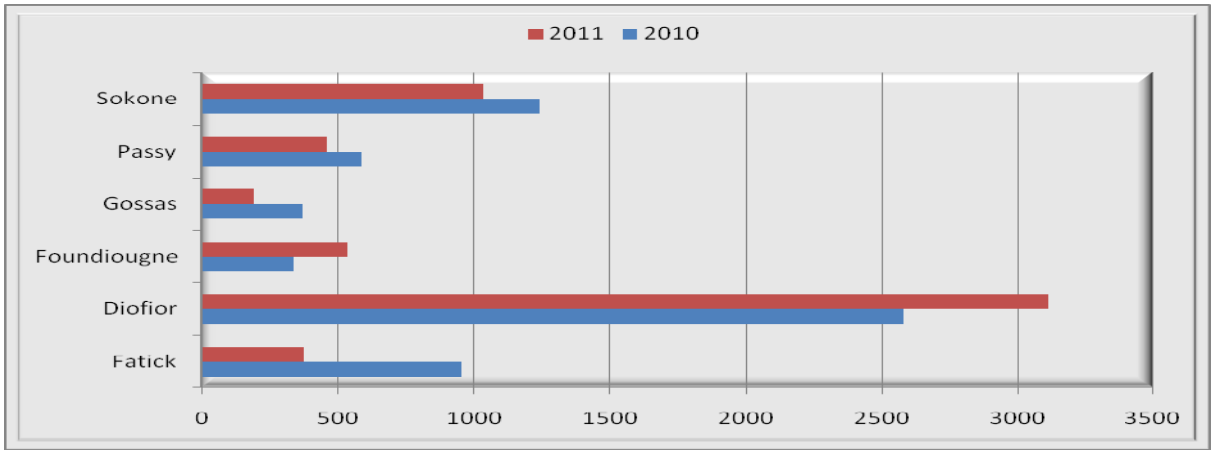
Source *: Brigade régionale d'Hygiène*

C'est ainsi qu'en 2011, la brigade et les sous brigades d'hygiène de la région ont eu à visiter 5709 concessions et 2135 établissements recevant du public au niveau de la région de Fatick. Ces différentes structures ont participé activement à la lutte contre le paludisme à travers la sensibilisation et la promotion de l'utilisation des moustiquaires imprégnées.

A propos des actions préventives, elles ont surtout mis l'accent sur des séances d'Information, d'Education et de Communication (IEC) réalisées dans diverses localités de la région (villages, communes, communautés rurales) mais également dans certains établissements comme les centres de santé, les daaras, les CDEPS, etc.

Par rapport aux actions curatives, il s'agit en général de sanctions (avertissements ou amendes) suite à la constatation d'infractions au niveau des concessions ou des établissements recevant du public (ERP).

Graphique 3. 1: Evolution du nombre de concessions visitées de 2010 à 2011



Source *: Brigade régionale d'Hygiène*

3.3. PROSPECTIONS DOMICILIAIRES

APPROVISIONNEMENT EN EAU

Tableau 3. 3: Prospection domiciliaire pour l'approvisionnement en eau en 2011

Mode d'approvisionnement	Branchements particuliers et bornes fontaines	Puits	Total	%
Fatick	368	6	**374**	**5,5**
Diofior	1305	3108	**4413**	**64,7**
Foundiougne	515	_	**515**	**7,6**
Gossas	192	_	**192**	**2,8**
Passy	281	102	**383**	**5,6**
Sokone	816	125	**941**	**13,8**
Total	**3477**	**3341**	**6818**	**100,0**
%	**51,0**	**49,0**	**100,0**	
Total 2010	**3851**	**1864**	**5715**	
Variation (en %)	**-9,7**	**79,2**	**19,3**	

Source : Brigade régionale d'Hygiène

De 5715 en 2010, le nombre de prospections domiciliaires pour l'approvisionnement en eau réalisées a haussé de 19,3% par rapport à son niveau de l'année 2011 où il s'établit à 6818. Cette hausse est totalement imputable aux puits (79,2% des opérations) à l'inverse des branchements particuliers et des bornes fontaines dont le nombre d'opérations a chuté de 9,7%. Il convient de signaler que le district de Diofior a réalisé le plus grand nombre d'opérations de prospection (4413, soit 64,7%).

ASSAINISSEMENT EN EAU

Tableau 3. 4: Prospection domiciliaire pour l'assainissement en eau en 2011

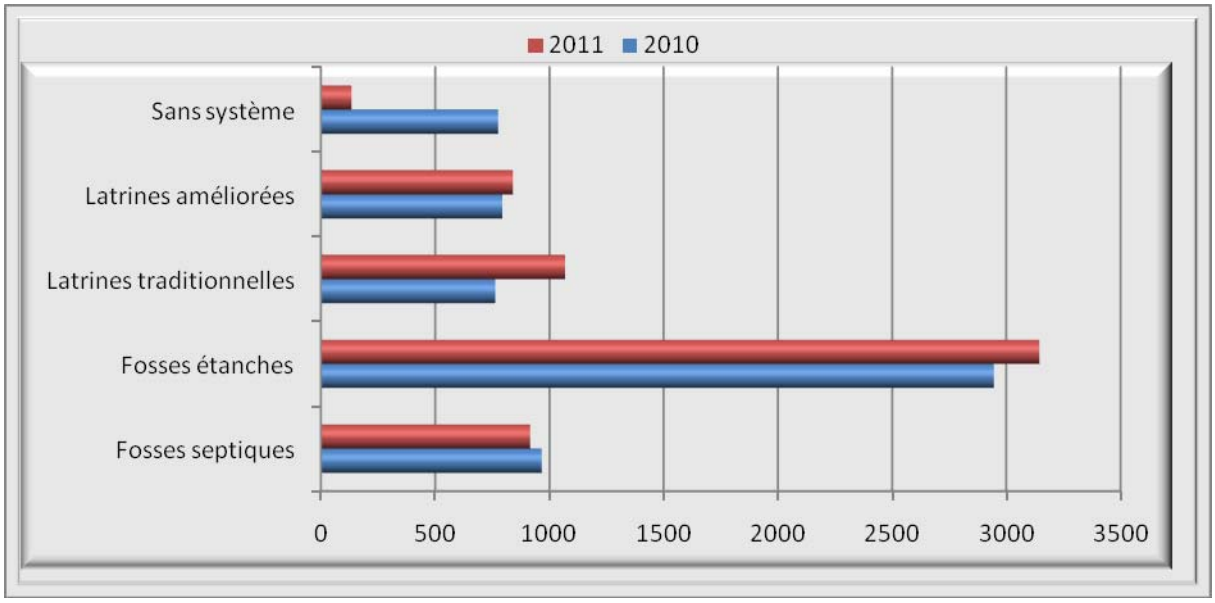
Mode d'approvisionnement	Fosses septiques	Fosses étanches	Latrines traditionnelles	Latrines améliorées	Sans système	Total	%
Fatick	81	252	27	8	6	**374**	**6,1**
Diofior	205	1778	708	325	92	**3108**	**50,9**
Foundiougne	360	160	_	95	_	**615**	**10,1**
Gossas	36	91	93	203	6	**429**	**7,0**
Passy	102	203	93	108	6	**512**	**8,4**
Sokone	132	661	148	101	24	**1066**	**17,5**
Total	**916**	**3145**	**1069**	**840**	**134**	**6104**	**100,0**
%	**15,0**	**51,5**	**17,5**	**13,8**	**2,2**	**100,0**	
Total 2010	**966**	**2946**	**763**	**794**	**775**	**6244**	
Variation (en %)	**-5,2**	**6,8**	**40,1**	**5,8**	**-82,7**	**-2,2**	

Source : Brigade régionale d'Hygiène

Concernant les prospections domiciliaires pour l'assainissement en eau, en 2010, 6244 opérations ont été effectuées, contre 6104 en 2011, soit une baisse de 2,2%. Ces prospections ont surtout visé les fosses étanches (51,5%) et dans une moindre mesure les latrines traditionnelles (17,5%), les fosses sceptiques (15,0%), les latrines améliorées

(13,8%) et beaucoup moins les maisons sans système sanitaire (2,2%). Plus de la moitié des opérations de prospection (50,9%) ont été réalisées dans le district sanitaire de Diofior.

Graphique 3. 2: Prospection domiciliaire pour l'assainissement en eau en 2011



Source *: Brigade régionale d'Hygiène*

AUTRES ASSAINISSEMENTS

Tableau 3. 5: Prospection domiciliaire pour les autres assainissements en eau en 2011

Mode d'approvisionnement	Puisards	Poubelles	Total	%
Diofior	302	2578	**2880**	**97,6**
Passy	18	38	**56**	**1,9**
Sokone	14	0_	**14**	**0,5**
Total	**334**	**2616**	**2950**	**100,0**
%	**11,3**	**88,7**	**100,0**	
Total 2010	**534**	**376**	**910**	
Variation (en %)	**-37,5**	**595,7**	**224,2**	

Source *: Brigade régionale d'Hygiène*

Entre 2010 et 2011, le nombre d'opérations de prospection de cette forme d'assainissement est passé de 376 à 2616 soit une hausse exponentielle de 595,7%. Le nombre d'opérations de prospection au niveau des puisards a chuté de 37,5%. Il convient de souligner que les opérations de prospection dont il est question concernent essentiellement les brigades de Dioffior, de Passy et de Sokone (Pour Fatick, Foundiougne et Gossas aucune information aucune information ne nous est parvenue).

3.4. PROSPECTION AU NIVEAU DES ERP

Tableau 3. 6: Prospection domiciliaire pour les autres assainissements en eau en 2011

Mode d'approvisionnement	Puisards	Poubelles	Total	%
Diofior	302	2578	**2880**	**97,6**
Passy	18	38	**56**	**1,9**
Sokone	14	0_	**14**	**0,5**
Total	**334**	**2616**	**2950**	**100,0**
%	**11,3**	**88,7**	**100,0**	
Total 2010	**534**	**376**	**910**	
Variation (en %)	**-37,5**	**595,7**	**224,2**	

Source *: Brigade régionale d'Hygiène*

Entre 2010 et 2011, le nombre d'opérations de prospection de cette forme d'assainissement est passé de 376 à 2616 soit une hausse exponentielle de 595,7%. Le nombre d'opérations de prospection au niveau des puisards a chuté de 37,5%. Il convient de souligner que les opérations de prospection dont il est question concernent essentiellement les brigades de Dioffior, de Passy et de Sokone (Pour Fatick, Foundiougne et Gossas aucune information aucune information ne nous est parvenue).

3.5. INFRACTIONS ET MESURES REPRESSIVES

INFRACTIONS

INFRACTIONS RELEVEES DANS LES PROSPECTIONS DOMICILIAIRES

En 2011, dans la région de Fatick, les infractions au code de l'hygiène relevées dans les prospections domiciliaires se sont élevées à 1880 cas, soit une baisse de 14,4% comparé à l'année 2010 où elles se situaient à 2197 cas. Cette baisse a cependant été atténuée par la hausse du nombre d'infractions enregistrée dans presque la moitié des catégories. Par ailleurs, on remarque que les infractions restent dominées en 2011 par le défaut de poubelle (545 cas soit 29,0%), le système d'évacuation non conforme (382 cas soit 20,3%) et le défaut de balayage (185 cas soit 9,8%). Les infractions ont davantage été commises dans des districts sanitaires de Diofior (797 cas soit 42,4%) et dans celui de Fatick (443 cas soit 23,6%).

Tableau 3. 7: Répartition des infractions relevées durant les prospections domiciliaires en 2011

Nature des infractions	Fatick	Diofior	Foundiougne	Gossas	Passy	Sokone	Total	%	Total 2010	Variation (en %)
Dépôt d'ordures	24	31	_	7	14	2	**78**	**4,1**	121	**-35,5**
Jets d'eaux usées SVP	29	12	52	10	10	12	**125**	**6,6**	75	**66,7**
Fosse défectueuse	33	43	_		4	_	**80**	**4,3**	22	**263,6**
Défaut de poubelle	293		236	15	_	1	**545**	**29,0**	306	**78,1**
Enclos non conforme	_	46	_	10	2	11	**69**	**3,7**	66	**4,5**
Installation sanitaire non conforme	_	_	_	_	_	_	_	_	462	**-100,0**
Dépôt de fumier	_	_	_	_	_	_	_	_	11	**-100,0**
Dépôt de gravats	_	_	_	_	_	_	_	_	15	**-100,0**

Nature des infractions	Fatick	Diofior	Foundiougne	Gossas	Passy	Sokone	Total	%	Total 2010	Variation (en %)
Défaut de désherbage	10	108	27	6	6	14	**171**	**9,1**	101	**69,3**
Défaut de balayage	14	108	36	8	14	5	**185**	**9,8**	168	**10,1**
Ecoulement d'eaux usées	31	11	22	26	15	_	**105**	**5,6**	80	**31,3**
Défaut de système d'évacuation sanitaire	6	92	_	16	_	24	**138**	**7,3**	770	**-82,1**
Syst d'évacuation non comforme	1	346	1	6	28	_	**382**	**20,3**	_	**100,0**
Défaut de puisard	_	_	_	_	_	_	**0**	**0,0**	_	**100,0**
Insalubrité notoire	2	_	_	_	_		**2**	**0,1**	_	**100,0**
Total	**443**	**797**	**374**	**104**	**93**	**69**	**1880**	**100,0**	**2197**	**-14,4**
%	**23,6**	**42,4**	**19,9**	**5,5**	**4,9**	**3,7**	**100,0**			

Source *: Brigade régionale d'Hygiène*

INFRACTIONS RELEVEES DANS LES PROSPECTIONS AU NIVEAU DES ERP

En 2011, les infractions au code de l'hygiène relevées dans les prospections au niveau des ERP se sont élevées à 1649 cas, soit une hausse de 27,2% par rapport à l'année 2010 où ce nombre s'établissait à 1296 cas.

La plupart des cas d'infractions sont dus au défaut de visite médicale (788 cas soit 47,8%), au défaut de poubelle (333 cas soit 20,2%) ou à la vente d'aliments périmés (172 cas, soit 10,4%). Les ERP établis dans les districts sanitaires de Diofior, de Passy, de Fatick et de Gossas ont enregistré en 2011 l'essentiel des infractions dans des proportions respectives de 40,3%, de 22,4%, de 13,5% et de 12,2%.

Tableau 3. 8: Infractions relevées durant les prospections au niveau des ERP en 2011

Etablissements	Fatick	Diofior	Foundiougne	Gossas	Passy	Sokone	Total	%	Total 10	Variation (en %)
Dépôt d'ordures	_	3	22	6	6	_	**37**	**2,2**	**32**	15,6
Défaut de balayage	7	21	12	15	7	7	**69**	**4,2**	**57**	21,1
Défaut de poubelle	53	204	51	13	10	2	**333**	**20,2**	**177**	88,1
Aliment impropre	_	_	_	_	_	_	**0**	**0,0**	**111**	-100,0
Produit pharmaceutique	_	2	_	_	3	_	**5**	**0,3**	**7**	-28,6
Défaut de revêtement	_	_	_	_	_	v	**0**	**0,0**	**70**	-100,0
Aliment non protégé	4	42	_	30	18	18	**112**	**6,8**	**76**	47,4
Aliment avarie	3	6	12	7	3		**31**	**1,9**	_	_
Aliment périmé	68	41	20	12	_	31	**172**	**10,4**	_	_
Défaut de certificat médical	42	304	_	112	323	7	**788**	**47,8**	**766**	2,9
Défaut de tapis sur le comptoir	9	41	7	7	_	1	**65**	**3,9**	_	_
Toile d'araignée	36	_	_	_	_	_	**36**	**2,2**	_	_
Insalubrité	1	_	_	_	_	_	**1**	**0,1**	_	_
Total	**223**	**664**	**124**	**202**	**370**	**66**	**1649**	**100,0**	**1296**	27,2
%	**13,5**	**40,3**	**7,5**	**12,2**	**22,4**	**4,0**	**100,0**			

Source : *Brigade régionale d'Hygiène*

MESURES REPRESSIVES

Une fois l'infraction constatée, une batterie de mesures répressives peut être mise en branle en commençant par une convocation remise aux contrevenants. Il s'en suivra alors, un avertissement, une sommation, une saisie des produits et une amende.

PROSPECTIONS DOMICILIAIRES

De manière générale, entre 2010 et 2011, les mesures répressives ont régressé, notamment au niveau des PV de destruction (-98,7%), des sommations (-50,4%) et amendes forfaitaires (-85,5%). Le montant des amendes est d'ailleurs passé de 495000 F CFA à 71700 F CFA. Il convient de signaler que ces amendes proviennent essentiellement du district sanitaire de Foundiougne (54000 F CFA).

Tableau 3. 9: Mesures répressives appliquées en 2011

Etablissements	Fatick	Diofior	Foundiougne	Gossas	Passy	Sokone	Total	Total 10	Variation (en %)
Convoqués	20	278	23	22	200	_	**543**	**597**	**-9,0**
Convoqués reçus	20	278	23	22	198	_	**541**	**590**	**-8,3**
Avertissement	20	123	_	15	159	_	**317**	**324**	**-2,2**
Sommation	_	12	_	15	43	_	**70**	**141**	**-50,4**
Nbre de saisies	68	4	10	_		_	**82**	_	_
PV de destruction	1	1	1	_		_	**3**	**229**	**-98,7**
PV d'amende	_	29	36	_	6	_	**71**	_	_
Montant des amendes	_	**8700**	**54 000**	_	**9000**	_	**71700**	**495 000**	**-85,5**

Source : *Brigade régionale d'Hygiène*

ETABLISSEMENT RECEVANT DU PUBLIC

Au niveau des ERP, entre 2010 et 2011, les mesures répressives ont partout baissé, sauf les amendes forfaitaires qui ont haussé de 6,1%, passant de 1002500 F CFA à 1063500 F CFA. Ces amendes proviennent essentiellement du district sanitaire de Fatick (739500 F CFA).

Tableau 3. 10: Mesures répressives appliquées en 2011

Etablissements	Fatick	Diofior	Foundiougne	Gossas	Passy	Sokone	Total	Total 10	Variation (en %)
Convoqués	71	96	47	23	502	_	**739**	**1073**	**-31,1**
Convoqués reçus	71	96	47	23	500	_	**737**	**1055**	**-30,1**
Avertissement	0	54	_	5	287	_	**346**	**534**	**-35,2**
Sommation	_	_	_	11	138	_	**149**	**179**	**-16,8**
Nbre de saisies	68	12	_	12	6	_	**98**	_	_
PV d'amende	325	48	85	22	7	_	**487**	_	_
PV de destruction	_	_	_	_	_	_	_	**420**	**-100,0**
Amendes forfaitaires (en F CFA)	739 500	144000	132000	37500	10500	_	**1063500**	**1002500**	**6,1**

Source : Brigade régionale d'Hygiène

3.6. ACTIVITES TECHNIQUES PREVENTIVES

LUTTE ANTI VECTORIELLE

Les brigades et sous – brigades d'hygiène de la région de Fatick ont été beaucoup moins sollicités en 2011, comparé à 2010. En effet, le nombre de demandes reçues pour une lutte anti vectorielle a largement baissé, passant ainsi de 443 en 2010 à 309 en 2011, soit une régression de (-30,2%). Cette tendance s'est confirmée au niveau de toutes les activités sauf les désinsectées où le nombre de demandes a haussé de 20,5%.

Tableau 3. 11: Répartition des demandes et activités techniques domiciliaires en 2011

Activités	Fatick	Diofior	Foundiougne	Gossas	Passy	Sokone	Total	Total 10	Variation (en %)
Demande reçue	_	64	92	86	28	39	**309**	**443**	**-30,2**
Demande satisfaite	_	29	5	17	28	39	**118**	**182**	**-35,2**
Pièces traitées	_	408	67	99	397	206	**1177**	**1861**	**-36,8**
Désinfectées	_	6		12	16	36	**70**	**102**	**-31,4**
Désinsectées	_	23	2	_	16	165	**206**	**171**	**20,5**
Délarvées	_	_	_	3	_	_	**3**	**11**	**-72,7**
Dératisées	_	_	_	_	_	_	_	**13**	**-100,0**
Destruction abeilles	_	_	2	_	2	5	**9**	**35**	**-74,3**
Destruction CH souris	_	_	_	_	_	_	_	**1**	**-100,0**

Source : Brigade régionale d'Hygiène

ACTIVITES D'IEC

Ces activités ont été principalement axées sur l'IEC. Globalement, 3454 opérations de sensibilisation ont été menées en 2011, soit une baisse de 20,1% par rapport à 2010 où ce nombre s'établissait à 4321. De manière générale, en 2011, les entretiens ont constitué à l'essentiel des actions de sensibilisation avec 3317 séances soit 96,0% contre 137 causeries soit 4,0%. Le district sanitaire de Foundiougne paraît être le plus actif en 2011 avec 1180 opérations.

Tableau 3. 12: Répartition des activités d'IEC réalisées selon le département en 2011

Activités	Fatick	Diofior	Foundiougne	Gossas	Passy	Sokone	Total	Total 10	Variation (en %)
Causerie	_	58	_	6	64	9	**137**	**431**	**-68,2**
Entretien	_	1122	515	446	1128	106	**3317**	**3890**	**-14,7**
Total	_	**1180**	**515**	**452**	**1192**	**115**	**3454**	**4321**	**-20,1**

Source : Brigade régionale d'Hygiène

TRAVAUX ET ACTIVITES D'ASSAINISSEMENT

Les populations de la région de Fatick se sont moins investies en 2011, comparé à 2010. Ce déficit s'est traduit par un nombre moins élevé d'activités aussi bien au niveau de l'investissement humain (435 contre 928), de la construction de puisards (52 contre 77), de latrines (143 contre 351) et de fosses (26 contre 35).

Tableau 3. 13: Répartition des activités d'assainissement en 2011

Activités	Fatick	Diofior	Foundiougne	Gossas	Passy	Sokone	Total	Total 10	Variation (en %)
Investissement humain	_	183	_	40	203	9	**435**	**928**	**-53,1**
Construction puisard	_	31	_	10	11	_	**52**	**77**	**-32,5**
Construction latrine	_	112	_	5	26	_	**143**	**351**	**-59,3**
Construction fosse	_	5	_	5	16	_	**26**	**35**	**-25,7**

Source *: Brigade régionale d'Hygiène*

CONCLUSION

Dans la région de Fatick, l'amélioration de l'hygiène des populations et de leur milieu est un véritable défi pour les agents d'hygiène. A la lumière des résultats ci – dessus, on se rend compte de l'âpreté de ce combat contre ce défi qui est loin d'être vaincu. Cependant, si les moyens sont conséquents, on peut avoir beaucoup d'espoir quant à son issue heureuse.

CHAPITRE IV - SANTE

La région de Fatick a réalisé des progrès importants en matière de santé même s'il lui reste encore beaucoup à faire. Dans le présent chapitre, en l'absence de données depuis l'année 2009 à cause des rétentions opérées au niveau des structures de santé, l'état des infrastructures enregistré en 2009 et les indicateurs de santé provenant exclusivement de l'Enquête Démographique et de Santé à Indicateurs Multiples (EDS- MICS) 2010-2011 seront examinés.

4.1 LES INFRASTRUCTURES DE SANTE

LES INFRASTRUCTURES PUBLIQUES

La région de Fatick compte 1 centre hospitalier régional (en chantier depuis 1999), 6 centres de santé fonctionnels (dont les 3 sont des centres de référence, dotés de bloc opératoire), 75 postes de santé publiques (dont 4 non fonctionnels) et 198 cases de santé (dont 40 non fonctionnelles).

Par rapport à la population régionale qui est de 722343 habitants en 2009, ces infrastructures donnent les ratios suivants :

- 1 Hôpital pour 722343 habitants ;
- 1 Centre de santé pour 120391 habitants ;
- 1 Poste de santé pour 9631 habitants ;
- 1 case de santé pour 3648 habitants (la norme admise est d'1 case de santé pour 1000 habitants).

Tableau 4. 1: Répartition des infrastructures de la région en 2009

District sanitaire	Hôpital	Centres de santé	Postes de santé	Cases de santé	Dispensaires privés catholique	Cabinets de soins
Fatick	1	1	32	43	2	1
Dioffior	0	1	9	26	3	1
Foundiougne	0	1	7	11	1	0
Passy	0	1	5	35	0	4
Sokone	0	1	13	45	1	2
Gossas	0	1	9	38	2	2
Total	**1**	**6**	**75**	**198**	**9**	**10**

***Source** : Région médicale Fatick*

Les résultats de la région en matière de couverture sanitaire montrent, malgré les efforts fournis par l'Etat ces dernières années dans la construction d'infrastructures de santé, qu'on est encore loin des normes de l'OMS selon lesquelles, il faut :

- 1 hôpital pour 150.000 habitants ;
- 1 centre santé pour 50.000 habitants ;
- 1 Poste de santé pour 10.000 habitants.

4.2 LES INFRASTRUCTURES PRIVEES

Le secteur privé enregistre 1 centre de santé mentale « Dalal Xel », 9 dispensaires catholiques, 1 dispensaire islamique, 10 cabinets/infirmeries, 1 institut de recherche (IRD de Niakhar), 1 centre de médecine traditionnelle et 11 officines de pharmacie. Ces dernières sont implantées surtout dans les communes et quelques chefs lieux d'arrondissements.

Il convient de signaler que les dispensaires privés catholiques fonctionnent en bonne entente avec les districts sanitaires, au point que 8 d'entre eux sont considérés comme des postes de santé. Elles exécutent en effet des activités préventives et curatives selon les normes du MSPHP, et font remonter les données de leurs activités au niveau des districts. En 2009, le projet CARITAS/PNLP a renforcé les capacités de ce personnel pour leur permettre d'être en harmonie dans leur fonctionnement avec les districts de santé.

Les cabinets privés de soins sont tenus pour l'essentiel par d'anciens fonctionnaires retraités. Parmi eux, on retrouve surtout des infirmiers d'état, des agents sanitaires et des techniciens médicaux. La prise en compte de ce personnel améliore le ratio de couverture en personnel infirmier.

A côté de ces cabinets, on enregistre la présence d'infirmeries para militaires comme celles de la garnison militaire de Toubacouta, des maisons d'arrêt et de correction des 3 départements et des sapeurs pompiers.

4.3 INDICATEURS CLES DE SANTE

Les indicateurs de sante présentés dans ce chapitre sont ceux de l'Enquête Démographique et de Sante à Indicateurs Multiples (EDS-MICS) 2010-2011, réalisé par l'ANSD (Agence National de la Statistique et de la Démographie). Cette édition de la situation économique et sociale de la région présente les indicateurs essentiels permettant d'avoir une vision d'ensemble de l'état de santé de la population de la région.

NUPTIALITE

Désignant le nombre annuel des mariages par rapport à la population, la nuptialité constitue en effet un déterminant proche de la fécondité par son rôle majeur dans l'exposition des femmes aux risques de grosses. Dans cette partie nous analysons deux indicateurs essentiels tels que l'âge à la première union et l'âge au premier rapport sexuel.

Age a la première union

C'est l'âge auquel l'enquêté(e) a commencé à vivre avec son premier(e) conjoint(e)/partenaire est un indicateur qui permet de renseigner sur le début de la vie féconde des femmes. Selon (EDS-MICS) 2010-2011, au Sénégal 16% des femmes âgées de 25 à 49 ans au moment de l'enquête sont en union avant d'atteindre l'âge de 15 ans. L'âge médian des femmes (25-49ans) à la première union a progressé par rapport à l'enquête EDS IV, 2005. En effet on enregistre 19,3 ans EDS-MICS 2010-2011 contre 18,3

ans à EDS IV, 2005. Dans les régions, l'âge médian des femmes (25-49ans) à la première union est plus élevé à Dakar (22,4 ans) et plus précoce à Kédougou. Cependant, la région de Fatick enregistre un âge médian de 18,6 ans.

Age aux premiers rapports sexuels

Désignant l'âge auquel la femme a eu pour la première fois des rapports sexuels est aussi un indicateur important au même titre que l'âge à la première union. Avant d'atteindre 15 ans, 15% des femmes de 20-49 ans avaient déjà eu des rapports sexuels. Entre EDS IV, 2005 et la présente enquête, l'âge médian aux premiers rapports sexuels des femmes de 20-49 ans n'a pratiquement pas évolué. Il est de 18,7 ans en 2005 contre 19,0 ans en 2010. La région de Fatick enregistre un âge médian aux premiers rapports sexuels de 18,8 ans pour les femmes âgées de 20-49 ans.

Age a la première naissance

Il s'agit de l'âge auquel les femmes ont eu leur première naissance. Dans l'ensemble, l'âge médian à la première naissance est de 21 ans chez les femmes de 25-49 ans. Selon EDS-MICS 2010, la région de Fatick affiche un âge médian à la première naissance de 20,4 ans chez les de 25-49 ans. En outre, la région de Fatick est l'une des régions ou, plus de 50% des femmes de 20-49 ans n'ont pas eu de naissances vivantes en atteignant 20 ans.

PLANIFICATION FAMILLIALE

L'un des facteurs de la récente baisse de la fécondité observée dans les pays ayant effectué des Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS), est la pratique contraceptive. Les analyses de cette partie seront orientées sur: la connaissance et l'utilisation de la contraception, la source d'approvisionnement, les informations aux méthodes contraceptives et les raisons d'interruption de méthode contraceptive.

Connaissance et utilisation de la contraception

La connaissance d'une méthode contraceptive est beaucoup plus importante chez les femmes en union (plus de 93%) que chez l'ensemble des femmes (90%). En outre, le niveau de connaissance des méthodes modernes (plus de 90%) est plus élevé que celui des méthodes traditionnelles (52%). Le niveau de connaissance des méthodes contraceptives chez les femmes de la région de Fatick est élevé et représente 94,0%. Ce même taux est observé chez les femmes en connaissance d'une méthode moderne. Cependant, 100 % des hommes ont entendu de parler d'une méthode quelconque.

Quant à l'utilisation des méthodes contraceptives, selon EDS-MICS 2010-2011, 10 % des femmes se rebattent à une méthode contraceptive dont 9% ont recours à une méthode

moderne et 1% à une méthode traditionnelle. Essentiellement, deux méthodes sont concernées : les injectables (4%) et la pilule (3%).
Par ailleurs, la prévalence de la contraception moderne est plus élevée dans la région de Dakar (21%), suivi de Ziguinchor (17%) et faible dans certaines régions comme, Matam (3%) et Tambacounda (4%). Les régions du centre à savoir Fatick (10,3%) et Kaolack (10,9) ont une prévalence moins élevée.

Sources D'approvisionnement De La Contraception

Les sources d'approvisionnement de la contraception différent selon le secteur. En effet, 85% des femmes s'adressent au secteur médical public et un peu plus d'une femme sur dix (12%) s'adresse au secteur médical privé et 2% dirigent vers d'autres sources. Le secteur public demeure le principal fournisseur avec 57%, dont 37% des femmes se dirigent vers les postes de santé et 20% dans les centres de santé. Par contre le secteur privé affiche 10% (8% dans les pharmacies et 2% dans les hôpitaux/cliniques privés.

Informations relatives aux méthodes contraceptives

Les résultats présentés par l'enquête EDS-MICS, 2010-2011 montrent qu'environ huit femmes sur dix (76%) ont été informées sur des méthodes autres que celles qu'elles utilisent. En outre, les femmes ont été informées aussi sur les effets secondaires et autres problèmes liées à l'utilisation de la méthode (57%) et 52% des femmes ont été informées sur les mesures préventives en cas d'effets secondaires liés à la méthode.

Les raisons d'interruptions de méthode contraceptive

D'après les résultats de l'enquête, les effets secondaires, les problèmes de santé et le désir de tomber enceinte sont les principales causes d'interruptions de la méthode contraceptive. En effet, pour toutes méthodes confondues, 24% des femmes ont interrompu à causes d'effets secondaires et problèmes de santé. Et 23% par le désir de vouloir tombé enceinte.
Ce dernier pourcentage est plus important lorsque la femme utilisait la méthode du rythme, soit plus 38% des cas. En outre 7% des femmes ont tombé enceinte pendant l'utilisation de la contraception.

4.4 MORTALITE DES ENFANTS DE MOINS DE CINQ ANS

Les indicateurs de mortalité présentés dans cette partie sont estimés à partir de l'historique des naissances du questionnaire femme et en plus de la liste de toutes les naissances que la femme a eu. Ainsi, les mortalités différentielle et périnatale seront les deux points développés dans cette partie.

Mortalité différentielle

Selon les résultats de l'enquête, 47 naissances vivantes sur 1 000 sont décédées avant d'atteindre leur premier anniversaire dont 26 ‰ entre 0 et 1 mois exact et 21 ‰ entre 1 et 12 mois exacts. Parmi les enfants ayant atteint un an, 21 ‰ n'ont pas atteint leur

cinquième anniversaire. Durant cette même période, le risque global de décès entre la naissance et le cinquième anniversaire est estimé à 43 ‰, soit moins d'un enfant sur dix.

Tableau 4. 2 : Quotients de mortalité des enfants de moins de cinq ans

Nombre d'années ayant précédé l'enquête	Mortalité néonatale (NN)	Mortalité postnéonatale[1] (PNN)	Mortalité infantile ($_1q_0$)	Mortalité juvénile ($_4q_1$)	Mortalité infanto-juvénile ($_5q_0$)
EDS 97	40	32	71	94	159
EDS 2005	56	23	79	82	154
EDS-MICS 2010-2011	26	21	47	43	88

[1] Calculé par différence entre le taux de mortalité infantile et néonatale.

Source : EDS-MICS, Sénégal 2010-11

Un examen de l'évolution de la mortalité des enfants entre l'EDS de 2005 et l'EDS – MICS de 2010 – 2011 montre que, quel que soit le type de mortalité, le niveau a sensiblement fléchi dans la région de Fatick. C'est ainsi qu'au cours de cette période, les taux de mortalité néonatale, post néonatale, infantile, juvénile et infanto juvénile sont passées de 56 ‰ à 26 ‰, de 23 ‰ à 21 ‰, de 79 ‰ à 47 ‰, de 82 ‰ à 43 ‰ et de 154 ‰ à 88 ‰, soit des baisses globales respectives de 115 % , de 10 %, de 68 %, de 91 % et de 75.

Il y a lieu de signaler que de tous les types de mortalité, c'est la mortalité néonatale qui a enregistré la plus forte baisse entre les deux enquêtes, suivie de la mortalité juvénile et de celle infantile. On remarque également qu'au cours de cette période, la mortalité néonatale a faiblement baissé (10 % seulement).

.Mortalité périnatale

Etant la combinaison de la mortinatalité (mortalité fœtale) et la mortalité néonatale, la mortalité périnatale est un indicateur de la qualité des soins pendant la grossesse et l'accouchement. Dans l'ensemble, le taux de mortalité périnatale est estimé à 38‰. Dans l'EDS 2005, ce taux était de 45‰, soit une baisse de 20% durant la période (5 dernières années). La région de Fatick se classe troisième dernière les régions de Thiès (28‰) et Tambacounda (31‰), son taux de mortalité périnatale se situe à 32‰. Ce taux est plus élevé lorsque l'âge de la mère est inférieure à 20 ans ou se situe dans l'intervalle 30 –39 ans (42‰ chacun) et aussi quand l'intervalle en mois depuis la précédente grossesse est inferieure à 15 mois (58‰).

4.5 SANTE DE LA MERE ET DE L'ENFANT

Une des préoccupations importantes en matière de santé est d'assurer la santé des mères et de leurs enfants de moins de 5 ans. Dans cette partie on abordera les thèmes suivants :

- Soins prénatals et accouchement, et
- Maladies diarrhéiques des enfants.

L'analyse des données permettra d'apprécier l'impact des actions menées dans le cadre du programme des services de protection de la mère et de l'enfant.

Soins prénatals

La surveillance médicale de la grossesse a une influence considérable sur la santé de la femme et de l'enfant. En effet les soins prénatals permettent de déceler les complications qui peuvent mettre en danger la vie du couple mère-enfant. Selon les résultats de L'enquête EDS-MICS, 2010-2011, on relève que parmi les naissances vivantes survenues au cours des cinq dernières années, plus de neuf naissances sur dix (93%) on fait l'objet de consultations prénatales auprès de professionnels de la santé (médecin, sages-femmes et infirmières). Ainsi, 70% de ces consultations ont été principalement effectuées par des sages-femmes, suivi des infirmières (18%) et 5% et 2% respectivement auprès des médecins et des accoucheuses traditionnelles. En répartition régionale, 94,6% des femmes de Fatick ont reçu des consultations prénatales auprès d'un prestataire formé. Ce pourcentage est plus importante dans les régions de Dakar et Thiès (respectivement 99,3% et 98,9%) et plus faible dans les régions de Tambacounda et Matam, qui enregistrent respectivement 79 et 83%.

Accouchement

Pour lutter contre la morbidité et la mortalité maternelle, une bonne prise en charge de l'accouchement s'imposent. Et cela dépend du lieu d'accouchement et de la qualification du personnel de santé.

Ainsi, selon les résultats de l'enquête EDS-MICS 2010-2011, parmi les naissances survenues au cours des cinq années ayant précédé l'enquête, 73% des accouchements ont lieu dans une structure sanitaire. Et les accouchements à domicile représentent seulement 27%. Entre 2005 et 2010, le taux de fréquentation passe de 69 à 73%, soit une hausse de 4%. Par rapport à la moyenne nationale, le taux de fréquentation dans la région de Fatick est un peu faible. En effet, la région enregistre 65,4%.

En ce qui concerne l'assistance lors de l'accouchement, on montre que plus de six naissances sur dix (65%) ont eu lieu avec l'assistance de personnel de santé qualifié. En outre, 60% des cas ont été effectués par des infirmières et des sages-femmes. Ainsi, la région de Fatick affiche un taux d'assistance lors de l'accouchement de 53%. Cependant, ce taux est plus important dans les régions comme Dakar (95%) et Thiès (85,3%).

Maladies diarrhéiques de l'enfant

Dans les pays en voix de développement, les maladies diarrhéiques constituent, directement ou indirectement une des principales causes de décès des jeunes enfants. D'après les résultats de l'enquête EDS-MICS, 2010-2011, 21% des enfants de moins de cinq ans avaient souffert de diarrhée pendant les deux semaines ayant précédé l'enquête. La prévalence est particulièrement plus forte chez les enfants de 6-23 mois (33 et 30%). La

région de Fatick fait parti de celles ou le taux de prévalence diarrhéique est élevé. En effet, la région enregistre un taux de prévalence de 21, 5%. Cependant, ce taux est plus important dans les régions de Dakar et Kolda (27% chacune). Par contre il moins forte à Ziguinchor (11,1%) et à Kédougou (12,1).

Par rapport aux traitements de la diarrhée, il ressort de la présente enquête que, parmi les enfants ayant eu la diarrhée au cours des deux semaines ayant précédé celle-ci, seulement 35% ont été conduits à un établissement de santé au cours de leur maladie. Les enfants de 36-47 mois ont été les plus nombreux à bénéficier de soins dans une formation sanitaire (40%). En fonction des régions, le pourcentage de traitement auprès d'un établissement sanitaire est plus forte dans à Ziguinchor, Sédhiou et Fatick, qui enregistre environ 21%. Par contre il est moins important à Diourbel, Kolda et Matam, ou les proportions ne dépassent pas 28%.

4.6 ALLAITEMENT ET ETAT NUTRITIONNEL

Selon la définition de l'OMS, la malnutrition se caractérise par un « état pathologique résultant de la carence ou de l'excès, relatif ou absolu, d'un ou de plusieurs nutriments essentiels, que cet état se manifeste cliniquement ou ne soit décelable que par des analyses biochimiques, anthropométriques ou physiologiques ». Cette partie porte sur : l'allaitement maternel, la consommation de micronutriments, anémie par carence en fer et état nutritionnel des enfants.

L'allaitement maternel

Selon les recommandations de l'UNICEF et de l'OMS, tous les enfants devraient être initiés précocement à l'allaitement au sien dans l'heur qui suit la naissance, être ensuite exclusivement allaités au sien jusqu'a l'âge de 6 mois et enfin continuer à recevoir l'allaitement maternel jusqu'à 24 mois et au-delà. Parmi les enfants allaités (97%), la proportion de ceux qui ont été allaités dans l'heure qui a suivi la naissance est de 48% ; en ce qui concerne la proportion de ceux qui ont été allaités le jour qui a suivi la naissance, elle est de 89%. Il ressort une bonne progression par rapport à celles enregistrées au cours de l'EDS-IV de 2005 (respectivement 23% et 80%). Par rapport aux régions, le pourcentage d'enfants allaités est plus élevé à Fatick que dans les autres régions. En effet, la région enregistre une proportion de 99,2% (contre 97%, EDS-IV de 2005) d'enfants allaités, 88,0% d'enfants mis au sein dans les 24 heures qui ont suivi la naissance et 35,6% mis au sein dans l'heure qui a suivi la naissance.

La consommation de micronutriments

Les carences en vitamines et en minéraux peuvent être à l'origine de certaines maladies. Par exemple la carence en iode peut entrainer le goitre et le crétinisme. Selon les résultats de l'enquête EDS-MICS, 2010-2011, 63% des ménages disposaient de sel iodé contre 37 % des qui disposaient de sel non iodé. Le sel était adéquatement iodé dans 47% (≥ 15 ppm)

des ménages et avait une faible teneur en iode (<15 ppm) dans 16% des ménages. Par région, on constate que, Fatick est la deuxième où, le pourcentage de ménages qui disposait de sel iodé est très faible. Ainsi, la région affiche une proportion de 25,8% (contre 74,2% des ménages ne disposaient pas de sel iodé), dont 14 % des ménages disposaient de sel iodé adéquat et 11,8% de sel iodé inadéquat.

Anémie par carence en fer

Le manque de fer est la forme de carence en micronutriments la plus répandue dans le monde et elle affecte plus de 3,5 milliards d'individus dans les pays en développement (ACC/SCN, 2000). Selon l'enquête EDS-MICS, 2010-2011, au Sénégal, plus de trois enfants sur quatre (76%) de 6-59 mois sont atteints d'anémie : 23% soue forme une légère, 48% sous une forme modérée et 5% sont atteints d'anémie sévère. Fatick est la troisième région où, le pourcentage d'enfants anémiés est très élevé, il se situe à 82%. Dont 4% sous une forme sévère et 78% sous une forme légère et modérée.

En outre, la prévalence de l'anémie chez les femmes se situe à 54%, dont 39% souffrent d'anémie sous sa forme légère, 14% sous une forme modérée et 2% sous une forme sévère. La région de Fatick est l'une des régions ou, la prévalence de l'anémie chez les femmes est très élevée (61,5%), dont 3% soue une forme sévère.

Etat nutritionnel des enfants (retard de croissance et émaciation)

Selon les résultats de la présente enquête, concernant l'indice taille-pour-âge, 26% des enfants de moins de cinq ans au Sénégal souffrent de retard de croissance et 11% d'entre eux souffrent de retard de croissance sévère. Selon la région, la prévalence de retard de croissance est très élevée dans les régions de Kolda (44%) et Sédhiou (41%) et moins élevée à Ziguinchor et à Fatick qui enregistrent respectivement 21 et 22%. Elle est plutôt satisfaisante à Dakar qui affiche un taux de prévalence de 18%.

Par rapport à l'émaciation des enfants, dans l'ensemble la malnutrition aigüe globale (MAG) est caractérisée d'élevée : un enfant sur dix (10%) est atteint de maigreur sous forme modérée sous sévère. du point de vue de l'âge, ce sont les enfants de moins de 8 ans mois qui en souffrent le plus fréquemment (plus de 14%). Ce taux est très élevé dans les régions de Saint-Louis (18%), de Matam (17%) et de Louga (16). La situation est moins grave dans les régions de Kaolack et Fatick qui affichent respectivement 7,3% et 7,5% d'enfants atteints de maigreur sous forme modérée et sévère. Cependant, elle est satisfaisante qu'à Ziguinchor (4%).

4.7 PALUDISME

Traitement préventif antipaludéen au cours de la grossesse

Par les résultats de l'enquête EDS-MICS 2010-2011, 85% des femmes enceintes ont pris des médicaments antipaludiques à titre préventif au cours de la dernière grossesse survenue au cours des deux années ayant précédé l'enquête. Cette proportion était de 81%

dans l'ENPS-II de 2008-2009. On constate aussi que, prés de quatre femmes sur dix (39%) ont reçu les deux doses ou plus de TPI (Traitement Préventif Intermittent) recommandées. La région de Fatick fait parti des régions les moins couvertes, avec 40,3% de femmes ayant reçues les deux doses ou plus de TPI recommandées.

Fièvre et traitement antipaludéen des enfants de moins de cinq ans

Les résultats montrent que, 23% des enfants de moins de cinq ans avaient eu de la fièvre au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête. Ce taux est nettement inférieur à celui enregistré dans le cadre de l'ENPS-II de 2008-2009 qui était de 31%. Parmi ces enfants de moins de cinq ans ayant eu de la fièvre, seul les 8,2% ont pris des antipaludéens. Le pourcentage d'enfants ayant eu de la fièvre au cours des deux semaines précédant l'enquête représente 20,2%. Parmi ces enfants, ceux ayant pris des antipaludéens représentent 6%.

4.8 VIH/SIDA ET INFECTIONS SEXUELLEMENT TRNSMISSIBLE

Dans son rapport mondial, ONUSIDA constate que « la connaissance globale de l'épidémie de sida semble s'être stabilisé » (ONUSIDA, 2010). Cette tendance est attribuée à une combinaison de facteurs dont l'évolution naturelle des épidémies du VIH, élargissement et intensification des programmes d'accès aux traitements et aux soins et même les efforts déployés en matière de sensibilisation et de prévention. Ainsi, il est important de connaitre le niveau de connaissance du VIH/SIDA, les moyens de prévention et de transmission, la prévalence déclarée des IST et des injections et la prévalence du VIH/SIDA.

Connaissance du VIH/SIDA, les moyens de prévention et de transmission

Au Sénégal, le niveau de connaissance VIH/SIDA est très élevé : 95% des femmes et 97% des hommes. En 2005 ces proportions étaient respectivement : 97% et 98%. En outre, dans les régions le niveau de connaissance du sida est très élevé. En effet, on enregistre un niveau de connaissance du sida de plus de 90% chez les femmes (contre plus de 95% chez les hommes). Sauf dans les régions de Kaffrine et Diourbel qui affichent respectivement un niveau de connaissance du sida de 86% chez les femmes et 88% chez les hommes.

Concernant le niveau de connaissance des moyens de prévention du VIH/SIDA, selon les résultats, le niveau est plus important dans la limitation des rapports sexuels à un seul partenaire fidèle et non infecté que l'utilisation du condom. En effet, on enregistre respectivement 87% et 70% chez les femmes contre 86% et 79% chez les hommes. Dans l'utilisation des deux moyens de préventions, on enregistre 67% chez les femmes contre 76% chez les hommes.

Par rapport à la connaissance de la transmission de la mère à l'enfant, 54% des femmes et des hommes ont déclaré qu'ils savaient que le virus du sida pouvait se transmettre pendant l'allaitement. Cette proportion n'a pas varié de manière important chez les hommes et les

femmes. Dans la connaissance de l'existence de médicaments spéciaux pouvant réduire le risque de transmission du VIH de la mère à l'enfant, les femmes affichent un taux de connaissance de 50% contre 39% chez les hommes.

Infections sexuellement transmissibles (IST)

La prévention et la lutte contre les infections (IST) constituent aujourd'hui une priorité. D'après les résultats de l'enquête EDS-MICS 2010-2011, 2% des femmes de 15-49 ans ont déclaré d'avoir eu une IST (pertes vaginales anormales et malodorantes, plaie ulcère génitale, IST/ pertes plaie ou ulcère) contre 1% chez les hommes. Cette proportion est plus faible à Fatick et à Sédhiou, qui enregistrent respectivement 0,6% et 0,7% de femmes de 15-49 ans qui ont déclaré d'avoir eu une IST au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquête.

Prévalence des injections médicales

Des injections faites sans respect des normes d'asepsie peuvent être source de contamination. Il est donc important de savoir dans quelle mesure la population reçoit les injections du personnel de santé selon les normes recommandées. Les résultats montrent que, 34% des femmes de 15-49 ans ont déclaré avoir reçu une injection médicale effectuée par un personnel de santé au cours des 12 derniers mois et 28% chez les hommes. Dans ces proportions, plus de 97% des femmes et des hommes ont déclaré que, la dernière fois, la seringue et l'aiguille provenaient d'un emballage neuf non ouvert. Les résultats enregistrés dans la région de Fatick montrent que 44,2% des femmes et 26,7% des hommes ont reçu une injection médicale au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête. Et parmi ces derniers, 96% des hommes et des femmes de 15-49 ans ont déclaré que, la dernière fois, la seringue et l'aiguille provenaient d'un emballage neuf non ouvert.

Prévalence du VIH

Les résultats de l'enquête EDS-MICS 2010-2011, ont montré que 0,7% des adultes âgés de 15-49 ans sont séropositifs, infectés par le VIH-1 ou le VIH-2 (0,5% infectés par le VIH-1 et 0,2% infectés par le VIH-2). Ce taux est plus important chez les femmes de 15-49 ans que chez les hommes du même groupe d'âge. Il est estimé à 0,8% chez les femmes contre 0,5% chez les hommes. La prévalence suivant les régions présente des différences sensibles avec des taux en dessous de 1% dans certaines régions (Dakar 0,4%, Diourbel 0,2%, Louga 0,1…). Suivi par des taux de prévalence supérieur ou égal à 1% : Fatick (1,0%), Ziguinchor (1,0%), Kaolack et Sédhiou qui enregistrent chacune 1,1%. Le taux le plus élevé est enregistré dans la région de Kolda avec un taux de prévalence de plus de 2%.

4.9 FECONDITE

Le niveau de la fécondité est mesuré par les taux de fécondité par âge et l'Indice Synthétique de Fécondité (ISF). Ce dernier correspond au nombre moyen d'enfant que mettrait au monde une femme à la fin de sa vie féconde si les taux de fécondité du moment restaient invariables. L'analyse de cette partie va concerner : les tendances de la fécondité, l'intervalle intergénésique et l'âge à la première naissance.

Tendances De La Fécondité

Une comparaison des résultats des enquêtes EDS précédentes à celle de 2010-2011, montre une baisse régulière des niveaux de la fécondité mesurés par l'ISF. Au Sénégal, l'ISF est passé de 6,4 enfants par femme en 1986 à 5,3 en 2005 et 5,0 en 2010. L'ISF varie aussi selon la région. En effet il est plus faible dans les régions comme Dakar (3,7 enfants par femme) suivi de Ziguinchor. Il est élevé à Sédhiou (6,9 enfants par femme). Il convient de signaler que Fatick fait parti des régions ou la fécondité est élevée, avec 6,3 enfants par femme.

CONCLUSION

En 2011, malgré les efforts consentis au plan des infrastructures et du personnel, la région est encore loin des normes de l'OMS en termes de ratio, ce qui témoigne des efforts qui restent à faire dans ce domaine. L'absence d'hôpital se fait sentir au niveau des populations qui sont obligées de se rendre dans les régions limitrophes pour des soins spécialisés. En 2010, avec les résultats de l'enquête EDS-MICS, 2010-2011, la région affiche un taux de prévalence au VIH de 1,0% (contre 0,7% au niveau national) ce qui montre les efforts consenties par l'Etat en matière de promotion sanitaire.

CHAPITRE V-HYDRAULIQUE

Le sous-secteur de l'hydraulique constitue un élément stratégique du développement économique et social. Dans la région de Fatick, l'Etat du Sénégal, appuyé par différents partenaires au développement, tente année après année de relever le niveau d'accès des populations à l'eau potable. Dans ce présent chapitre, nous passerons en revue les deux composantes de l'eau que sont l'hydraulique urbaine et celle rurale pour l'année 2011

5.1. HYDRAULIQUE URBAINE

La production d'eau en zone urbaine est assurée par la SDE. Cette production est contrôlée en interne par la SDE et par des laboratoires privés, sur la base de contrats signés avec la Société Nationale des Eaux du Sénégal (SONES), gestionnaire du patrimoine, afin de prévenir toute contamination d'origine bactériologique. Toutefois, l'eau contient des taux relativement élevés en fluorures et en chlorures ; ce qui pousse les populations à recourir aux eaux des puits dont la qualité est très douteuse.

Abonnés

Le nombre d'abonnés est passé de 5504 à 5604 entre 2010 et 2011, soit un accroissement de 1,8%. Le rythme d'accroissement des abonnés est plus rapide pendant cette période à Foundiougne (3,5%) qu'à Fatick (2,1%) et à Gossas (0,1%). La répartition des abonnés par département est déséquilibrée au profit de Fatick. En effet, plus de la moitié des abonnés (58,0%) réside dans ce département, alors que Gossas et Foundiougne concentrent respectivement environ le quart (24,5%) et moins de 2 abonnés sur 10 (17,5%).

Tableau 5. 1: Evolution du nombre d'abonnés selon le département de 2007 à 2011

Départements	2007	2008	2009	2010	2011	%	Var 11/010 (en %)
Fatick	2889	3318	3104	3183	3249	58,0	2,1
Foundiougne	827	2030	914	948	981	17,5	3,5
Gossas	1311	1318	1364	1373	1374	24,5	0,1
Total	**5027**	**6666**	**5382**	**5504**	**5604**	100,0	1,8

Source : SDE de Kaolack

5.2. LES BRANCHEMENTS

Branchements ordinaires

Tableau 5. 2: Evolution du nombre de branchements ordinaires selon le département de 2008 à 2011

Départements	2008	2009	2010	2011	%	Var 11/10 (en %)
Fatick	36	12	54	54	70,1	0,0
Foundiougne	17	20	19	20	26,0	5,3
Gossas	1	2	5	3	3,9	-40,0
Total	**54**	**34**	**78**	**77**	100,0	-1,3

Source *: SDE de Kaolack-Fatick*

Le nombre d'abonnés est passé de 5504 à 5604 entre 2010 et 2011, soit un accroissement de 1,8%. Le rythme d'accroissement des abonnés est plus rapide pendant cette période à Foundiougne (3,5%) qu'à Fatick (2,1%) et à Gossas (0,1%). La répartition des abonnés par département est déséquilibrée au profit de Fatick. En effet, plus de la moitié des abonnés (58,0%) réside dans ce département, alors que Gossas et Foundiougne concentrent respectivement environ le quart (24,5%) et moins de 2 abonnés sur 10 (17,5%).

Branchements sociaux

Tableau 5. 3: Evolution du nombre de branchements sociaux selon le département de 2007 à 2011

Départements	2007	2008	2009	2010	2011	%
Fatick	32	86	0	5	**20**	**28,2**
Foundiougne	10	40	0	0	**51**	**71,8**
Gossas	248	0	0	0	**0**	**0,0**
Total	**290**	**126**	**0**	**5**	**71**	**100,0**

Source *: SDE de Kaolack-Fatick*

Les branchements sociaux ont sensiblement augmenté depuis 2 ans. Au total, 5 ont été réalisés en 2010 contre 71 en 2011. Ces 2 départements ont enregistré respectivement 20 et 51 branchements en 2011 contre 5 et aucun en 2010. Signalons que Gossas n'en a rien enregistré depuis 2008.

La répartition de ces branchements de 2011 est assez déséquilibrée, et s'est faite au profit des départements de Fatick et de Foundiougne avec respectivement 71,8% et 28,2.

5.3. LA PRODUCTION

Tableau 5. 4: Evolution de la production en m³ selon le département de 2007 à 2011

Départements	2007	2008	2009	2010	2011	%	Var 11/10 (en %)
Fatick	507660	611381	556831	598174	596066	63,6	**-0,4**
Foundiougne	136456	329569	152019	144196	146296	15,6	**1,5**
Gossas	184585	188373	194038	203805	194854	20,8	**-4,4**
Total	**828701**	**1129323**	**902888**	**946175**	**937216**	100,0	**-0,9**

Source *: SDE de Fatick*

La production d'eau a baissé de 0,9% entre 2010 et 2011, passant de 946175m³ à 937216m³. Cette baisse s'est généralisée dans les départements de Fatick (-0,4%) et de Gossas (-4,4%), contrairement à Foundiougne où une hausse de 1,5% a été relevée. On note une disparité dans la répartition de la production d'eau au profit du département de Fatick qui concentre 63,6% de cette production. Cette situation pourrait s'expliquer par son poids démographique et son statut de capitale régionale et pôle économique de la région. Cependant, la production est fortement tributaire de la stabilité de l'énergie électrique fournie par la SENELEC.

5.4. COMMERCIALISATION

Tableau 5. 5: Evolution du volume d'eau en m3 vendu selon le département de 2007 à 2011

Départements	2007	2008	2009	2010	2011	%	Var 11/10 (en %)
Fatick	459089	508076	457505	492 370	500466	60,1	**1,6**
Foundiougne	121754	120780	131122	140 940	139212	16,7	**-1,2**
Gossas	178459	191956	175338	201 111	193436	23,2	**-3,8**
Total	**759 302**	**820 812**	**763 965**	**834 421**	**833 114**	100,0	**-0,2**

Source : SDE de Kaolack

Au total, 833114 m3 ont été vendus, soit une baisse de 0,2% par rapport à 2010. Le département de Fatick, avec une production beaucoup plus importante, a réalisé 60,1% des ventes devant Foundiougne (16,7%) et Gossas (23,2%).

5.5. RESEAU

Tableau 5. 6: Evolution de la longueur du réseau (en m) selon le département de 2008 à 2011

Départements	2008	2009	2010	2011	%	Var 11/10 (en %)
Fatick	54649	55116	55 340	55441	47,2	**0,2**
Foundiougne	14178	14765	14 967	15300	13,0	**2,2**
Gossas	46671	46671	46 683	46701	39,8	**0,0**
Total	**115 498**	**116 552**	**116 990**	**117 442**	100,0	**0,4**

Source : SDE de Kaolack

Globalement, le réseau de distribution de l'eau n'a pas beaucoup évolué (hausse de 0,4%) pendant l'année 2011. Sa faible croissance est légèrement tirée par le département de Foundiougne (2,2%) suite aux demandes de branchement émanant des réceptifs hôteliers. Il convient de signaler que le réseau est davantage concentré dans les départements de Fatick et de Gossas (55441 m et 46701 m de longueur respectivement) alors que le département de Foundiougne n'abrite que 15300 m de longueur.

5.6. HYDRAULIQUE RURALE

L'hydraulique rurale est gérée par les brigades des puits et forages sous l'autorité des divisions régionales. Ces dernières s'appuient sur les différentes associations des usagers de forages (ASUFOR). Grâce aux efforts conjugués de l'Etat et des partenaires (BADEA, PNDL, PEPAM, etc…) intervenant dans la région, la plupart des localités de la région sont alimentées en eau potable.

Tableau 5. 7 : Situation des forages selon le département en 2011

Département	CARITAS	SRH	Total	%
Fatick	8	47	55	**48,2**
Foundiougne	9	15	24	**21,1**
Gossas	22	13	35	**30,7**
Total	**39**	**75**	114	**100,0**
%	**34,2**	**65,8**	**100,0**	

Source : SRH de Fatick

En 2011, sur 114 forages, 39 sont gérés par le CARITAS qui est un partenaire privilégié dans ce domaine. Le reste, 75 est géré par les services de l'Hydraulique. Au total, 110 sont fonctionnels donc un taux de disponibilité de 96,5%. Ce taux très significatif, traduit les nombreux efforts fournis par l'Etat et ses partenaires dans la réalisation et la mise en œuvre d'ouvrages hydrauliques pour régler définitivement le problème de l'eau dans la région.

C'est ce cadre que le projet Notto-Ndiosmone-Palmarin d'un coût de 20 milliards de F CFA a été conçu.

Ce projet en effet consiste à assurer le transfert d'une eau de bonne qualité de la région de Thiès (Plateau de Tassette) à une partie de la région cde Fatick (axe Ndiosmone-Palmarin-île Mar) qui a connu beaucoup de problèmes avec la mauvaise qualité de l'eau au niveau des nappes captées (Eocène et Maestrichien).

Ce faisant, prés de 50 localités ont pu bénéficier directement de cet important programme ;

Ainsi, la mise en ouvre du PEPAM en 2005 dont le PEPAM/BA en est une sous composante dans le bassin arachidier entre bien dans ce cadre ;

Ce programme vise à réduire la moitié au moins et d'ici 2015, la proportion de population n'ayant pas accès à l'eau potable.

Par ailleurs des tentatives de réduction du taux de fluore ou du sel sont expérimentés dans différentes localités.

Ces expériences si elles sont concluantes, seront étendues à l'ensemble des autres sites dont la qualité cde l'eau est relativement mauvaise grâce surtout à l'appui des partenaires.

Ainsi, l'état du Sénégal avec différents partenaires, a consenti d'énormes efforts pour améliorer considérablement la qualité de l'eau. Il convient de rappeler que la région de Fatick, à l'instar des autres régions du Bassin Arachidier, est confrontée à un problème de la qualité de l'eau ; en effet, la plupart de ces ouvrages surtout ceux situés à l'ouest d'une ligne Niakhar –Sokone, offrent une eau de mauvaise qualité ; car chargée en fluor et/ou saumâtre avec des taux souvent supérieurs à ceux recommandés par l'OMS (1,5 g/l pour le sel et 0,7mg/l pour le fluor). Ainsi, l'Etat a opté pour un système de transfert d'Eau et de traitement sur place.

CONCLUSION

Les problèmes liés à l'approvisionnement en Eau sont nombreux et complexes dans la région de Fatick ; Ces problèmes se résument principalement en terme de :

- ✓ Qualité de l'eau et par voie de conséquence, en terme de faiblesse du taux de desserte ;
- ✓ Baisse régulière du toit des nappes consécutive au cycle de sécheresse ;
- ✓ Vétusté des équipements mécaniques ;
- ✓ Coût d'entretien élevé ;
- ✓ Pannes fréquentes de certains forages ;
- ✓ Insuffisance des points d'eau pour l'abreuvement du bétail ;

En effet, la plus part des forages offrent une eau dont le taux de concentration en fluor dépasse les normes admises et ce faisant, le taux d'accès, compte tenu de cette mauvaise qualité est bien en deçà de ce qu'il devrait être dans notre région, qui paradoxalement ne manque pas de source d'eau.

Pour régler définitivement ces problèmes liés à l'approvisionnement en eau, l'Etat et ses partenaires ont opté pour des solutions certes coûteuses mais pertinentes comme :

- ✓ La réforme du secteur notamment par le transfert de la maintenance opérationnelle au secteur privé ;
- ✓ Le transfert d'eau (à l'image du programme Notto-Ndiosmone-Palmarin) ;
- ✓ La multiplication des points d'eau (par l'option multi-villages) ;
- ✓ L'appui et l'accompagnement des structures que sont les ASUFOR chargées entre autres de la gestion des forages ruraux ;
- ✓ La sensibilisation des usagers.

CHAPITRE VI – RESSOURCES NATURELLES

Ce chapitre traite les ressources naturelles au profit des populations de la région de Fatick. Pour mieux appréhender ses aspects essentiels, nous allons le développer autour de trois axes que sont :

- La gestion du domaine forestier ;
- La production et les recettes forestières ;
- Les potentialités et opportunités.

6.1. LA GESTION DU DOMAINE FORESTIER

Présentation du domaine forestier régional

La région de Fatick est caractérisée par la présence d'un réseau hydrographique relativement dense comprenant principalement les fleuves Sine (30 km) et Saloum (120 km) et leurs bolongs (expliquer ce que c'est) (le Diombos et le Mandala, le Soundougou et le Nianning). Sa façade maritime est longue de 65 km. Par ailleurs, elle dispose d'un domaine forestier composé de 14 forêts classées couvrant une superficie de 87 577 ha, soit un taux de classement de 13%. L'essentiel des formations forestières reste concentré dans le département de Foundiougne et un peu au sud du département de Fatick (Fimela et Tattaguine). Cette végétation est aujourd'hui menacée par la conjonction de plusieurs facteurs tels que les feux de brousse, les défrichements et les coupes abusives. C'est également une région marquée par l'existence d'une faune abondante et variée (faune terrestre, avifaune sédentaire, avifaune migratrice) à cause de la présence de zones humides dans la partie sud-est avec de nombreux massifs forestiers, notamment le Parc National du Delta du Saloum (PNDS) et une importante mangrove, constituant des zones d'habitat et de refuge pour cette faune.

Lutte contre les feux de brousse

Tableau 6. 1: Situation des comités de lutte contre les feux de brousse par département

Département	Equipés	Sous - équipés	Pas du tout équipés	Total	%
Fatick	19	0	59	78	**46,7**
Foundiougne	0	66	0	66	**39,5**
Gossas	0	0	23	23	**13,8**
Total	**19**	**66**	**82**	**167**	**100,0**
%	**11,4**	**39,5**	**49,1**	**100,0**	

Source *: Inspection Régionale des Eaux et Forets*

Ces derniers, dont la plupart sont sous équipés (39,5%) ou pas du tout équipés (49,1%), ont contribué à maintenir le nombre de cas de feux de brousse qui est resté constant et égal à 5 depuis. 2010.

Tableau 6. 2: Répartition des feux de brousse et des superficies brulées selon le département

Département	Feux de brousse		Superficies brûlées	
	Nombre	%	Hectares	%
Fatick	1	20	5	**0,5**
Foundiougne	4	80	930	**99,5**
Gossas	**0**	**0**	**0**	**0**
Total 2011	**5**	100	**935**	**100,0**
Total 2010	**5**		**750**	
Var 10/11 (en %)	_		**24,7**	

Source *: Inspection Régionale des Eaux et Forets*

Il convient de relever que cette constance du nombre de cas de feux de brousse n'a pas impacté sur les superficies brûlées qui ont augmenté de 24,7%, passant ainsi de 750 ha en 2010 à 935 ha en 2011. On remarque une répartition déséquilibrée de ces comités au profit des départements de Fatick (78 soit 46,7%) et de Foundiougne (66 soit 39,5%), alors que dans le département de Gossas ces comités sont peu nombreux (23 soit 13,8%).

Le Reboisement

La région de Fatick, à l'instar des autres régions du domaine soudano – sahélien, subit depuis plusieurs décennies une sécheresse persistante et une dégradation de son environnement avec comme corollaires :

- la raréfaction des ressources en eau ;
- La réduction de la quantité et de la diversité des espèces végétales ;
- L'érosion et l'acidification croissante des sols ;
- La diminution sensible des productions agricoles et d'élevage.

Ces différents fléaux, conjugués à la démographie galopante, sont de véritables entraves à la promotion socio – économique de la région. Face à cette situation, la stratégie d'actions de la politique forestière régionale a fixé entre autres objectifs :

- Le développement d'une foresterie communautaire, intégrée, globale et participative ;
- Le renforcement des actions de préservation des ressources naturelles ;
- L'amélioration de l'environnement socio – économique et la satisfaction régulière et durable des besoins des populations en ressources forestières.

6.2. PRODUCTION DE PLANTS

Les activités de reboisement ont abouti à la réalisation de 1109623 plants en 2011 contre 10245752 plants l'année précédente, soit une hausse de 17,1%. Cette hausse est imputable aux plantations villageoises et à celles des privées ou aux individuelles dont le nombre de plants réalisés au cours de cette période a haussé respectivement de 98,4% et de 85,8%. Près de la moitié des plants (47,7%) ont été réalisées au niveau des plantations villageoises.

Tableau 6. 3: Evolution de la production de plants selon le type de pépinière entre 2010 et 2011

Type	2009	2011	%	Var 10/11 (en %)
Régie	292764	224575	20,2	**-23,3**
Villageois	267000	529794	47,7	**98,4**
Communautaire	334937	115360	10,4	**-65,6**
Privée/Individuelle	129104	239894	21,6	**85,8**
Scolaire	947	0	0	**-100,0**
Total	**1024752**	**1109623**	100,0	**8,3**

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

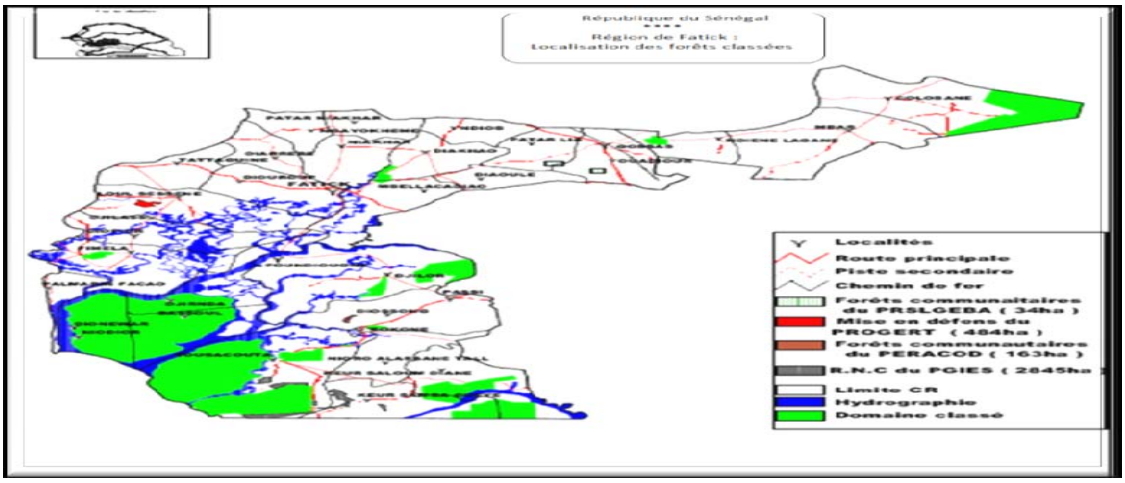
Il convient de souligner que les plants réalisés restent dominés en 2011 pour l'essentiel par les espèces forestières (89,0%). Ces derniers ont enregistré un accroissement de 29,0% de l'effectif de leurs plants qui sont passés de 765411 à 987499 entre 2010 et 2011. Il est à signaler que les espèces forestières sont dans une large mesure produites au niveau des plantations villageoises (488826 plants soit 49,5%). Les espèces fruitières sont davantage localisées dans les plantations privées ou communautaires (6780 plants soit 78,6%) tandis que les espèces fruitières forestières et celles ornementales restent concentrées dans les régies avec respectivement 49953 plants soit 45,9% et 3750 plants soit 78,9%.

Tableau 6. 4: Production de plants selon le type de pépinière et la nature de l'espèce en 2011

Nature	Esp. Forestières		Esp. Fruitières		Esp. Fruit - forestières		Esp. Ornement		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Régie	169599	17,2	1273	14,8	49953	45,9	3750	78,9	**224575**	20,2
Communautaire	106160	10,8	0	0,0	9200	8,5	0	0,0	**115360**	10,4
Privée/Individuelle	222914	22,6	6780	78,6	9700	8,9	500	10,5	**239894**	21,6
Villageois	488826	49,5	577	6,7	39891	36,7	500	10,5	**529794**	47,7
Scolaire	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	**0**	0,0
Total	987499	100,0	8630	100,0	108744	100,0	4750	100,0	**1109623**	100,0
%	89,0		0,8		9,8		0,4		100,0	
Total 10	765411		193367		58320		7654		**1024752**	
Var 10/11 (%)	**29,0**		**-95,5**		**86,5**		**-37,9**		**8,3**	

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

Carte 4: Localisation des forêts classées



Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

6.3. REALISATIONS PHYSIQUES

Les réalisations physiques restent marquées par le non atteint des objectifs de réalisation au niveau des plantations linéaires (52,0% de réalisation) et des plantations massives (80,1%).

Tableau 6. 5 : Prévisions et réalisations physiques selon le type de plantations en 2011

Types de plantations	Prévisions	Réalisations	% de réalisation
Plantations massives (ha)	1200	960,7	80,1
Plantations linéaires (km)	80	41,6	52,0
Plantations conservatoires et de réhabilitation (ha)	50	_	0,0

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

Cependant, de manière générale, les objectifs ont été atteints, notamment au niveau de la régénération naturelle assistée (916,3%) et de la mise en défens (246,7%). A noter que la défense et la restauration des sols a atteint un taux de réalisation de 770,0%.

Tableau 6. 6 : Prévisions et réalisations physiques des plantations de conservation en 2011

Types de plantations	Prévisions	Réalisations	% de réalisation
Mise en défens (ha)	500	1233,5	246,7
Régénération naturelle assistée ((ha) mangrove et RNA	300	2749	916,3
Défense et restauration des sols (ha)	40	308	770,0

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

6.4. RECETTES FORESTIERES

De 31211010 F CFA en 2010, les recettes forestières sont passées à 17857375 F CFA en 2011, soit une baisse de 42,8%. Cette baisse s'est généralisée au niveau de tous les postes

sauf chez les produits ligneux dont les recettes ont très sensiblement augmenté, passant de 11500 F CFA à 1131000 F CFA au cours de cette période.

Tableau 6. 7 : Montant (en F CFA) des recettes selon la nature entre 2010 et 2011

Recettes	2010	2011	%	Var 10/11 (en %)
Produits contingentés	215500	_	_	**-100,0**
Produits de cueillette	138500	_	_	**-100,0**
Taxes d'exploitation (renouvellement cartes)	_	280500	1,6	_
Recettes contentieuses	5706000	4881000	27,3	**-14,5**
Recettes de chasse	17328500	8810000	49,3	**-49,2**
Etablissements classés	_		_	_
Produits forestiers non ligneux	_	1238250	6,9	_
produits forestiers ligneux	11500	1131000	6,3	**9734,8**
Articles d'artisanat	1255010	_	_	**-100,0**
Ventes de saisies	6556000	1516625	8,5	**-76,9**
Total	**31211010**	**17857375**	100,0	**-42,8**

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

6.5. ENVIRONNEMENT

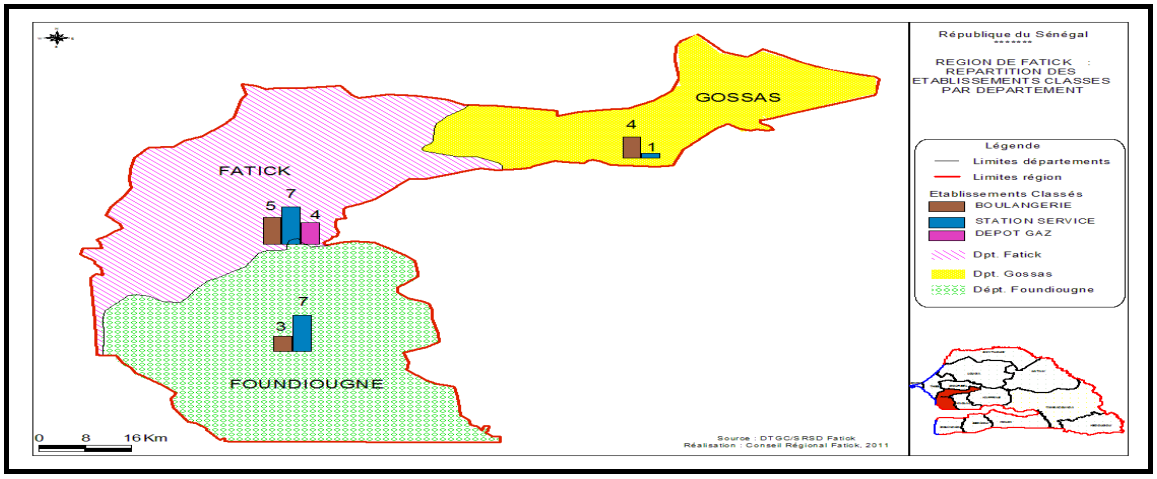
En 2011, on a dénombré 27 établissements classés dans la région de Fatick. Ils sont constitués pour l'essentiel de 13 stations services, de 11 boulangeries et de 3 dépôts de gaz. La répartition géographique de ces établissements met en relief une grande disparité au profit du département de Fatick qui en accueille la grande majorité (15) contre 8 pour le département de Foundiougne et 4 pour Gossas. Par ailleurs, on note l'absence de dépôt de gaz dans les départements de Foundiougne et de Gossas, mais aussi une concentration des stations services à Fatick et à Foundiougne.

Tableau 6. 8 : Répartition des établissements classés de la région en 2011

Etablissements	Fatick	Foundiougne	Gossas	Total	%
Boulangeries	6	3	2	11	40,7
Dépôts de gaz	3	0	0	3	11,1
Stations services	6	5	2	13	48,1
Total	**15**	**8**	**4**	**27**	100,0

Source : Inspection Régionale de l'Environnement et des Etablissements Classés

Carte 5: Répartition des établissements classés par région



Source : *Inspection Régionale des Eaux et Forêts*

CONCLUSION

La région de Fatick demeure confrontée à de nombreuses difficultés qui entravent le développement de ses activités forestières. Parmi ces difficultés, nous relevons le non équipement de la plupart des comités de lutte contre les nombreux cas de feux de brousse et le manque de moyens des services compétents. Cette situation a, entre autres, occasionné le déficit de reboisement en plants entre 2010 et 2011 et la non atteinte de manière globale des objectifs en réalisations physiques au cours de cette période. Pour une meilleure protection de ce secteur dont la végétation et la faune sont aujourd'hui menacées par les récurrents feux de brousse, les défrichements et les coupes abusifs de bois, tous les acteurs impliqués doivent se mobiliser afin de trouver une solution durable et appropriée à ces contraintes.

CHAPITRE VII – AGRICULTURE

Le secteur agricole est considéré comme un levier important de l'économie nationale. Elle est de type extensif et est fortement dépendante de la pluviométrie.

Le rôle important que joue ce secteur dans l'économie de la région est surtout lié à l'existence d'énormes potentialités qui concourent à son développement. Le secteur agricole dans la région de Fatick reste dominé par la culture arachidière. Les principales cultures sont : le mil, l'arachide d'huilerie, le maïs, le sorgho et le riz. En cultures diverses et à petite échelle on rencontre le sésame, le manioc et le coton particulièrement dans le département de Foundiougne. Les cultures se font essentiellement sous pluie ; aucune spéculation ne fait l'objet d'irrigation dans la région.

Dans ce chapitre, les superficies emblavées, les rendements et les productions des différentes spéculations sont présentés.

7.1. SUPERFICIES

Globalement, les surfaces emblavées en céréales ont accusé une baisse de 10,5% entre les campagnes 2010/2011 et 2011/2012, malgré une importante hausse des emblavures en riz et en maïs (80,9% et 71,9% respectivement). Cette régression est due à la baisse des emblavures en mil et en sorgho dont les superficies sont passées respectivement de 180078 ha à 155185 ha et 12471 ha à 9432 ha, soit dans l'ordre 13,8% et 24,4% de baisse. En ce qui concerne les autres spéculations, une baisse des emblavures d'arachide d'huilerie (-13,0%), de niébé (-8,6%) et de pastèque (-59,8%) a été notée. Par contre, les emblavures en bissap (12,8%), en sésame (52,5%), en manioc (10,8%) et en coton (101,0%) ont enregistré des augmentations relativement significatives.

Tableau 7. 1: Evolution des emblavures (en ha) de 2009/2010 à 2011-2012

Spéculations	2009/2010	2010/2011	2011/2012	Var 2010/2011 & 2011/2012 (en %)
Mil	171228	180078	155 185	**-13,8**
Sorgho	11966	12471	9432	**-24,4**
Maïs	16834	8753	15042	**71,9**
Riz	433	640	1158	**80,9**
Totale céréales	200461	201942	180 818	**-10,5**
Arachides d'huilerie	110412	141354	123 020	**-13,0**
Niébé	21780	10648	9 728	**-8,6**
Pastèque	1878	2556	1 029	**-59,8**
Bissap	291	543	612	**12,8**
Sésame	753	54	82	**52,5**
Manioc	1357	156	173	**10,8**
Coton	41	24	48	**101,0**
Gombo	86	0	0	_

Source : DRDR Fatick (DAPS)

7.2. RENDEMENTS

A l'exception du maïs dont le rendement a progressé de 20,1% (971 à 1166 kg/ha entre 2010/2011 et 2011/2012), les rendements de toutes les autres cultures céréalières ont chuté au cours de cette période, passant ainsi de 847 à 596 kg/ha pour le mil, de 895 à 751 kg/ha pour le sorgho et de 3500 à 3144 kg/ha pour le riz, soit des baisses respectives de 29,6% ; de 16,1% et de 10,2%. Au niveau des autres spéculations, les rendements ont sensiblement baissé. Il s'agit de l'arachide d'huilerie (-61,9%), du niébé (-67,1%), de la pastèque (-1,2%) et du bissap (-0,3%). Une hausse exponentielle des rendements du sésame a été notée (364,0%).

Tableau 7. 2: Evolution des rendements (en kg/ha) entre 2009/2010 et 2011/2012

Spéculations	2009/2010	2010/2011	2011/2012	Var 2010/2011 & 2011/2012 (en %)
Mil	852	847	596	**-29,6**
Sorgho	877	895	751	**-16,1**
Maïs	1048	971	1 166	**20,1**
Riz	3500	3500	3 144	**-10,2**
Arachides d'huilerie	1409	1400	534	**-61,9**
Niébé	504	440	145	**-67,1**
Pastèque	11486	11901	11 755	**-1,2**
Bissap	306	307	306	**-0,3**
Sésame	300	300	1 392	**364,0**
Manioc	6571	6923	7 235	**4,5**
Coton	659	931	684	**-26,5**
Gombo	7000	0	0	_

Source : DRDR Fatick(DAPS)

7.3. PRODUCTIONS

La production céréalière en 2010/2011 a subi une forte baisse (-30,8%) malgré la hausse des productions de maïs (106,5%) et de riz (62,5%). Cette baisse est consécutive à celle du mil (-39,4%) et du sorgho (-36,5%). Les autres spéculations, sauf le sésame (616,6%) et dans une moindre mesure le Bissap (12,2%) ont vu leur production chuter. Cette chute est de 66,8% pour l'arachide d'huilerie, de 69,9% pour le niébé et de 60,2% pour la pastèque.

Tableau 7. 3: Evolution de la production agricole (en tonnes) entre 2009/2010 et 2011/2012

Spéculations	2009/2010	2010/2011	2011/2012	Var 2010/2011 & 2011/2012 (en %)
Mil	145862	152573	92 524	**-39,4**
Sorgho	10499	11162	7 086	**-36,5**
Maïs	17640	8497	17 545	**106,5**
Riz	1515	2240	3 641	**62,5**
Totale céréales	175516	174473	120 795	**-30,8**
Arachides d'huilerie	155549	197859	65 705	**-66,8**

Niébé	10982	4682	1 410	**-69,9**
Pastèque	21568	30420	12 093	**-60,2**
Bissap	89	167	187	**12,2**
Sésame	226	16	115	**616,6**
Manioc	8919	1080	1 251	**15,8**
Coton	27	22	33	**50,0**
Gombo	602	0	0	_
Aubergine	0	0	0	_

Source : DRDR Fatick(DAPS)

CONCLUSION

La campagne agricole 2011/2012 a été marquée par une baisse de la production au niveau des principales cultures vivrières que sont le mil et le sorgho. Nous notons cependant une augmentation de la production au niveau du maïs, due à la hausse des surfaces emblavées de ces spéculations.

CHAPITRE VIII - ELEVAGE

L'élevage dans la région de Fatick est lucratif, dynamique et vital. Les données sur l'élevage portent sur l'effectif, par espèce, du cheptel, la santé animale, comportant les consultations, les traitements et les vaccinations, l'exploitation du cheptel, en d'autres termes, l'abattage et ses dérivés, les saisies

Il se développe de manière fulgurante et contribue d'ailleurs de façon notable à la sécurité alimentaire des populations et à la lutte contre la pauvreté. Dans ce présent chapitre, nous tenterons de mettre en relief son importance, son évolution, sa santé, sa mobilité et les différents résultats tirés de son exploitation.

8.1. COMPOSITION DU CHEPTEL

Les effectifs relatifs à la composition du cheptel présentés dans ce rapport sont tirés des effectifs estimés par la Direction Nationale de l'Elevage. Ce cheptel est composé en 2011 de 255050 bovins, de 709650 ovins - caprins, de 88500 équins, de 48550 asins, de 108210 porcins et de 2107860 volailles.

La répartition du cheptel par département révèle une disparité .Le département de Fatick concentre plus de la moitie des espèces qui dépasse ainsi très largement tous les autres départements de la région, sauf au niveau des équins et des asins. Par ailleurs, c'est le département qui est le mieux équipé en ouvrages hydrauliques. Les deux autres départements se suivent de très près.

Tableau 8. 1: Répartition du cheptel selon l'espèce et le département en 2011

Département	Bovins	Ovins - caprins	Equins	Asins	Camelins	Porcs	Volaille
Fatick	96400	262400	17500	9 540	–	97 200	894 960
Foundiougne	68300	196700	44000	27 450	–	10 760	594 500
Gossas	90350	250550	27000	11560	–	250	618400
Total	**255 050**	**709 650**	**88 500**	**48 550**	–	**108 210**	**2 107 860**
%	**7,7**	**21,4**	**2,7**	**1,5**	–	**3,3**	**63,5**

Source : Inspection Régionale des Services Vétérinaires

8.2. INFRASTRUCTURES PASTORALES

Elles sont constituées globalement de 114 forages et de 79 parcs à vaccination, répartis de la façon suivante :

- 55 forages et 46 parcs à vaccination pour le département de Fatick ;
- 35 forages et pas de parcs à vaccination pour le département de Foundiougne ;
- 24 forages et 33 parcs à vaccination pour le département de Gossas ;.

Ce nombre de forages dans la région paraît insuffisant, eu égard aux besoins en eau sans cesse croissants qui posent de sérieux problèmes d'accès à l'eau pour le cheptel.

Tableau 8. 2: Répartition des sources d'abreuvement et des parcs à vaccination par département en 2011

Départements	Forages	Parcs à vaccination
Fatick	55	46
Foundiougne	35	0
Gossas	24	33
Total	**114**	**79**

Source : Inspection Régionale des Services Vétérinaires

8.3. PRODUCTION

VIANDE

Abattages contrôlés

Tableau 8. 3: Nombre des abattages contrôlés par espèce et département en 2011

Départements	Taureaux	Bœufs	Vaches	Veaux/Vêles	Ovins	Caprins	Total
Fatick	577	35	732	40	1600	3225	6209
Foundiougne	851	9	1182	135	1341	7971	11489
Gossas	63	17	222	70	675	1330	2377
Total	**1491**	**61**	**2136**	**245**	**3616**	**12526**	20075
Total 2010	**1345**	**102**	**2301**	**166**	**2531**	**11058**	**17503**
Variation en %	**10,9**	**-40,2**	**-7,2**	**47,6**	**42,9**	**13,3**	**14,7**

Source : Inspection Régionale des Services Vétérinaires

De 2010 à 2011, le nombre total d'abattages contrôlés a augmenté de 14,7%. En effet, ce nombre, selon le tableau 8. 3, est passé de 17503 à 20075 au cours de cette période. Cette augmentation s'est généralisée au niveau de toutes les espèces, sauf les bœufs et les vaches dont les effectifs abattus sont respectivement passés de 102 à 61, soit -40,2% et de 2301 à 2136, soit -7,2%. C'est ainsi que le nombre de taureaux, de veaux/vêles, d'ovins et de caprins abattus est passé respectivement de 1345 à 1491, de 166 à 245, de 2531 à 3616 et de 11058 à 12526.

Tableau 8. 4: Poids (en kg) des abattages contrôlés par espèce et par département en 2011

Départements	Taureaux	Bœufs	Vaches	Veaux/Vêles	Ovins	Caprins	Total
Fatick	84050	3975	72465	4085	18656	30684	213915
Foundiougne	112964	1793	124812	7133	18109	7971	272782
Gossas	8610	2488	23475	5867	9271	17603	67314
Total 2011	**205624**	**8256**	**220752**	**17085**	**46036**	**56258**	554011
Total 2010	**190239**	**12995**	**192855**	**11774**	**32505**	**102647**	**543015**
Variation en %	**7,5**	**-57,4**	**12,6**	**31,1**	**29,4**	**-82,5**	**2,0**

Source : Inspection Régionale des Services Vétérinaires

Il convient de souligner que la progression du nombre d'espèces abattues a impacté dans une moindre mesure sur le poids des abattages, puisque les quantités de viande contrôlée se sont accrues, passant de 543 tonnes à 554 tonnes environ (tableau 8. 4). Cette progression est à créditer au compte de toutes les espèces sauf les bœufs et les caprins dont les quantités de viande contrôlée ont sensiblement décru, passant respectivement de 13 tonnes à 8 tonnes et de 103 tonnes à 56 tonnes environ.
Pour la Tabaski 2011, 66195 ovins et 14731 caprins ont été contrôlés

Tableau 8. 5: Nombre de sujets contrôlés selon le département au cours de la Tabaski en 2011

Départements	Ovins	Caprins	Total
Fatick	19159	9531	28690
Foundiougne	22383	432	22815
Gossas	24653	4768	29421
Total 2011	**66195**	**14731**	80926
Total 2010	**56980**	**8076**	**65056**
%	16,2	82,4	24,4

Source : Inspection Régionale des Services Vétérinaires

Saisies

Tableau 8. 6: Répartition des saisies totales par département en 2011

Départements	Nombre	Quantité (en kg)	Valeur (F CFA)
Fatick	9	505	1136000
Foundiougne	2	98	219500
Gossas	1	20	60000
Total	**12**	**623**	**1415500**

Source : Inspection Régionale des Services Vétérinaires

Le contrôle des abattages a amené les services vétérinaires de la région à opérer à des saisies totales et partielles dans tous les départements. Globalement, 623 kilogrammes de viande ont fait l'objet de saisies totales sur 12 sujets pour une valeur de 1415500 F CFA en 2011.

Tableau 8. 7: Répartition des saisies partielles par espèce en 2011

Espèces	Nombre	%	Valeur (F CFA)	%
Bovins	1275	22,3	3540500	71,8
Ovins	937	16,4	509000	10,3
Caprins	3509	61,3	879850	17,8
Total	**5721**	100,0	**4929350**	100,0

Source : *Inspection Régionale des Services Vétérinaires*

Les saisies partielles ont concerné 5721 sujets dont la plupart sont des caprins (3509 soit 61,3%), pour une valeur de 879850 F CFA mais aussi les bovins (1275 soit 22,3%) pour une valeur de 3540500 F CFA. Il est à signaler que les saisies partielles ont essentiellement été opérées sur les organes comme les poumons (4477 soit 78,3%) et dans une moindre mesure sur les intestins (666 soit 11,6%) et les foies (417 soit 11,6%).

Tableau 8. 8: Répartition des saisies partielles selon l'organe en 2011

Organes	Nombre	%
Poumon	4477	**78,3**
Rein	22	**0,4**
Antérieur	45	**0,8**
Foie	417	**7,3**
Intestin	666	**11,6**
Postérieur	77	**1,3**
Viande	10	**0,2**
Cœur	3	**0,1**
Langue	1	**0,0**
Rate	3	**0,1**
Total	**5721**	**100,0**

Source : Inspection Régionale des Services Vétérinaires

Les motifs de saisies tournent autour de la congestion/emphysème (4165 cas sur un total de 5721 cas soit 72,8%), de l'oesophagostomose (587 cas soit 10,3%) et l'abcès (281 cas soit 4,9%).

Tableau 8. 9: Répartition des saisies partielles selon le motif en 2011

Motifs	Nombre	%
Abcès	281	**4,9**
Calculs	13	**0,2**
Kyste	93	**1,6**
Douve	119	**2,1**
Congestion, Emphysème	4165	**72,8**
Fracture	89	**1,6**
Splénomégalie	44	**0,8**
Nodules	141	**2,5**
Oesophagostomose	587	**10,3**
Péricardite	7	**0,1**
Putréfaction	28	**0,5**
Hernie	13	**0,2**
Glossite	9	**0,2**
Sclérose	132	**2,3**
Total	**5721**	**100,0**

Source : Inspection Régionale des Services Vétérinaires

Cuirs et peaux

Tableau 8. 10: Production contrôlée des cuirs et peaux (en nombre) selon le département en 2011

Département	Cuir de bovins		Peaux d'ovins		Peaux de caprins		Total	
	Sec	Frais	Sec	Frais	Sec	Frais	Sec	Frais
Fatick	1318	1616	876	1698	2984	4611	5178	7925
Foundiougne	1208	1693	768	1042	2725	5850	4701	8585
Gossas	40	297	183	629	189	1176	412	2102
Total 2011	**2566**	**3606**	**1827**	**3369**	**5898**	**11637**	10291	18612
Total 2010	**4025**	**3175**	**1516**	**2291**	**5076**	**10154**	**10617**	**15620**
Variation 2010/2011	**-36,2**	**13,6**	**20,5**	**47,1**	**16,2**	**14,6**	**-3,1**	**19,2**

Source : Inspection Régionale des Services Vétérinaires

Selon les résultats des tableaux 8.10 et tableaux 8.11, la production de cuirs et peaux a augmenté entre 2010 et 2011 pour le cuir frais. C'est ainsi que cette production est passée de 15620 à 18612 soit 19,2%. Le nombre de cuir sec a baissé, passant de 10617 à 10291 soit -3,1%. En quantité, ce mouvement de hausse et de baisse a été relevé aussi bien pour le cuir frais que pour le cuir sec, de l'ordre de 18,7% et de 24,8% respectivement. Le poids du cuir est passé respectivement de 17098 kg à 12859 kg pour le sec et de 21330 kg à 25314 kg pour le frais. Il convient de rappeler que les cuirs et peaux concernent respectivement les dépouilles des grands ruminants (bovins) et celles des petits ruminants (ovins et caprins).

Tableau 8. 11: Production estimée des cuirs et peaux (en quantité) selon le département en 2011

Département	Cuir de bovins		Peaux de bovins		Peaux de caprins		Total	
	Sec	Frais	Sec	Frais	Sec	Frais	Sec	Frais
Fatick	2109	1758	1114	2093	3622	4819	6845	8670
Foundiougne	1910	1535	1513	2482	2548	9453	5971	13470
Gossas	43	395	_	853	_	1926	43	3174
Total 2011	**4062**	**3688**	**2627**	**5428**	**6170**	**16198**	**12859**	**25314**
Total 2010	**7283**	**3079**	**3118**	**4476**	**6697**	**13775**	**17098**	**21330**
Variation 10/11	**-44,2**	**19,8**	**-15,7**	**21,3**	**-7,9**	**17,6**	**-24,8**	**18,7**

Source : Inspection Régionale des Services Vétérinaires

8.4. SANTE ANIMALE

La santé animale s'est beaucoup améliorée en 2011 si on se réfère au nombre de foyers enregistrés. En effet, ce dernier est passé de 43 à 35 au cours des deux dernières années, soit une baisse de 18,6%. Par rapport aux taux de morbidité, de mortalité qu'au nombre de sujets touchés, selon le tableau 8.12, une augmentation sensible a été notée au cours de cette période, passant respectivement de 873 à 11047, de 265 à 9490 et de 4120 à 23066.

Tableau 8. 12: Répartition des principales affections en 2011

Maladies	Effectif touché	%
Pasteurellose bovine	550	**2,4**
MNC	21500	**93,2**
Pasteurellose PR	300	**1,3**
Fièvre aphteuse	–	–
Charbon symptomatique	200	**0,9**
PPR	216	**0,9**
Botulisme	100	**0,4**
Cowdriose	200	**0,9**
Total	**23066**	**100,0**

Source : Inspection Régionale des Services Vétérinaires

En termes d'effectifs touchés, le département de Fatick paraît être considérablement affecté avec 96,3% du total des sujets touchés, le département de Foundiougne concentrant le reste (3,7%).

La principale affection ayant été identifiée reste notamment la MNC (21500 sujets ; 93,2%).

Tableau 8. 13: Répartition des principales affections par département en 2011

Maladies	Foyers	Morbidité	Mortalité	Effectif touché	% Effectifs touchés
Fatick	15	10721	9442	22216	**96,3**
Foundiougne	18	305	47	850	**3,7**
Gossas	2	21	1	-	**0,0**
Total 2011	**35**	**11047**	**9490**	**23066**	**100,0**
Total 2010	**43**	**873**	**265**	**4 120**	
Var 10/11 (en %)	**-18,6**	**1165,4**	**3481,1**	**459,9**	

Source : Inspection Régionale des Services Vétérinaires

8.5. MOUVEMENT DU BETAIL

Le solde migratoire du bétail, a accusé un important déficit au cours des deux dernières années (solde de -45828 correspondant à la différence entre 107709 sujets entrant et 153537 sujets sortant). La répartition de ce solde induit une certaine disparité selon l'espèce, se traduisant ainsi par des déficits élevés chez les ovins (-19652), les caprins (-10126) et la volaille (-19125). On relève par ailleurs un solde excédentaire chez les équins et les asins (1354 et 1975 respectivement).

Tableau 8. 14: Répartition selon l'espèce des entrées et sorties du bétail en 2011

Especes	Entrées	%	Sorties	%	Solde
Bovins	13 146	12,2	13 268	8,6	**-122**
Ovins	38 948	36,2	58 600	38,2	**-19 652**
Caprins	26 729	24,8	36 855	24,0	**-10 126**
Equins	3 171	2,9	1 817	1,2	**1 354**
Asins	3 943	3,7	1 968	1,3	**1 975**
Volaille	21 147	19,6	40 272	26,2	**-19 125**

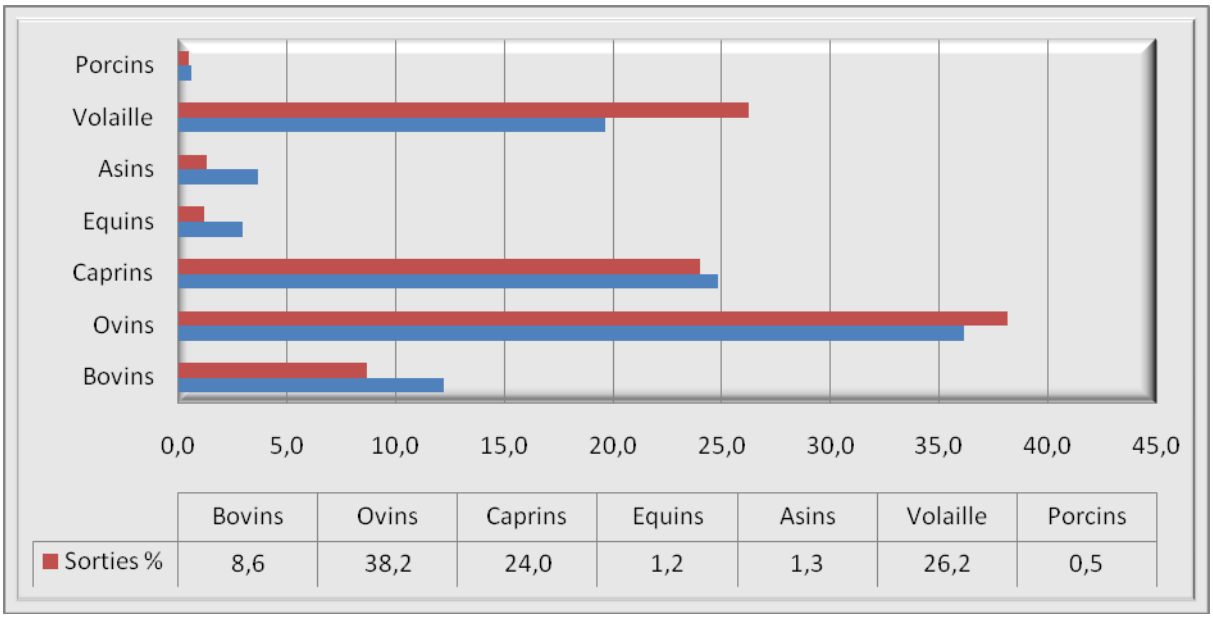
Especes	Entrées	%	Sorties	%	Solde
Porcins	625	0,6	757	0,5	**-132**
Total	**107 709**	100,0	**153 537**	100,0	**-45 828**

Source : Inspection Régionale des Services Vétérinaires

Par rapport aux entrées, selon l'espèce, ce sont les ovins, les caprins et la volaille qui en sont les plus nombreux. Ces espèces représentent respectivement 36,2% ; 24,8% et 19,6% des entrées.

Les sorties ont concerné également les mêmes espèces dans les proportions respectives de 38,2% ; de 24,0% et de 26,2%.

Graphique 8. 1: **Répartition (en %) selon l'espèce des entrées et sorties du bétail en 2011**



CONCLUSION

L'élevage est un véritable créneau porteur dans la région de Fatick. Toutefois, il faudrait lever certaines contraintes majeures qui sont la timide intégration de l'élevage aux activités agricoles, l'insuffisance de financement de ce secteur, le maillage insuffisant en forages et en bassins de rétention pour l'abreuvement du bétail, la construction et la remise en état de nombreux parcs à vaccination aujourd'hui défectueux et procéder chaque année a une campagne de vaccination et la sensibilisation de la population et la récession continue de l'espace pastoral.

CHAPITRE IX – LA PECHE

Région à vocation agricole, Fatick n'en est pas moins une zone de pêche, disposant d'un potentiel halieutique très important grâce à ses façades maritimes et fluviales riches en poissons. Ce secteur à haute intensité de main d'œuvre, malgré son aspect artisanal, se caractérise par son dynamisme et participe au ravitaillement des besoins locaux, nationaux et sous – régionaux. Le volume de ses captures et le niveau de ses exportations édifient largement sur ses réelles possibilités. Nous tenterons, dans ce présent chapitre de passer en revue pour l'année 2011 l'armement utilisé, les mises à terre et leur ventilation et la transformation artisanale, entre autres.

9.1. L'ARMEMENT

Le nombre total de pirogues s'élève à 1427 en 2011, soit 30,7% de plus qu'en 2010 où il était de 1092. La quasi-totalité de cet armement est constitué de pirogues locales (1419, soit 99,4%), les 0,6% restantes sont des pirogues saisonnières. Il convient de signaler que près de 8 pirogues sur 10 (1135, soit 79,5%) sont motorisées, tandis que celles à voile ne font que 292, soit plus d'1 pirogue sur 4 (20,5%). On signale par ailleurs que le nombre de pirogues motorisées a haussé de 37,7% et celui des pirogues à voile de 9,0% au cours de cette période.

Tableau 9. 1 : Répartition de l'armement selon la nature et le type de pirogue en 2011

Nature	Moteur	Voile	Total	%
Pirogues locales	1127	292	1419	**99,4**
Pirogues saisonnières	8	0	8	**0,6**
Total	1135	292	1427	**100,0**
%	**79,5**	**20,5**	**100,0**	
Total 2010	824	268	1092	
Var (en %)	**37,7**	**9,0**	**30,7**	

Source : Service régional de la Pêche

La répartition départementale des pirogues en 2011 laisse apparaître la prédominance du département de Foundiougne (68,3% de l'armement contre 31,7% pour le département de Fatick).

Les pêcheurs de la région utilisent de manière générale, les engins comme le filet dormant, le filet dérivant, la palangre, le Kili, la senne de plage, le filet maillant encerclant et l'épervier. Nous noterons également que la pêche à pied ainsi que les activités de cueillette ou ramassage des mollusques sont beaucoup pratiquées dans la région.

Au total, plus de 50 points de débarquements sont recensés dans la région de Fatick.

Tableau 9. 2 : Répartition de l'armement selon le type de pirogue par département en 2011

Nature	Moteur	Voile	Total	%	Total 10	Var (en %)
Fatick	425	27	452	**31,7**	475	**-4,8**
Foundiougne	710	265	975	**68,3**	617	**58,0**
Total	1135	292	1427	**100,0**	1092	**30,7**

Source : Service régional de la Pêche

9.2. LES MISES A TERRE

De 10419 tonnes en 2010, les mises à terre sont passées à 9 801 tonnes en 2011, soit une baisse de 5,9%. Cette baisse s'est généralisée dans tous les départements, particulièrement à Fatick (-8,3%) et dans une moindre mesure à Foundiougne (-3,1%). Le département de Fatick demeure le 1er département de la région au niveau des débarquements. En effet, en 2011, il concentre 52,6% des débarquements en 2011 alors que Foundiougne n'en assure que 47,4%.

Tableau 9. 3 : Répartition des mises à terre (en kg) selon l'espèce par département en 2011

Espèces	Fatick	Foundiougne	Total	%
Poissons	2951701	4033905	**6985606**	**71,3**
Crustacés	110530	330400	**440930**	**4,5**
Mollusques	2091990	282580	**2374570**	**24,2**
Total	5154221	4646885	**9801106**	**100,0**
%	52,6	47,4	**100,0**	
Total 10	**5622711**	**4796034**	**10418745**	
Var (en %)	**-8,3**	**-3,1**	**-5,9**	

Source : Service régional de la Pêche

Il convient de signaler que les débarquements sont constitués pour l'essentiel en 2011 de poissons (6986 tonnes soit 71,2%). Les crustacés (441 tonnes soit 4,5%) et les mollusques (2375 tonnes soit 24,2%) sont moins représentés.

Paradoxalement, la valeur commerciale de ces mises à terre a accusé une hausse de 9,5% passant de 4,498 milliards à 4,925 milliards pendant cette période. Cette hausse est largement imputable aux mollusques dont la valeur s'est fortement accrue de 113,6%, pendant que celle des crustacés a connu une importante baisse de 69,1%.

Tableau 9. 4: Répartition de la valeur commerciale (en milliers de F CFA) selon l'espèce par département en 2011

Espèces	Fatick	Foundiougne	Total 2011	%	Total 2010	Var (en %)
Poissons	1 059661	1448172	2507833	50,9	2558805	**-2,0**
Crustacés	73179	218749	291928	5,9	944064	**-69,1**
Mollusques	1872331	252909	2125240	43,2	994906	**113,6**
Total	**3005171**	**1919830**	4925001	100,0	**4497775**	**9,5**

Source : Service régional de la Pêche

9.3. VENTILATION DES MISES A TERRE

En 2011, le mareyage et la transformation artisanale ont respectivement absorbé 46,2% et 36,7% de la production. Il convient de signaler que 17,1% est consommé localement dans la région de Fatick. On relève une baisse de 12,1% de la consommation locale au cours des deux dernières années, passant ainsi de 1906 tonnes en 2010 à 1675 tonnes en 2011. Dans le même sillage, la transformation artisanale a aussi baissé de 14,8% tandis que le mareyage a haussé de 5,6% pendant cette période.

Tableau 9. 5: Ventilation des mises à terre (en kg) selon l'espèce en 2011

Espèces	Poissons	Crustacés	Mollusques	Total 2011	%	Total 2010	Var (en %)
Consommation locale	1500000	100000	74570	1674570	17,1	1905660	**-12,1**
Mareyage	3085006	140939	1 300 000	4525945	46,2	4284963	**5,6**
Transformation artisanale	2400600	200000	1000000	3600600	36,7	**4228125**	**-14,8**
Total	6985606	440 939	2 374 570	9801115	100,0	**10418745**	**-5,9**

Source : Service régional de la Pêche

La ventilation de ces mises à terre selon le département montre que 64,1% de la consommation locale et 52,2% de la transformation artisanale sont réalisées par le département de Fatick alors que le département de Foundiougne réalise plus de la moitié de la production ayant fait l'objet de mareyage (51,4%).

Tableau 9. 6: Ventilation des mises à terre (en kg) selon le département en 2011

Espèces	Fatick	%	Foundiougne	%	Total	%
Consommation locale	1074000	**64,1**	600570	35,9	1674570	100,0
Mareyage	2200945	**48,6**	2325000	51,4	4525945	100,0
Transformation artisanale	1879286	**52,2**	1721314	47,8	3600600	100,0
Total	5154231	**52,6**	4646884	47,4	**9801115**	100,0

Source : Service régional de la Pêche

9.4. TRANSFORMATION ARTISANALE

Le traitement des 3600600 kg réservés à la transformation artisanale en 2011, a permis d'obtenir une production à sec de 1150150 kg.

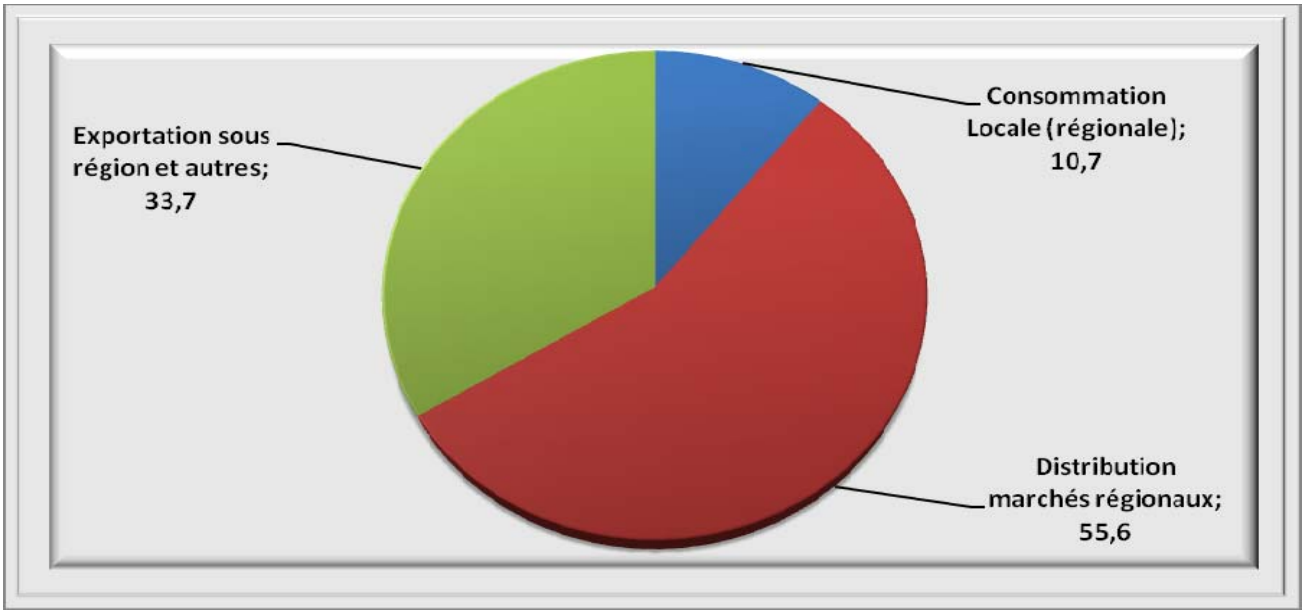
Tableau 9. 7: Distribution de la transformation artisanale (en kg) et sa VCE (en F CFA) en 2011

	Consommation Locale (régionale)	Distribution marchés régionaux	Exportation sous région et autres	Production à sec (kg)	Valeur Commerciale Estimée
2010	42850	814142	552383	**1409375**	**2443774784**
2011	123288	639785	387507	1150500	781950210
%	**10,7**	**55,6**	**33,7**	**100,0**	
Var (%)	**187,7**	**-21,4**	**-29,8**	**-18,4**	**-68,0**

Source : Service régional de la Pêche

On relève au total que 55,6% de cette production, soit plus de la moitié a été vendue dans les autres régions du pays ; 33,7% exportés en général dans les pays de la sous – région et 10,7% ont été consommés localement. Rappelons que la valeur commerciale de cette production s'est élevée en 2010 à environ 2,444 milliards de francs CFA est tombée très bas s'établissant à 782 millions de francs CFA l'année suivante, soit une importante baisse de 68,0%. Cette situation pourrait être expliquée par la baisse substantielle des exportations (-29,8%) et des expéditions (-21,4%).

Graphique 2 : Distribution de la transformation artisanale (en %) en 2011



CONCLUSION

En 2011, le renforcement des équipements n'a pas véritablement impacté de manière positive sur les résultats obtenus. En effet, le tonnage de sa mise à terre a beaucoup baissé, avec comme conséquence une chute drastique de la valeur commerciale de la production halieutique. Cette situation est certainement le fruit de son manque de moyen, de son insuffisante organisationnelle et surtout des difficultés liées à l'écoulement de cette production.

.

CHAPITRE X - LE TRANSPORT

Dans ce présent chapitre, nous examinerons le transport routier, les deux autres types de transport qu'on trouve dans la région ne disposent pas de statistiques : le transport ferroviaire a presque disparu de la région avec le passage de Guinguinéo dans la région de Kaolack ; la région ne compte plus qu'une vingtaine de km de chemin de fer entre Diourbel et Gossas. En ce qui concerne le transport maritime, il reste à l'état artisanal, il est cependant très dynamique à cause de la partie insulaire très importante de la région. La présence du Bac de Foundiougne aussi est à signaler.

10.1. LE RESEAU ROUTIER

Tableau 10. 1: Réseau routier classé par catégorie

Catégorie de route	Revêtues	Non revêtues	Longueur (km)	%
Routes Nationales (N)	179	0	179	**20,4**
Routes régionales ®	76	25	101	**11,5**
Routes départementales (D)	169	128	297	**33,8**
Voies Urbain (VU)	6	0	6	**0,7**
Pistes répertoriées (P)	0	295	295	**33,6**
Total	**430**	**448**	**878**	**100,0**
%	**49,0**	**51,0**	**100,0**	

Source : Division régionale des transports terrestres de Fatick

Le réseau routier est constitué de 878 km de routes dont :

- 430 km revêtues;
- Et 448 km non revêtues.

Ce réseau dont 49,0% sont revêtues soit 430 km, reste dominé par les routes départementales, les pistes répertoriées et la nationale d'une longueur de 297 km, de 295 km et de 179 km respectivement.

Tableau 10. 2: Répartition par département du réseau routier

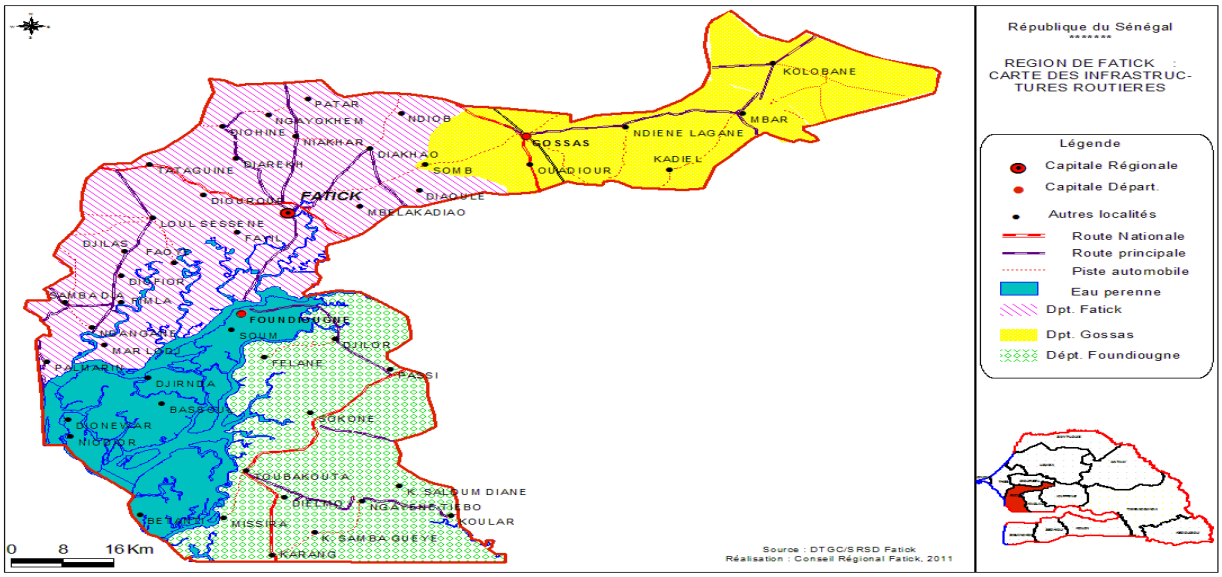
Catégorie de route	Fatick	Foundiougne	Gossas	Région
Routes Nationales (N)	75	65	39	179
Routes régionales ®	64	1	37	101
Routes départementales (D)	150	42	105	297
Voies Urbain (VU)	6	0	0	6
Pistes répertoriées (P)	120	80	95	295
Total	**415**	**188**	**276**	878
%	**47,3**	**21,3**	**31,4**	**100,0**

Source : Division régionale des transports terrestres de Fatick

Il est dans un état déplorable au niveau de l'axe Foundiougne – Passy, praticable mais très étroit sur l'axe Fatick – Foundiougne, praticable sur l'axe Fatick – Gossas et peu praticable sur l'axe Fatick – Kaolack, mais devient difficilement accessible à l'intérieur de certaines communautés rurales, surtout en période d'hivernage. Il convient de souligner que le

département de Fatick concentre près de la moitié du réseau (415 km soit 47,3%) suivi de Gossas (276 km soit 31,4%) et de Foundiougne (188 km soit 21,3%). Le réseau urbain est quasi inexistant (6 km revêtus seulement) et reste totalement concentré dans le département de Fatick.

Carte 6**: répartition des infrastructures routières dans la région de Fatick**



10.2. LE TRANSPORT ROUTIER

Il est de type urbain et interurbain. Le transport urbain est assuré par des taxis. Il convient de signaler dans la région de Fatick, depuis quelques années, l'avènement des vélos taxi «Jakarta», qui constituent un moyen de transport très utilisé par la population, tout comme les charrettes. Ces deux formes de transport ne sont pas encore correctement répertoriées et ne sont pas non plus prises en charge dans les statistiques des transports routiers.

Au niveau interurbain, le transport routier est assuré par des cars « ndiaga ndiaye », des mini- cars, des taxis « 7 places » et des bus de 60 places.

10.3. LE PARC AUTOMOBILE

Il se caractérise par sa vétusté très avancée surtout pour les véhicules de transport. En 2011, la région de Fatick comptait 2180 véhicules dont la répartition géographique est très déséquilibrée puisque 1761 véhicules restent concentrés dans les départements de Fatick contre respectivement 315 et 104 véhicules dans les départements de Foundiougne et de Gossas.

Tableau 10. 3: Répartition du parc automobile selon le type de véhicule par département en 2011

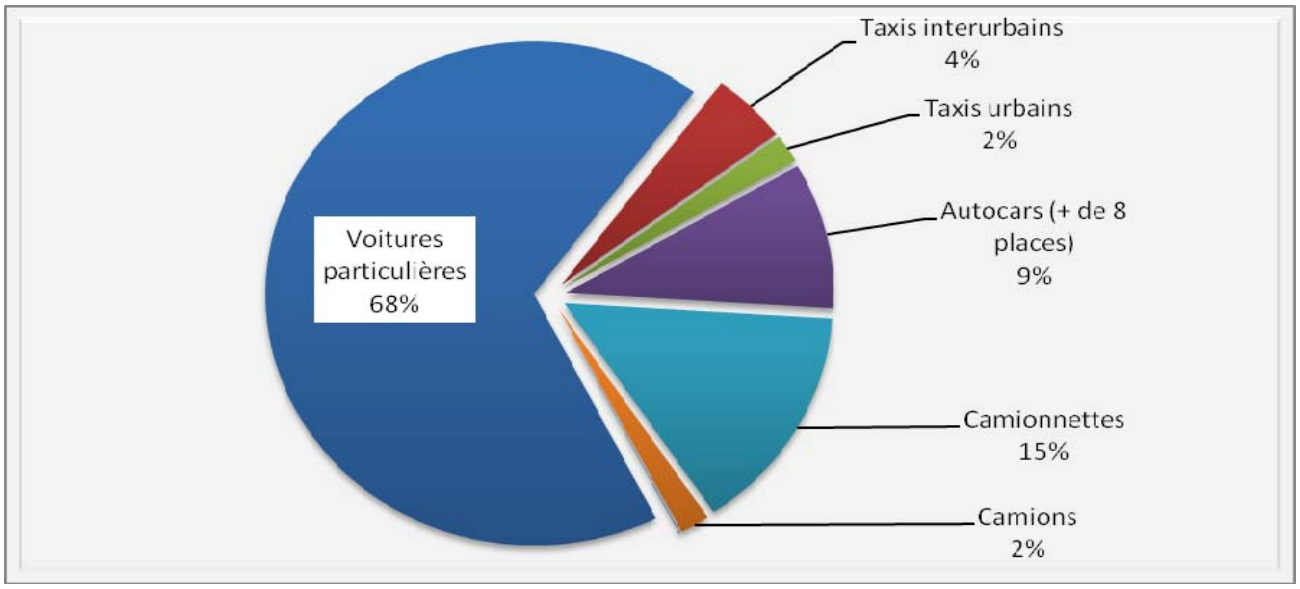
Type	Fatick	Foundiougne	Gossas	Total	%

Voitures particulières	1151	248	74	1473	**67,6**
Taxis interurbains	94	7	_	101	**4,6**
Taxis urbains	**39**	**0**	**0**	39	**1,8**
Autocars (+ de 8 places)	187	7	12	206	**9,4**
Camionnettes	256	47	16	319	**14,6**
Camions	32	6	2	40	**1,8**
Semi-remorques	2	_	_	2	**0,1**
Total	**1761**	**315**	**104**	2180	**100,0**

Source : Division régionale des transports terrestres de Fatick

Ces voitures sont composées pour l'essentiel de voitures particulières (1473 soit 67,6%), de camionnettes (319 soit 14,6%), d'autocars de plus de 8 places (206 soit 9,4%), de taxis interurbains (101 soit 4,6%), de taxis urbains (39 soit 1,8%), de camions (40 soit 1,8%) et de semi-remorques (2 soit 0,1%).

Graphique 1 : Répartition (en %) des véhicules par département en 2011



Source : Division régionale des transports terrestres de Fatick

10.4. LES IMMATRICULATIONS

Au total, 104 véhicules ont été immatriculés en 2011 contre 68 en 2010, soit 36 véhicules de plus correspondant à une hausse de 52,9%. On relève, qu'en 2011, 100 véhicules immatriculés sur les 104, résident dans le département de Fatick, 4 dans le département de Foundiougne et aucun dans le département de Gossas.

La répartition des véhicules immatriculés selon le type montre que dans une large mesure la moitié (52) est constituée de voitures particulières, plus d'1 véhicule sur 4 (25 soit 24,0%) d'autocar de plus de 8 places et 14 véhicules soit moins d'1 véhicule sur 10 (13,5%) de camionnettes. Les autres types de véhicules immatriculés sont dans des proportions moins élevées.

Tableau 10. 4: Répartition du nombre de véhicules nouvellement immatriculés selon le genre par département en 2011

Type	Fatick	Foundiougne	Gossas	Total	%	Total 2010	Var (en %)
Voitures particulières	49	3	_	52	**50,0**	38	**36,8**
Taxis interurbains	_	_	_	0	**0,0**	6	**-100,0**
Taxis urbains	2	_	_	2	**1,9**	2	**0,0**
Autocars (+ de 8 places)	25	_	_	25	**24,0**	3	**733,3**
Camionnettes	13	1	_	14	**13,5**	16	**-12,5**
Camions	6	_	_	6	**5,8**	**1**	**500,0**
Semi-remorques	1	_	_	1	**1,0**	2	**-50,0**
Autres	4	_	_	4	**3,8**	0	_
Total	**100**	**4**	**0**	**104**	**100,0**	**68**	**52,9**

Source : Division régionale des transports terrestres de Fatick

10.5. OPERATIONS SANS ATTRIBUTION DE NOUVEAU NUMERO

Parallèlement aux nouvelles immatriculations, d'autres opérations se sont effectuées sans incidence sur l'effectif du parc. Il s'agit en général d'opérations de régularisation administrative comme les mutations (15 soit 19,2%), les duplicata (13 soit 16,7%) et les renouvellements dont l'effectif a beaucoup augmenté (50 en 2011 contre 18 en 2010 soit plus de 100 % de hausse). Il convient de rappeler que ces opérations ont globalement haussé en 2011, passant de 48 à 78 entre 2010 et 2011 soit 62,5%.

Tableau 10. 5: Répartition des opérations sans attribution de nouveau numéro entre 2010 et 2011

Opérations	2010	2011	%	Var (en %)
Mutations	19	15	**19,2**	**-21,1**
Duplicata	11	13	**16,7**	**18,2**
Renouvellement	18	50	**64,1**	**177,8**
Total	**48**	**78**	**100,0**	**62,5**

Source : Division régionale des transports terrestres de Fatick

10.6. PERMIS DE CONDUIRE

Le nombre de candidats aux examens de passage du code a accusé une baisse régulière, année après année, passant de 2549 en 2009 à 2301 en 2010, puis à 2167 en 2011. Pour la conduite, on observe une alternance de hausse et de baisse passant ainsi de 2623 en 2009 à 2640 en 2010, puis à 2231 en 2011.

.

Tableau 10. 6: Evolution mensuelle des candidats au code entre 2009 et 2011

Type	2009	2010	2011	%	Var (10/11 en %)

Janvier	227	219	197	**9,1**	**-10,0**
Février	261	244	264	**12,2**	**8,2**
Mars	240	232	189	**8,7**	**-18,5**
Avril	213	299	199	**9,2**	**-33,4**
Mai	280	210	201	**9,3**	**-4,3**
Juin	238	195	179	**8,3**	**-8,2**
Juillet	161	196	163	**7,5**	**-16,8**
Août	257	154	237	**10,9**	**53,9**
Septembre	169	152	136	**6,3**	**-10,5**
Octobre	172	129	124	**5,7**	**-3,9**
Novembre	132	148	127	**5,9**	**-14,2**
Décembre	199	123	151	**7,0**	**22,8**
Total	**2549**	**2301**	**2167**	**100,0**	**-5,8**

Source : Division régionale des transports terrestres de Fatick

Pour les candidats à l'examen du code, les rares augmentations des candidats sont relevées aux mois de février, d'août et de décembre dans des proportions respectives de 8,2% ; de 53,9% et de 22,8%. Pour les autres mois, les candidatures ont baissé avec un maximum de -33,4% en avril et un minimum de -3,9% en octobre.

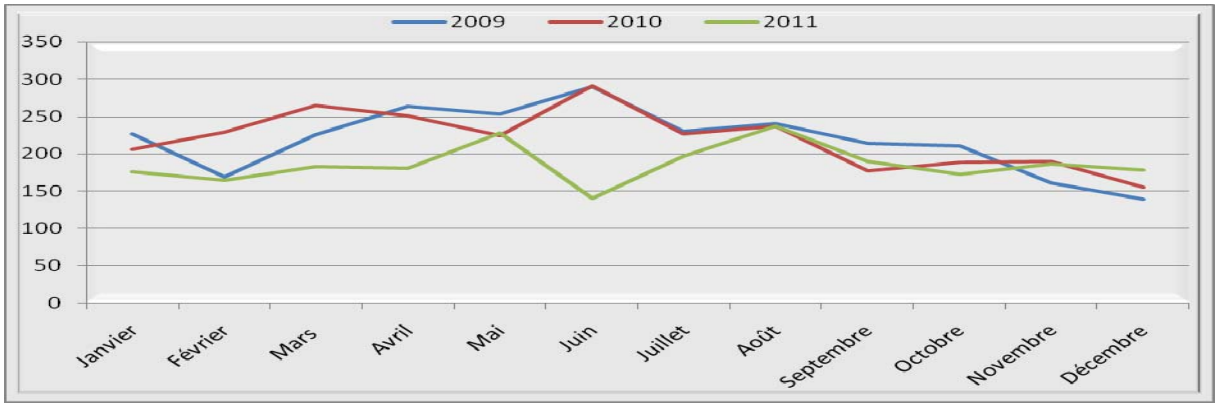
Tableau 10. 7: Evolution mensuelle des candidats à la conduite entre 2009 et 2011

Type	2009	2010	2011	%	Var (10/11 en %)
Janvier	227	206	176	**7,9**	**-14,6**
Février	169	229	164	**7,4**	**-28,4**
Mars	226	264	183	**8,2**	**-30,7**
Avril	263	251	180	**8,1**	**-28,3**
Mai	253	224	228	**10,2**	**1,8**
Juin	290	291	140	**6,3**	**-51,9**
Juillet	230	227	197	**8,8**	**-13,2**
Août	240	237	237	**10,6**	**0,0**
Septembre	214	177	190	**8,5**	**7,3**
Octobre	211	189	172	**7,7**	**-9,0**
Novembre	161	190	186	**8,3**	**-2,1**
Décembre	139	155	178	**8,0**	**14,8**
Total	**2623**	**2640**	**2231**	**100,0**	**-15,5**

Source : Division régionale des transports terrestres de Fatick

Concernant la conduite, les augmentations de candidature ont été relevées aux mois de mai, de septembre et de décembre des proportions respectives de 1,8% ; de 7,3% et de 14,8%. Pour tous les autres mois, des baisses de candidature sont relevées avec une pointe maximale de -51,9% au mois de juin et minimale de -2,1% en novembre

Graphique 2 : Evolution mensuelle des candidats à la conduite entre 2009 et 2011



CONCLUSION

Le secteur des transports dans la région de Fatick reste caractérisé par la vétusté du parc automobile et par la faiblesse de l'effectif des immatriculations. Par ailleurs, il urge de mieux l'organiser et d'assurer le désenclavement de certaines localités de la région. En effet, la région de Fatick demeure toujours confrontée à des problèmes d'enclavement internes des chefs lieu de communauté rurale et même d'arrondissement, mais également à l'impraticabilité de la plupart de ses axes routiers.

CHAPITRE XI - ARTISANAT

Le secteur de l'artisanat occupe une place importante dans le développement économique et sociale de la région. Ce secteur tire sa croissance de la faillite du secteur agricole depuis les années de sécheresse mais aussi de l'expansion du tourisme au niveau régional. Il se positionne comme un important levier du développement de la région et joue un rôle important dans la lutte contre la pauvreté. Toutefois, ce secteur est assez difficile à circonscrire à cause de l'absence d'enquête d'envergure. La dernière effectuée, date de 1991. C'est pourquoi, nous avons choisi d'exploiter les statistiques de la Chambre de métiers, relatives aux artisans inscrits dans leur répertoire.

11.1. REPARTITION DES ARTISANS SELON LE DEPARTEMENT

En 2011, le nombre total d'artisans inscrits à la Chambre de métiers de Fatick s'élève à 5375 contre 5275 en 2010 soit une légère hausse de 1,9%. Au niveau départemental, c'est à Foundiougne que la hausse a été la plus élevée avec 2,1% contre 2,0% à Fatick et 1,1% à Gossas. Les artisans inscrits se répartissent à 56,0% à Fatick ; 27,0% à Foundiougne et 17,0% à Gossas.

Tableau 11. 1: Evolution du nombre d'artisans par département depuis 2008

Département	2008	2009	2010	2011	%	Var 10-11 (en %)
Fatick	2329	2921	2951	3011	56,0	**2,0**
Foundiougne	1068	1380	1420	1450	27,0	**2,1**
Gossas	715	884	904	914	17,0	**1,1**
Total	**4112**	**5185**	**5275**	**5375**	**100,0**	**1,9**

Source: Chambre de métiers de Fatick

11.2. REPARTITION DES ARTISANS SELON LA SECTION

La classification socioéconomique des artisans inscrits à la Chambre de métiers de Fatick révèle que plus de la moitié (55,8%) sont dans la production. Vient ensuite l'artisanat d'art qui concentre 27,0% des effectifs et le service qui concerne surtout les Très Petites Micros Entreprises Artisanales (TPMEA) avec 17,2% des effectifs.

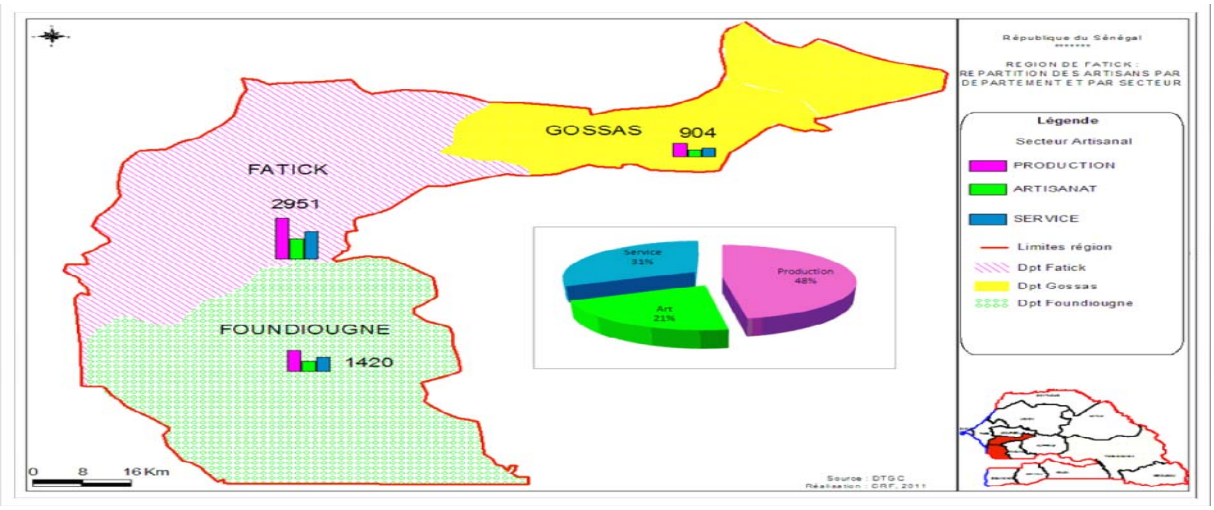
Tableau 11. 2: Evolution du nombre d'artisans par section depuis 2008

Section	2008	2009	2010	2011	%	Var 10-11 (en %)
Production	2045	2460	2500	**3001**	**55,8**	**20,0**
Art	706	1107	1127	**1450**	**27,0**	**28,7**
Service	1361	1618	1648	**924**	**17,2**	**-43,9**
Total	**4112**	**5185**	**5275**	**5375**	**100,0**	**1,9**

Source: Chambre de métiers de Fatick

Entre 2010 et 2011, l'artisanat de service a fortement régressé, dans l'ordre de -43,9%. Les autres formes d'artisanat ont sensiblement évolué dans des progressions, de 28,7% pour l'art et de 20,0% pour la production.

Carte 7**: Répartition des artisans par département et par** secteur



11.3. REPARTITION DES ARTISANS SELON LE SEXE

Tableau 11. 3: Evolution du nombre d'artisans par sexe depuis 2008

Sexe	2008	2009	2010	2011	%	Var 10-11 (en %)
Hommes	1799	2428	2468	2493	**46,4**	**1,0**
Femmes	2313	2757	2807	2882	**53,6**	**2,7**
Total	**4112**	**5185**	**5275**	**5375**	**100,0**	**1,9**

Source: Chambre de métiers de Fatick

On observe une prédominance des femmes dans ce secteur avec 53,6% des inscrits en 2011. Cette situation se justifie d'ailleurs par la forte entrée des femmes, notamment au niveau de la transformation alimentaire, de la restauration, de la teinture, de la couture/confection, de la coiffure, etc.). Par ailleurs, la plupart des femmes qui s'activent dans le secteur de l'artisanat sont analphabètes et ne s'inscrivent pas promptement à la chambre des métiers.

11.4. STATUT JURIDIQUE DES ARTISANS

Tableau 11. 4: Evolution du nombre d'artisans selon le statut juridique depuis 2008

Statut juridique	2008	2009	2010	2011	%	Var 10-11 (en %)
GIE	95	106	126	156	**2,9**	**23,8**
Entreprise individuelle	4017	5079	5149	5219	**97,1**	**1,4**
Total	**4112**	**5185**	**5275**	**5375**	**100,0**	**1,9**

Source: Chambre de métiers de Fatick

En 2011, les artisans affiliés à la Chambre de métiers de Fatick, appartiennent pour l'essentiel à des entreprises individuelles (5219 artisans, soit 97,1%). Ceux qui sont dans des GIE ne font que 156 et représentent 2,9% seulement. Les entreprises sont en général de type familial, la formation et la transmission du savoir et de la propriété se font dans la famille qui assure la pérennité de ce type d'organisation.

CONCLUSION

Les chiffres mentionnés dans ce chapitre sont loin de refléter la réalité. En effet, beaucoup d'artisans ne sont pas affiliés à la Chambre de métiers et donc, ne figurent pas dans leur répertoire. Cette situation est due en général à l'ignorance par les artisans de nombreux atouts dont dispose ce secteur comme mais la possibilité de bénéficier de renforcement de capacité et d'un appui financier sous forme de crédit.

CHAPITRE XII - COMMERCE

Dans ce présent chapitre, nous mettrons en relief les différentes facettes du commerce intérieur au courant de l'année 2011. Ainsi, nous passerons en revue la situation économique de ce sous secteur, largement dominé par l'informel au niveau de la région de Fatick. Il sera question de livrer de manière détaillée les infrastructures existantes, les commerçants, de même que les informations économiques, notamment la commercialisation des produits, les activités de contrôle de l'application de la législation et de la réglementation économique.

12.1.SITUATION DU SECTEUR

Le secteur du commerce dans la région de Fatick qui n'existe pas au stade de gros et demi – gros, est à un niveau de développement très faible. Il reste dépendant dans son approvisionnement des régions de Kaolack, Diourbel, Thiès et Dakar. Cette situation pourrait s'expliquer par le fait que la région ne dispose d'aucune infrastructure industrielle d'envergure. Seules des micros entreprises s'activant dans la transformation des produits agricoles, des produits de la pêche et du traitement du sel y sont installées. La situation portera sur les marchés permanents et hebdomadaires ainsi que sur les commerçants établis dans la région en 2011.

12.2.LES MARCHES

Tableau 12. 1: Répartition des marchés selon le statut et le département en 2011

Infrastructures	Département			Total
	Fatick	Foundiougne	Gossas	
Marchés permanents	4	4	4	12
Marchés hebdomadaires	8	5	4	17
Total	**12**	**9**	**8**	**29**

Source : *SR Commerce Fatick*

En 2011, le nombre total de marchés répertoriés dans la région de Fatick s'établit à 29, dont 12 permanents et 17 hebdomadaires. Le département de Fatick accueille à lui seul 12 marchés (41% de l'ensemble), contre 9 à Foundiougne et 8 à Gossas. Cette situation trouve son explication par le fait que les départements de Fatick et de Foundiougne concentrent un plus grand nombre de marchés hebdomadaires (8 et 5 respectivement) ; l'effectif des marchés permanents étant identique quel que soit le département. Cette situation est la même que l'année 2010.

12.3. LES COMMERCANTS

L'année 2011 est marquée par une évolution de 41,5% de la population des commerçants par rapport à 2010. Cette hausse est plus marquée dans le secteur des détaillants, qui enregistrent une augmentation de 45,9% et au niveau des pharmacies (3 unités, soit 50%). Par contre, les boulangeries et les distributeurs de ciments ont enregistré respectivement une baisse de 10 et 7,1%.

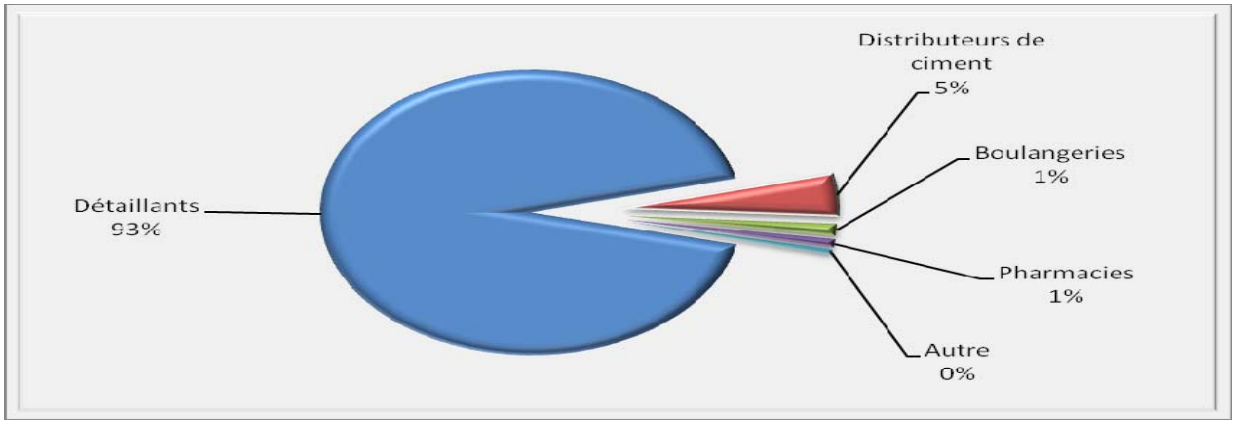
Tableau 12. 2: Répartition des commerçants selon le statut et le département en 2011

Statut	Département			Total	%
	Fatick	Foundiougne	Gossas		
Détaillants	315	525	57	897	92,6
Distributeurs de ciment	32	11	2	45	4,6
Boulangeries	7	4	2	13	1,3
Pharmacies	2	5	2	9	0,9
Autre	_	5	_	5	0,5
Total	356	550	63	969	100
%	36,7	56,8	6,5	100	

Source : SR Commerce Fatick

Ces commerçants établis au niveau de la région s'approvisionnent auprès d'autres commerçants, ce qui engendre des prix souvent élevés. Il convient de signaler qu'en 2011, la majeure partie des commerçants sont des détaillants, ils représentent plus de 92% de la population des commerçants établis dans la région de Fatick. L'activité du commerce est plus forte dans le département de Foundiougne (56,8%), suivi du département de Fatick avec 36,7%.

Graphique 12. 1: Pourcentage des commerçants selon le statut en 2011



Source : *SR Commerce Fatick*

12.4. INFORMATIONS ECONOMIQUES

Contenue de l'impossibilité de suivre les stocks des produits de consommation courante dans la région, ou la plus grande partie du secteur est informelle, l'évolution des prix de vente à la consommation et le seul point traité dans cette partie.

LES PRIX DES PRODUITS DE CONSOMMATION COURANTE

L'examen des données sur la situation détaillée de la variation des prix des produits de consommation courante en demi–gros et au détail (entre 2010 et 2011). A travers le tableau 12.1, on relève que les plus importantes variations concernent le riz brisé parfumé ou non parfumé, le sucre cristallisé et le gaz butane (6 kg). En effet, les prix pratiqués en demi – gros de ces produits sont passés respectivement du minimum au maximum de 15000 F à 17000 F (16500 F en 2010), de 14 500 F (12000 F en 2010) à 15000 F (14000 F en 2010), de 28000 F à 32000F (30000 F en 2010) et de 3655 F (2990 F en 2010) à 3965F (3715 F en 2010) . Cette même tendance à la hausse est relevée au niveau de la vente au détail.

Tableau 12. 3: Evolution des prix des produits de consommation courante entre 2010 et 2011

Produits		Variations des prix					
		Stade demi-gros			Stade détail		
		Prix minimum pratiqué (F CFA)	Prix maximum pratiqué (F CFA)	Unités	Prix minimum pratiqué (F CFA)	Prix maximum pratiqué (F CFA)	Unités
Riz brisé parfumé	2010	15000	16500	sac de 50 kg	320	350	Kg
	2011	15000	17 000		320	360	
Riz brisé non parfumé	2010	12000	14 000	sac de 50 kg	285	300	Kg
	2011	14500	15 000		285	300	
Riz entier	2010	17000	17 500	sac de 50 kg	375	400	Kg
	2011	17000	17 500		375	400	
Sucre en morceau	2010	3000	4000	grosse	675	800	Paquet
	2011	3500	4000		675	800	
Sucre cristallisé	2010	28000	30000	sac de 50 kg	625	700	Kg
	2011	28000	32000		650	700	
Lait en poudre	2010	22000	26000	sac de 10 kg	2400	2800	Kg
	2011	22000	26000		2400	2800	
Huile en fût	2010	175000	195500	Fût	950	1200	L
	2011	175000	200 000		950	1200	
Ciment SOCOCIM	2010	75000	77000	Tonne	3650	3850	sac de 50 kg
	2011	75000	77000		3650	3850	
Ciment SAHEL	2010	72000	74000	Tonne	3500	3750	sac de 50 kg
	2011	72000	74000		3500	3750	
Gaz butane 6 kg	2010	2990	3715	6 kg	3115	3940	6 kg
	2011	3655	3965		3880	4190	
Gaz butane 2,7 kg	2010	1350	1560	2,7 kg	1405	1715	2,7 kg
	2011	1645	1785		1795	1935	

Source : SR Commerce Fatick

CONCLUSION

Le commerce intérieur joue un rôle essentiel dans la réduction de la pauvreté. Cependant, il urge d'attirer l'attention du Gouvernement sur la flambée des prix de certains produits, qui

ne cessent d'augmenter depuis 2009. On note aussi que les emplois offerts, souffrent en général d'une certaine précarité des conditions de travail et de l'absence de protection sociale. Pour développer ce secteur, certaines contraintes comme l'accès difficile au crédit et son coût très élevé, les problèmes d'écoulement à cause de la saturation du secteur, son inorganisation, l'analphabétisme et le manque de formation en gestion des acteurs doivent être levés.

CHAPITRE XIII - EMPLOI

Les données de ce chapitre proviennent de l'Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale (IRTSS). Elles portent sur les demandes d'emplois, les contrats de travail, les créations et les fermetures d'entreprises et la gestion des conflits.

13.1. DEMANDE D'EMPLOI

L'Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale (IRTSS) de Fatick a recueilli en 2011, 12 demandes d'emploi composées d'1 manœuvre, de 10 employés et d'1 autre type de personnel non spécifié. La répartition de ce personnel donne 10 hommes pour 2 femmes.

Tableau 13. 1: Répartition des demandeurs d'emploi selon le statut en 2011

Demandeurs	Homme	Femme	Total	%
Manœuvres	1	-	1	**8,3**
Employés	8	2	10	**83,3**
Autres	1	-	1	**8,3**
Total	**10**	**2**	**12**	**100,0**

Source : IRTSS de Fatick

13.2. LES CONTRATS DE TRAVAIL

En 2011, on a dénombré 490 contrats de travail, soit 38,0% de plus qu'en 2010 où ce nombre était de 355.

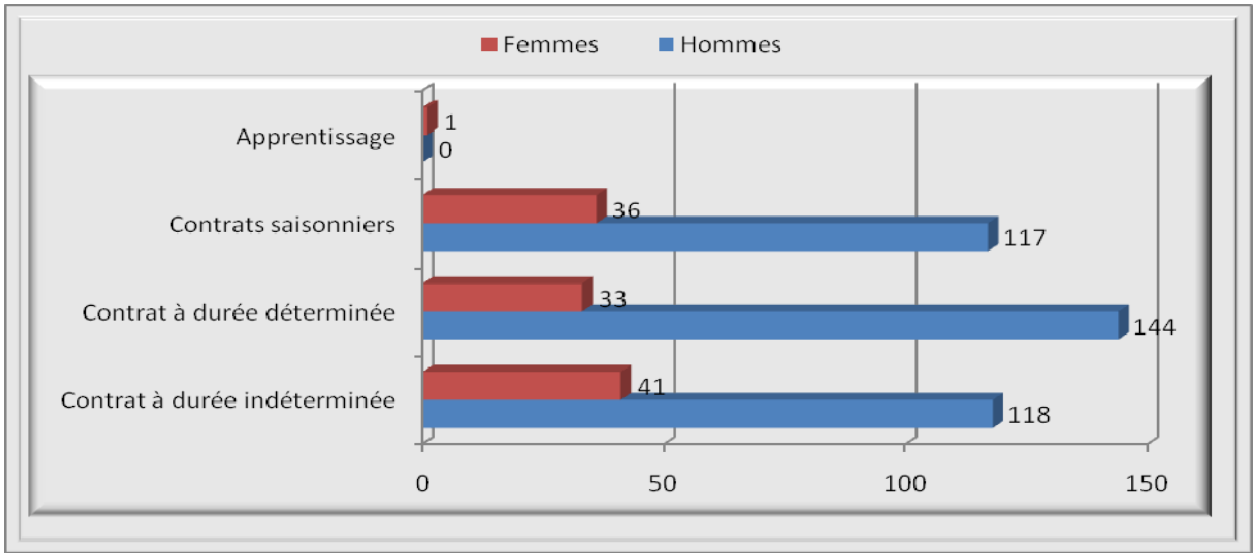
Tableau 13. 2: Répartition des contrats de travail selon la nature et le sexe en 2011

Statut juridique	Hommes	Femmes	Total	%
Contrat à durée indéterminée	118	41	159	**32,4**
Contrat à durée déterminée	144	33	177	**36,1**
Contrats saisonniers	117	36	153	**31,2**
Apprentissage	0	1	1	**0,2**
Total	**379**	**111**	**490**	**100**
%	77,3	22,7	100,0	
Total10	290	65	355	
Var (10/11 en %)	**30,7**	**70,8**	**38,0**	

Source : IRTSS de Fatick

Il convient de souligner que plus d'1 contrat sur 3 sont à durée déterminée (36,1%) et près de 1 contrats sur 3 à durée indéterminée (32,4%), soit environ dans les mêmes proportions que ceux saisonniers (31,2%). Les contrats d'apprentissage représentent 0,2%. On constate que, les hommes sont très largement majoritaires dans l'obtention des contrats de travail. En effet, 379 hommes en disposent, alors que ce nombre n'est que de 111 chez les femmes.

Graphique 13. 1: Répartition des contrats de travail selon la nature et le sexe en 2011



***Source** : IRTSS de Fatick*

13.3. LES ETABLISSEMENTS OUVERTS

ETABLISSEMENTS OUVERTS SELON L'ACTIVITE

En 2011, la région de Fatick totalise 44 établissements répartis dans les secteurs du bâtiment et des travaux publics, du commerce, de la boulangerie, de l'hôtellerie et des gens de maison. Le BTP et le commerce en sont les secteurs les plus présents avec respectivement 17 et 13 établissements. Les autres établissements ne sont pas bien représentés dans la région.

Tableau 13. 3: Etablissements ouverts selon l'activité en 2011

Activités	Nombre	%
BTP	17	**38,6**
Commerce	13	**29,5**
Boulangeries	4	**9,1**
Hôtels, Bars, Restaurants	4	**9,1**
Gens de maisons	6	**13,6**
Total	**44**	**100,0**

Source : IRTSS de Fatick

ETABLISSEMENTS OUVERTS SELON LE STATUT JURIDIQUE

Parmi les établissements ouverts en 2011 dans la région de Fatick, selon le tableau 13.4; plus de 8 sur 10 (81,8%) sont des particuliers (SARL) et 11,4% des GIE, des ONG ou des STE. Les sociétés à responsabilité limitée (SARL) et Les sociétés anonymes (SA) sont pas suffisamment représentées (1 et 2 établissements respectivement, soit 3,2%).

Tableau 13. 4: Etablissements ouverts selon le statut juridique en 2011

Statut juridique	Nombre	%
Particuliers	36	**81,8**
SA	1	**2,3**
SARL	2	**4,5**
GIE – ONG - STE	5	**11,4**
Total	**44**	**100,0**

***Source** : IRTSS de Fatick*

13.4. LES FERMETURES D'ENTREPRISES

ETABLISSEMENTS FERMES SELON L'ACTIVITE

En 2011, on a relevé dans la région de Fatick la fermeture de 14 établissements, notamment au niveau des BTP (7 soit 50,0% des fermetures) et dans une moindre mesure dans les établissements commerciaux (4 soit 28,6% des fermetures) et dans les hôtels, les bars ou les restaurants (3 soit 21,4% des fermetures).

Tableau 13. 5: Etablissements fermés selon l'activité principale en 2011

Activités	Nombre	%
BTP	7	**50,0**
Commerce	4	**28,6**
Hôtels, Bars, Restaurants	3	**21,4**
Total	**14**	**100,0**

***Source** : IRTSS de Fatick*

4.1. ETABLISSEMENTS FERMES SELON LE STATUT JURIDIQUE

Parmi les 14 établissements fermés en 2011 dans la région de Fatick les 7 sont des particuliers, les 4 sont des SARL et les 3 des GIE, des ONG ou des Sociétés.

Tableau 13. 6: Etablissements fermés selon le statut juridique en 2011

Statut juridique	Nombre	%
Particuliers	7	**50,0**
SARL	4	**28,6**
GIE – ONG - STE	3	**21,4**
Total	**14**	**100,0**

Source : IRTSS de Fatick

Comme on le constate, les fermetures d'entreprises concernent surtout les particuliers qui ouvrent plus ou moins temporairement pour soumettre aux appels d'offre publics ou privés. Au cas où ils ne sont pas retenus ou après prestation s'ils ont été retenus, ils font une déclaration de fermeture d'établissement pour éviter les cotisations sociales à l'IPRES et à la Caisse de sécurité sociale. Il leur est cependant loisible de faire une déclaration de réouverture quelque temps après si une opportunité se présente. Par conséquent, on pourrait dire que les fermetures ne sont jamais définitives, sauf en de rares cas

13.5. GESTION DES CONFLITS

L'Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale de Fatick essaie toujours de trouver des solutions à l'amiable dans les conflits qui surviennent entre employeurs et employés. Ainsi en 2011, sur 11 requêtes, 5 ont abouti à des conciliations, 1 à une conciliation partielle et 5 autres à des non conciliation (tableau 13.7).

Tableau 13. 7: Répartition des conflits du travail et des conciliations en 2011

Nature	Conciliation	Conciliation partielle	Non conciliation	Total
conflits individuels	5	1	5	**11**
conflits collectifs	-	-	-	**-**
Total	**5**	**1**	**5**	**11**

Source : IRTSS de Fatick

CONCLUSION

A la lumière des résultats ci – dessus, on s'aperçoit en 2011, que l'emploi est toujours fragile dans la région de Fatick. Cette fragilité s'explique en partie par le nombre élevé de fermetures d'entreprises entrainant de nombreuses suppressions d'emplois. C'est pourquoi, des mesures idoines doivent donc être prises par les services compétents pour mieux sécuriser l'emploi.

CHAPITRE XIV : JEUNESSE ET SPORT

Dans ce présent chapitre, nous tenterons d'aborder les deux composantes que sont la jeunesse et le sport, en mettant en relief les infrastructures créées, les disciplines pratiquées, les pratiquants ainsi que les associations de jeunes à travers leur répartition géographique et leur évolution au cours des trois dernières années.

14.1 INFRASTRUCTURES SPORTIVES ET DE JEUNESSE

Le nombre de structures de jeunesse est resté inchangé en 2011 et demeurent réparties en 3 CDEPS, 1 espace jeune, 6 maisons à outils et 36 foyers de jeunes. Le département de Fatick regroupe la majeure partie des infrastructures de jeunes avec 3 maisons à outil sur 6 et 16 foyers de jeune sur 36.

Tableau 14. 1: Répartition des infrastructures de jeunesse par département en 2011

Infrastructures	Fatick	Foundiougne	Gossas	Total
CDEPS	1	1	1	3
Espace Jeunes	0	0	1	1
Maison à outils	3	2	1	6
Foyer des Jeunes	16	7	13	36

Source : Service régional de la Jeunesse

Dans le domaine sportif, il a été enregistré un renforcement des infrastructures portant le nombre à 201 en 2011 contre 195 en 2010, soit 6 nouvelles infrastructures. Parmi ces nouvelles créations, on enregistre 4 terrains de football, 1 terrain de handball et 2 dojos (1 terrain de football en moins a été relevé, à Gossas notamment). Les départements de Fatick et de Foundiougne en sont les principaux bénéficiaires avec respectivement 2 et 4 infrastructures de plus, contrairement à Gossas qui en a perdu 1. On relève par ailleurs que près de la moitié des infrastructures sportives (100 sur 201) sont dans le département de Fatick contre 79 pour le département de Foundiougne et 22 pour Gossas.

Tableau 14. 2: Evolution des infrastructures sportives par département de 2009 à 2011

Infrastructures	Fatick			Foundiougne			Gossas			Total		
	2009	2010	2011	2009	2010	2011	2009	2010	2011	2009	2010	2011
Stade	1	1	1	2	2	2	1	1	1	**4**	**4**	**4**
Plateau multifonctionnel	15	15	15	9	9	9	2	1	1	**26**	**25**	**25**
Terrain de football	15	15	15	14	14	14	4	2	1	**33**	**31**	**30**
Terrain de basketball	15	15	15	10	10	14	5	3	3	**30**	**28**	**32**
Terrain de hand-ball	15	15	15	10	10	10	5	3	3	**30**	**27**	**28**
Terrain de volleyball	15	15	15	10	10	10	5	3	3	**28**	**28**	**28**
Terrain vague	17	17	17	14	14	14	8	8	8	**39**	**39**	**39**
Arène de lutte	3	3	3	4	4	4	2	2	2	**9**	**9**	**9**
Dojo	1	1	3	2	2	2	0	0	0	**3**	**3**	**5**

Infrastructures	Fatick			Foundiougne			Gossas			Total		
	2009	2010	2011	2009	2010	2011	2009	2010	2011	2009	2010	2011
Boulodrome	1	1	1	0	0	0	0	0	0	**1**	**1**	**1**
Total	**98**	**98**	**100**	**75**	**75**	**79**	**32**	**23**	**22**	**203**	**195**	**201**

Source : Service régional des sports de Fatick

14.2 DISCIPLINES SPORTIVES DE JEUNESSE ET LES PRATIQUANTS

En 2011, les effectifs des ASC, équipes et clubs sportifs n'ont pas beaucoup varié par rapport à 2010. Au niveau des équipes de football, nous notons une augmentation de 5 unités, passant ainsi de 12 à 17 au cours de cette période. Toutes ces créations ont été faîtes dans le département de Foundiougne, son effectif passant ainsi de 3 à 8. Par rapport aux clubs de pétanque et à ceux de taekwondo, la région en a enregistré respectivement 2 en moins et 3 en plus, portant le nombre de 5 à 3 et de 0 à 3 au cours de cette période. Il convient de signaler que pour les clubs de taekwondo, ce supplément est totalement à l'actif du département de Fatick (+1) et de Foundiougne (+2). Signalons que le nombre de clubs dans les autres disciplines (karaté, pétanque, etc.…) est resté constant.

Tableau 14. 3: Répartition des ASC, équipes et clubs de sport par département en 2010 et 2011

Equipes et Associations	Fatick		Foundiougne		Gossas		Total	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011	2010	2011
ASC	132	132	182	182	30	30	344	344
Equipe de football (club)	8	8	3	8	1	1	12	17
Equipe de basket-ball	2	2	2	2	1	1	5	5
Equipe de hand-ball	2	2	2	2	0	0	4	4
Equipe de volleyball	0	0	3	3	0	0	3	3
Club de lutte	140	140	78	78	20	20	238	238
Club de judo	1	1			-	-	1	1
Club de karaté	5	5	2	2	2	2	9	9
Club de boxe	1	1	-		-		1	1
Club pétanque	2	1	2	1	1	1	5	3
Club de jeux de dame	6	6	2	2	-	-	8	8
Club de Taekwondo	-	1	-	2	-	-	0	3
Club de Kun Fu	-	1	1	-	-	-	1	1
Club de Scrabble	1	1	-	-	-	-	1	1

Source : Service régional des sports de Fatick

Au niveau des pratiquants, en 2011, nous notons un certain engouement, avec la présence massive des jeunes, notamment au niveau des ASC (10037) et dans une moindre mesure chez les footballeurs (1400). Ces derniers sont en général en 3ème division. Pour les autres disciplines, le nombre de pratiquant est moins élevé. Ce nombre est de 269 pour le karaté, de 837 pour l'athlétisme, de 207 pour le basketball, de 221 pour le handball et de 272 pour la lutte considérée comme sport favori. Il convient de signaler que le volleyball et les jeux de dames ne sont pas en reste avec respectivement 92 et 151 pratiquants. Le nombre de pratiquants pour la boxe et le judo est assez marginal.

Tableau 14. 4: Répartition des pratiquants licenciés par discipline et par département en 2010 et 2011.

Disciplines	Fatick		*Foundiougne*		*Gossas*		*Total*	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011	2010	2011
ASC	5190	5530	2182	2325	2110	2182	9482	10037
Football	610	665	413	512	170	223	1193	1400
Basketball	32	76	43	64	42	67	117	207
Hand-ball	-	53	112	168	-	-	112	221
Volleyball	-	-	64	92	-	-	64	92
Athlétisme	-	438	-	254	12	145	12	837
Lutte	72	96	36	107	-	69	108	272
Judo	40	12	-		-	-	40	12
Karaté	146	153	46	74	-	42	192	269
Boxe	32	46	-		-	-	32	46
Jeux de dame	30	52	49	57	-	42	79	151

Source : Service régional des sports de Fatick

CONCLUSION

En matière de jeunesse et sport, la région est caractérisée par la vétusté des infrastructures de jeunesse. A cela s'ajoutent le caractère obsolète et le nombre insuffisant des infrastructures sportives. En conséquence, il urge de mettre en place une politique hardie de jeunesse et de sport qui mettra l'accent sur la formation, puis l'emploi des jeunes et la construction d'infrastructures vivement souhaitée.

CHAPITRE XV : URBANISME ET HABITAT

Ce présent chapitre portera sur les autorisations de construire ainsi que sur les lotissements dans la région de Fatick. De manière spécifique, on y examinera la situation de ces autorisations et leur évolution entre 2010 et 2011, au niveau des lieux d'habitation, des établissements commerciaux, des lieux de culte, des établissements touristiques et d'autres lieux.

15.1 AUTORISATIONS DE CONSTRUIRE

La région de Fatick créée en 1984, a encore beaucoup à faire dans le domaine de l'urbanisme. Elle est l'une des régions les moins urbanisées du Sénégal, avec un taux d'urbanisation parmi les plus faibles (13,1%).

Tableau 15. 1: Nombre d'autorisations de construire délivrées à Fatick en 2011

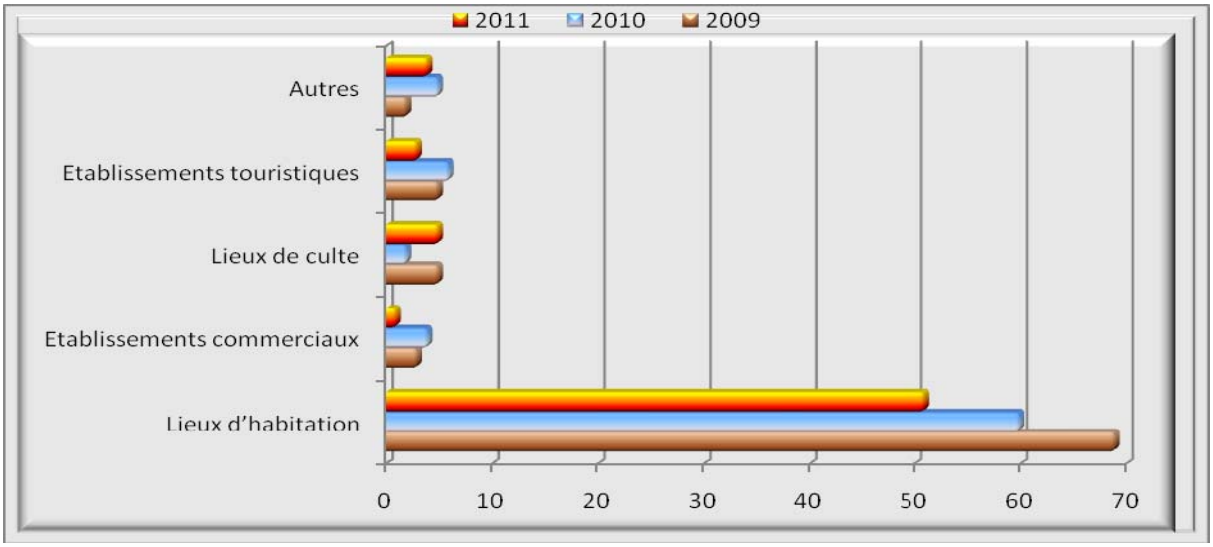
Lieux	Rez de chaussée	Etage	Total	Total 10	%	Variation relative (en %)
Lieux d'habitation	41	10	**51**	**60**	**79,7**	**-15,0**
Etablissements commerciaux	1	0	**1**	**4**	**1,6**	**-75,0**
Lieux de culte	5	0	**5**	**2**	**7,8**	**150,0**
Etablissements touristiques	2	1	**3**	**6**	**4,7**	**-50,0**
Autres	2	2	**4**	**5**	**6,3**	**-20,0**
Région	**51**	**13**	**64**	**77**	**100,0**	**-16,9**

Source : SR de l'Urbanisme et de l'Habitat de Fatick

Dans la région de Fatick, le secteur du bâtiment n'est pas en état de croissance. Cette situation est perceptible au regard du tableau 15.1 dans lequel, on relève un nombre d'autorisations de construire délivrées assez faible et en baisse entre 2010 et 2011, passant de 77 à 64, soit -16,9%. Cette baisse est largement imputée aux établissements commerciaux et à ceux touristiques qui ont chuté respectivement de 75,0% et de 50,0% et dans une moindre mesure aux lieux d'habitation (-15,0%) et autres établissements (-20,0%), réduisant ainsi les efforts enregistrés au niveau des lieux de culte (150,0% de hausse).

Il convient de signaler que la plupart des autorisations de construire ont été délivrées en 2011 au profit des lieux d'habitation (79,7%), soit près de 8 demandes sur 10.

Graphique 15. 1: Evolution des autorisations de construire délivrées à Fatick entre 2009 et 2011



15.2 LES LIEUX D'HABITATION

De 69 en 2010, le nombre d'autorisations de construire est passé à 51 en 2011, soit une baisse de 15,0%. Selon le tableau 15.2, aucune autorisation n'a été délivrée dans le département de Gossas en 2011. Il ressort de ce même tableau que plus de 9 autorisations sur 10 (92,2%) l'ont été à Fatick et un peu plus de 1 autorisation sur 10 (7,8%) à Foundiougne.

Tableau 15. 2: Nombre d'autorisations de construire délivrées pour les lieux d'habitation entre 2010 et 2011

Départements	2010	2011	%	Variation (en %)
Fatick	45	47	92,2	**4,4**
Foundiougne	15	4	7,8	**-73,3**
Gossas	-	-	-	**-**
Région	**60**	**51**	100,0	**-15,0**

Source : SR de l'Urbanisme et de l'Habitat de Fatick

15.3 LES ETABLISSEMENTS COMMERCIAUX

Le nombre d'autorisations de construire destinées aux établissements commerciaux de la région est très faible. Il est de 4 en 2010 et 1 en 2011. Cette faiblesse pourrait s'expliquer par l'absence d'unités industrielles mais surtout par le manque de dynamisme du secteur commercial, malgré la bonne santé du secteur touristique. Par ailleurs, les communes des départements de la région sont pratiquement rurales et sont confrontées à des problèmes de moyens financiers pour prendre en charge la construction d'établissements commerciaux. Cette situation, ajoutée à la pauvreté de la population, n'est pas pour favoriser l'édification d'infrastructures de ce genre.

Tableau 15. 3: Nombre d'autorisations de construire délivrées pour les établissements commerciaux entre 2010 et 2011

Départements	2010	2011	Variation absolue
Fatick	1	0	**-1**
Foundiougne	2	1	**-1**
Gossas	1	0	**-1**
Région	**4**	**1**	**-3**

Source : SR de l'Urbanisme et de l'Habitat de Fatick

15.4 LES LIEUX DE CULTE

Le nombre d'autorisations pour la construction de lieux de culte a accusé une progression de 2 unités entre 2010 et 2011. Au cours de cette période, aucune autorisation n'a été délivrée dans le département de Foundiougne.

Tableau 15. 4: Nombre d'autorisations de construire délivrées pour les lieux de culte entre 2010 et 2011

Départements	2010	2011	Variation absolue
Fatick	3	4	**1**
Foundiougne	0	0	**0**
Gossas	0	1	**1**
Région	**3**	**5**	**2**

Source : SR de l'Urbanisme et de l'Habitat de Fatick

15.5 LES ETABLISSEMENTS TOURISTIQUES

Le nombre d'autorisations délivrées pour la construction d'établissements touristiques a baissé de moitié entre 2010 et 2011, passant de 6 à 3. Ces autorisations, dont l'effectif est assez faible au cours de cette période, ont été toutes délivrées au profit des départements de Fatick (2) et de Foundiougne (1).

Tableau 15. 5: Nombre d'autorisations de construire délivrées pour les établissements touristiques entre 2010 et 2011

Départements	2010	2011
Fatick	2	2
Foundiougne	4	1
Gossas	0	0
Région	**6**	**3**

Source : SR de l'Urbanisme et de l'Habitat de Fatick

15.6 LES AUTRES LIEUX

Ces lieux concernent les habitations couplées à des boutiques de commerce (ou habitations mixtes), les établissements scolaires et les centres d'accueil. Ces types d'établissements sont peu nombreux dans la région. Le nombre d'autorisations de construire délivrées pour cette catégorie est passé de 5 à 4 entre 2010 et 2011, soit une baisse d'1 unité.

Tableau 15. 6: Nombre d'autorisations de construire délivrées aux autres lieux entre 2010 et 2011

Départements	2010	2011	Variation absolue
Fatick	3	2	**-1**
Foundiougne	1	1	**0**
Gossas	1	1	**0**
Région	**5**	**4**	**-1**

Source : SR de l'Urbanisme et de l'Habitat de Fatick

15.7 LOTISSEMENTS

Aucun lotissement n'a eu lieu depuis 2008 dans la région de Fatick. Au cours de cette année, 1641 parcelles ont été loties, dont 1546 distribuées, soit une proportion de 94,2%. Le département de Fatick a bénéficié davantage de ce lotissement avec 1546 parcelles et 95 à Gossas. Il convient de signaler que dans le département de Fatick, la commune et l'arrondissement de Niakhar ont été concernés par cette opération avec 846 et 700 parcelles loties respectivement. Dans le département de Fatick, les parcelles loties ont été distribuées contrairement à Gossas où le lotissement n'est même pas appliqué.

Tableau 15. 7: Nombre de parcelles loties et distribuées entre 2006 et 2008

Départements	Parcelles loties	Parcelles distribuées	Dist/Lot (en %)
Fatick	1546	1546	100
Foundiougne	0	0	0
Gossas	95	0	0
Région	**1641**	**1546**	**94,2**

Source : SR de l'Urbanisme et de l'Habitat de Fatick

CONCLUSION

La région de Fatick accuse un important retard dans le domaine de l'urbanisation, notamment en matière construction. Cette situation se traduit par la faiblesse des autorisations de construire délivrées par le service régional de l'Urbanisme. On pourrait également penser qu'une bonne partie de la population serait enclin à construire sans autorisation. Aussi, les services compétents devraient faire le contrôle nécessaire et appliquer la réglementation afin de les en dissuader. Par ailleurs, on pourrait penser que le manque de dynamisme du secteur de l'habitat est certainement du au statut de pauvreté d'une bonne frange de la population, davantage soucieuse de nourrir leur ménage plutôt que de construire.

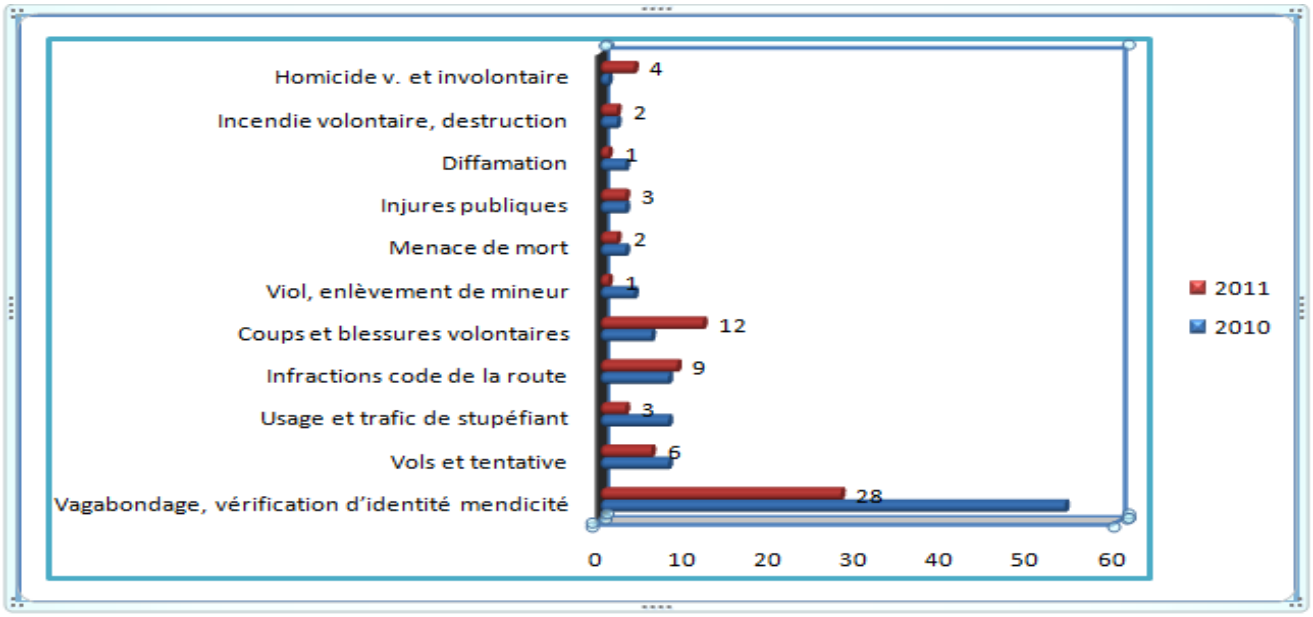
CHAPITRE XVI : JUSTICE

Ce chapitre présente les infractions commises et répertoriées au niveau des commissariats de police et des brigades de gendarmeries de Fatick de 2010 à 2011. Il renseigne aussi sur la population carcérale au niveau des établissements pénitenciers de la région.

16.1 POPULATION ECROUEE DANS LES COMMISSARIATS DE POLICE ET BRIGADES DE GENDARMERIE

En 2011, 92 personnes ont été écrouées au niveau du commissariat de police contre 104 personnes en 2010. Au niveau des brigades de gendarmerie, ce nombre est passé de 340 en 2010 à 390 en 2011.

Graphique 16. 1: Population écrouée et déférée au commissariat de police et dans les brigades de Gendarmerie en 2011 selon la nature de l'infraction



Source : Commissariat de police et Compagnie de Gendarmerie

Sur les 390 personnes écrouées et déférées par la gendarmerie en 2011, 14,9% l'ont été pour coups et blessures volontaires, 22,6% pour vols et tentatives, tandis que 21,8% ont été placées sous mandat d'arrêt. Des motifs comme l'escroquerie et l'abus de confiance (6,4%) ; l'usage et trafic de stupéfiants (4,6%) et la rébellion et outrage à agent (6,4%) n'ont pas été en reste.

Au niveau du commissariat de police, en 2011, on constate que 58 écrouées sur les 92 ont été déférées, soit 63% ; cette proportion est plus importante comparée à 2010 (48%). Il convient toutefois de signaler que les coups et blessures volontaires (12 cas), le vagabondage et la vérification de pièce d'identité (28 cas) et d'autres délits non précisés (13 cas) constituent les types d'infraction qui ont été perpétrés.

16.2 POPULATION CARCÉRALE

ECROUÉS SELON LE GENRE ET LE DÉPARTEMENT

Les établissements pénitenciers de la région de Fatick sont constitués de 3 Maisons d'Arrêt et de Correction (MAC). En 2011, les MAC enregistrent une population carcérale de 427 personnes dont 102 détenus provisoires et 325 condamnés.

La répartition selon le sexe de la population carcérale montre que les hommes représentent plus de 98,6% soit 421 individus. Notons que la MAC de Fatick héberge la majorité des détenus (215), suivie de Foundiougne (135) et Gossas (76).

Tableau 16. 1: Répartition des écroués par département et par sexe en 2011

Département	Détenus provisoires			Condamnés			Total		
	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
Fatick	62	4	66	149	0	149	211	4	**215**
Foundiougne	16	2	18	118	0	118	134	2	**136**
Gossas	18	0	18	58	0	58	76	0	**76**
Région	**96**	**6**	**102**	**325**	**0**	**325**	**421**	**6**	**427**

***Source**: MAC Fatick, Foundiougne, Gossas.*

POPULATION CARCERALE PAR PAYS D'ORIGINE

En 2011, la quasi-totalité (90,9%) de la population carcérale est constituée de nationaux contre 09,1% d'étrangers.

Tableau 16. 2: Répartition des écroués selon la nationalité et le département en 2011

Département	Détenus provisoires			Condamnés			Total		
	Sénégalais	N. Sénégalais	Total	Sénégalais	N. Sénégalais	Total	Sénégalais	N. Sénégalais	Total
Fatick	63	3	66	129	20	149	192	23	215
Foundiougne	16	2	18	107	11	118	123	13	136
Gossas	18	0	18	55	3	58	73	3	76
Région	**97**	**5**	**102**	**291**	**34**	**325**	**388**	**39**	**427**

***Source**: MAC Fatick, Foundiougne, Gossas*

Parmi les détenus provisoires on dénombre 95,1% de nationalité sénégalaise, tandis que les étrangers représentent seulement 6,9% de l'ensemble. S'agissant des condamnés, la même tendance s'observe avec 89,5 % de sénégalais.

ECROUÉS SELON LA NATIONALITÉ PAR ÂGE ET SEXE

L'analyse des données montre que, la population carcérale varie suivant l'âge. En effet, les écroués dont l'âge est compris entre 26 et 35 ans sont majoritaires, ils représentent 39,3% des détenus. Ceux âgés entre 19 et 25 ans viennent en deuxième position avec 25,8%. Ils sont suivis par les écroués âgés entre 36 et 45 ans (21,8%), ceux dont l'âge est compris entre 46 et 55 ans représentent 10,5% et enfin les écroués âgés d'au moins 55 ans

représente seulement 3,3% de l'ensemble. Parmi ces détenus, on note la présence des mineurs (0,7 %).

Tableau 16. 3: Répartition des écroués selon le groupe d'âge et le département en 2011

Département	13-18 ans	19-25 ans	26-35 ans	36-45 ans	46-55 ans	Plus de 55 ans	Total
Fatick	1	40	84	56	22	12	**215**
Foundiougne	1	44	57	21	13	0	**136**
Gossas	1	20	27	16	10	2	**76**
Région	**3**	**104**	**168**	**93**	**45**	**14**	**427**
%	0,7	24,4	39,3	21,8	10,5	3,3	100

***Source**: MAC Fatick, Foundiougne, Gossas*

MOTIFS D'INCARCÉRATION

Les principaux motifs de séjour dans les MAC sont l'usage et le trafic de stupéfiant (144 cas soit 33,7%), les vols et tentatives (134 cas soit 31,4%), le viol et l'enlèvement de mineur (35 cas soit 8,2%), l'escroquerie abus de confiance (30 cas soit 7,0%) et les coups et blessures volontaires (24 cas soit 5,6%).

Tableau 16. 4: Répartition des écroués selon le type d'infractions et le département en 2011

Infractions	Fatick	Foundiougne	Gossas	Total	%
Meurtre, assassinat, parricide	6	0	1	7	**1,6**
Infanticide, abandon	2	0	0	2	**0,5**
Coups et blessures volontaires	10	14	0	24	**5,6**
Homicide volontaire et involontaire	3	0	1	4	**0,9**
Prostitution, attentat aux mœurs	0	0	1	1	**0,2**
Viol, enlèvement mineur	18	13	4	35	**8,2**
Vols et tentative	51	57	26	134	**31,4**
Escroquerie abus de confiance	25	2	3	30	**7,0**
Recel	0	1	1	2	**0,5**
Faux et usage de faux	1	0	1	2	**0,5**
Usage et trafic de stupéfiant	76	36	32	144	**33,7**
Rébellion, outrage à Agent	4	1	3	8	**1,9**
Détournement de deniers publics	2	0	0	2	**0,5**
Autres délits	17	12	3	32	**7,5**
Ensemble	**215**	**136**	**76**	**427**	**100,0**

***Source**: MAC Fatick, Foundiougne, Gossas*

16.2.1. ELARGISSEMENT

En 2011, 510 personnes sont sorties des prisons de la région, contre 477 en 2010. Les principaux motifs de sortie sont : le transfert (184 cas soit 36,1%), l'expiration de peine (126 cas soit 24,7%), la grâce présidentielle (68 cas soit 13,3%), le sursis (59 cas soit 11,6%), la relaxe acquittement (39 cas soit 7,6%) et la liberté provisoire (31 cas soit 6,1%). Les évasions ont fortement diminuées en 2011 passant de 6 en 2010 à 2 en 2011.

Tableau 16. 5: Effectif des écroués sortis suivant le motif par département en 2011

Jugements	Fatick		Foundiougne		Gossas		Total	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011	2010	2011
Expiration de peine	155	51	49	36	80	39	284	126
Liberté provisoire	24	30	5	1	3	0	32	31
Non lieu	0	1	0	0	0	0	0	1
Sursis	58	39	23	14	12	6	93	59
Relaxe acquittement	57	34	4	3	1	2	62	39
Evasion	6	2	0	0	0	0	6	2
Transfert	0	122	0	54	0	8	0	184
Grâce présidentielle	0	37	0	10	0	21	0	68
Ensemble	**300**	**316**	**81**	**118**	**96**	**76**	**477**	**510**

***Source**: MAC Fatick, Foundiougne, Gossas*

CONCLUSION

Ce chapitre montre la dégradation des mœurs, la plupart des détenus sont accusés de vol ou tentative de vol, d'escroqueries et d'abus de confiance, coups et blessures ou usage et trafic de stupéfiants. Il convient de relever les efforts enregistrés dans le traitement des dossiers, ce qui a conduit à réduire entre 2010 et 2011 le nombre de personne qui reste en prison sans jugement.

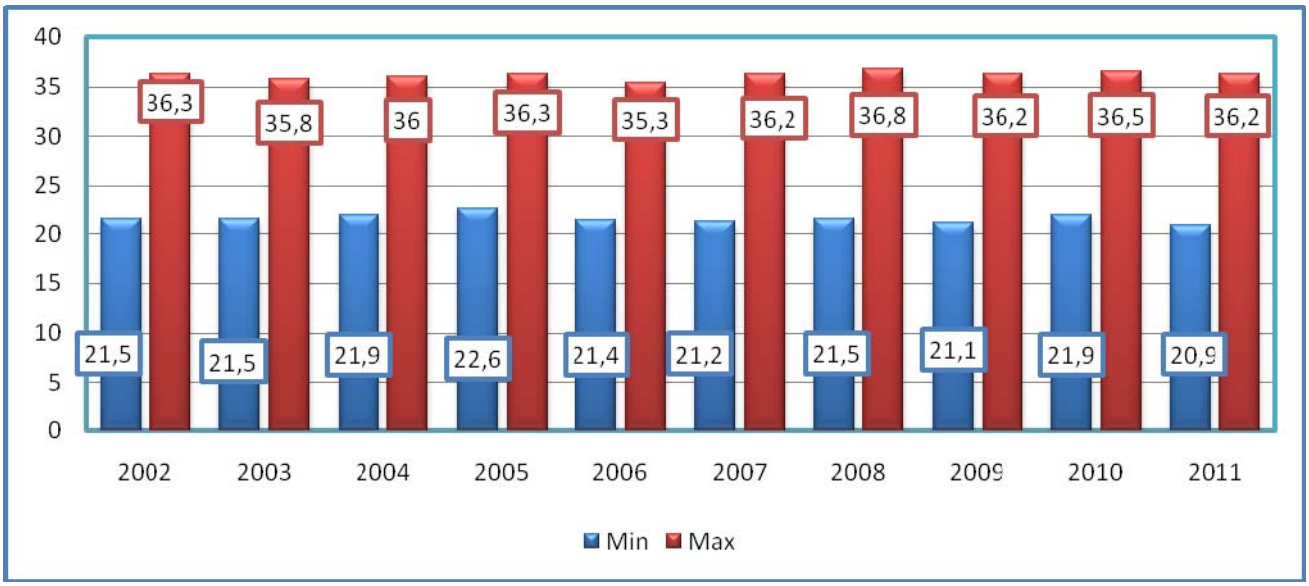
CHAPITRE XVII : METEOROLOGIE

La météorologie joue un rôle extrêmement important dans le développement socio – économique des pays. C'est de son évolution que dépendent en grande partie des secteurs comme l'agriculture, l'élevage, les eaux et forêts et le transport, entre autres. Dans ce présent chapitre, nous allons passer en revue la situation de ce secteur en mettant en exergue ses différentes composantes que sont la température, le vent, l'humidité, les précipitations, l'évaporation, l'insolation et la pression atmosphérique.

17.1 TEMPERATURE

En 2011, la température moyenne minimale s'élève à 20,9 degrés contre 21,9 degrés en 2010. Concernant la température moyenne maximale, 36,2 degrés ont été enregistrés en 2011 contre 36,5 degrés en 2010, soit une amplitude thermique de 15,3 degrés en 2011 contre 15,6 degrés en 2010.

Graphique 17. 1: Evolution des températures moyennes annuelles entre 2002 et 2011



***Source** : SR de la Météorologie*

Au cours des 10 dernières années (2002 - 2011), les températures minimales ont oscillé entre 21° et un peu moins de 23° alors que les températures maximales se situaient entre 35° et près de 37°. La période de forte chaleur se situe en général entre le mois de mars et le mois de mai au cours des deux dernières années, avec des élévations de températures qui avoisinent et ou dépassent 40°. Les températures minimales sont relevées de manière générale au mois de Janvier (16,3° en 2010 contre 16,9° en 2011).

Tableau 17. 1: Evolution mensuelle des températures en degrés de 2007 à 2011

MOIS	2007		2008		2009		2010		2011	
	MIN	MAX	MIN	MAX	MIN	MAX	MIN	MAX	MIN	MAX
JANVIER	17,3	34,6	15,9	33,9	14,8	33,5	16,3	36,8	16,9	34,3
FEVRIER	17,8	37,5	19,4	38,0	16,9	35,2	19,0	38,9	16,9	36,8
MARS	20,0	38,8	20,1	39,8	18,7	36,8	21,1	41,2	19,0	38,2
AVRIL	20,0	39,4	21,0	41,1	19,9	40,8	21,9	39,6	20,6	39,4
MAI	21,9	39,6	22,5	40,3	21,6	40,0	23,0	39,6	21,3	38,2
JUIN	23,4	37,0	24,5	36,7	24,0	37,9	24,3	37,1	24,1	37,1
JUILLET	24,6	35,0	24,9	35,0	25,2	35,0	25,3	33,5	25,0	35,2
AOUT	24,8	32,7	24,6	34,4	24,3	33,1	25,1	33,2	25,6	34,6
SEPTEMBRE	24,4	32,6	24,7	34,1	24,5	32,7	23,5	30,8	24,4	33,4
OCTOBRE	23,5	36,1	23,8	34,8	24,8	36,1	24,4	34,9	24,0	35,8
NOVEMBRE	19,6	36,9	19,4	37,4	20,1	36,5	19,7	36,8	19,0	37,3
DECEMBRE	16,6	34,7	17,0	35,8	18,3	36,4	19,4	36,0	14,8	34,0
MOYENNE	21,2	36,2	21,5	36,8	21,1	36,2	21,9	36,5	20,9	36,2

Source : SR de la Météorologie

17.2 LES VENTS

Au cours de l'année 2011, la région de Fatick a été principalement balayée par trois types de vent que sont :

- l'alizé maritime présent dans la zone côtière est observé généralement entre les mois de novembre et février. Pendant cette période, il est noté une forte présence d'hydrométéores (brouillard, brumes humides, rosées) affectant considérablement la visibilité;
- l'Harmattan, chaud et sec, qui souffle sur toute la partie Nord et Nord– Est, est très généralement observé entre les mois de Février et Avril. Il est à l'origine de beaucoup de poussière affectant considérablement la visibilité;
- la mousson souffle entre Avril et Octobre, de direction ouest, avec des vitesses moyennes comprises entre 0.8 et 2.8 m/s, issues de l'anticyclone Sainte Hélène.

17.3 LA PLUVIOMETRIE

Il convient de préciser qu'un millimètre de pluie correspond à 1 litre d'eau répartie sur une surface de 1 mètre carré. La normale est une valeur de référence calculée sur une période de 30 ans.

Tableau 17. 2: Evolution de la pluviométrie (en mm) et du nombre de jours de pluie selon le poste de 2010 à 2011

Poste	2010		2011		Ecart	
	H	N	H	N	H	N
Fatick	835	46	534	35	-301	-11
Diakhao	752	34	504	28	-248	-6
Tattaguine	486	31	398	27	-88	-4
Niakhar	661	43	555	34	-106	-9
Fimela	794	47	474	29	-320	-18
Foundiougne	777	52	569	40	-208	-12
Djilor	680	52	567	35	-113	-17
Passy	785	52	623	39	-162	-13
Sokone	1005	64	664	39	-341	-25
Toubacouta	919	52	655	44	-264	-8
Keur S Gueye	959	46	812	40	-147	-6
Keur S Diané	776	48	617	37	-159	-11
Nioro A Tall	922	49	687	45	-235	-4
Niodior	979	45	520	36	-459	-9
Gossas	764	49	612	40	-152	-9
Ouadiour	864	49	699	37	-165	-12
Colobane	598	45	543	39	-55	-6
Moyenne	797	47	590	37	-207	-10

Source : SR de la Météorologie

La pluviométrie dans la région de Fatick a accusé une baisse très sensible entre 2010 et 2011, tant en quantité qu'au nombre de jours de pluies. Les hauteurs d'eau enregistrées dans les différents postes suivis, varient de 398 mm à 812 mm en 2011 contre 598 mm à 1005 mm en 2010. Il convient de signaler que la pluviométrie de 2011 est déficitaire comparée à celle de l'année précédente. Les déficits les plus importants ont été enregistrés au niveau des postes de Fatick (-301 mm), de Fimela (-320 mm), de Sokone (-341 mm) et de Niodior (-459 mm).

17.4 L'HUMIDITE

L'humidité est définie comme le taux hygrométrique ou plus précisément la quantité d'eau dans une masse d'air. Selon le Service Régional de la Météorologie**,** la moyenne mensuelle minimale du taux hygrométrique observé dans la région lors des dix(10) dernières années, est sensiblement égale à 31%, tandis que la moyenne mensuelle est de 80%.

17.5 L'EVAPORATION ET L'INSOLATION

En ce qui concerne l'évaporation, une moyenne annuelle de 8 mm par jour, soit environ 240 mm par an a été enregistrée.

S'agissant de l'insolation qui est le nombre d'heures durant lesquelles le soleil a réellement brillé, la région de Fatick a enregistré en 2011 une durée totale annuelle de 2808 heures pour une moyenne mensuelle de 234 heures par mois, soit une moyenne journalière de 8 heures par jour.

CONCLUSION

Les résultats météorologiques enregistrés entre 2010 et 2011 ont permis de relever une augmentation des températures moyennes minimales et moyennes maximales. Au niveau pluviométrique, les précipitations ont été presque identiques, et des baisses ont été enregistrées dans 7 postes alors que des excédents significatifs n'ont été notés que dans 5 postes.

CHAPITRE XVIII : ASSISTANCE

Dans ce chapitre, l'accent a été mis sur le bilan des interventions des sapeurs pompiers de la région de Fatick en 2011 et son évolution par rapport à 2010, en mettant notamment en relief les différentes activités comme les incendies, les assistances, les opérations diverses et les activités diverses.

18.1 BILAN DES INTERVENTIONS

Tableau 18. 1: Evolution des interventions selon la nature entre 2010 et 2011

Nature	2010	2011	Variation en %
Incendie	60	95	**58,3**
Assistances	369	353	**-4,3**
Opérations diverses	129	82	**-36,4**
Activités diverses	56	61	**8,9**
Total	**614**	**591**	**-3,7**

Source : CSP de Fatick/Kaolack

Les compagnies des Sapeurs pompiers de la région de Fatick ont totalisé 591 interventions en 2011, soit une baisse de 3,7% comparé à l'année dernière (614 interventions). L'examen des données permet de relever une importante baisse des interventions au niveau des opérations diverses. En effet, le nombre d'interventions de cette nature est passé de 129 en 2010 à 82 en 2011, soit une chute de 36,4%. Cette chute du nombre d'interventions s'est répercutée, à un degré moindre au poste assistances (-4,3%). On relève, par ailleurs que le nombre d'interventions au niveau des incendies s'est beaucoup accru, passant de 60 à 95 entre 2010 et 2011, soit 58,3% tandis que chez les opérations diverses, il a été relevé une augmentation de 8,9% du nombre d'interventions.

Tableau 18. 2: Bilan des interventions selon la nature en 2011

Nature	Fatick et Gossas	Foundiougne	Total	%
Incendie	63	32	**95**	**16,1**
Assistances	276	77	**353**	**59,7**
Opérations diverses	63	19	**82**	**13,9**
Activités diverses	33	28	**61**	**10,3**
Total	435	156	**591**	**100,0**
%	**73,6**	**26,4**	**100,0**	

Source : CSP de Fatick/Kaolack

Il convient de noter que, selon le tableau 18.1, le poste assistance enregistre la majorité des interventions (353, soit 59,7%. Dans ce même tableau, on relève que plus de 7 interventions sur 10 ont été réalisées par la Compagnie de Fatick et Gossas (435, soit 73,6%) et près de 3 interventions sur 10 par celle de Foundiougne (156, soit 26,4%).

Graphique 18. 1: Evolution des interventions selon la nature de 2010 à 2011

Source *: CSP de Fatick/Kaolack*

18.2 LES SORTIES

INCENDIES

Tableau 18. 3: Répartition des incendies selon la nature et la compagnie en 2011

Nature	Fatick et Gossas	Foundiougne	Total	%
Habitations	31	15	46	**48,4**
ERP	1	1	2	**2,1**
Industries	4	2	6	**6,3**
Agriculture	13	13	26	**27,4**
Autres risques	14	1	15	**15,8**
Total	63	32	95	**100,0**
%	**66,3**	**33,7**	**100,0**	

Source : *CSP de Fatick/Kaolack*

Près de 7 sorties sur 10 (66,3%) ont été effectuées par la Compagnie de Fatick et Gossas contre environ 3 sorties sur 10 (33,7%) par la Compagnie de Foundiougne. Les sorties ont concerné dans une large mesure les habitations (48,4%). En dehors de l'agriculture (27,4%) et des autres risques (15,8%), les autres postes ont été moins motivés par ces sorties, dans des proportions de l'ordre de 2,1% et de 6,3% respectivement pour les ERP et les industries.

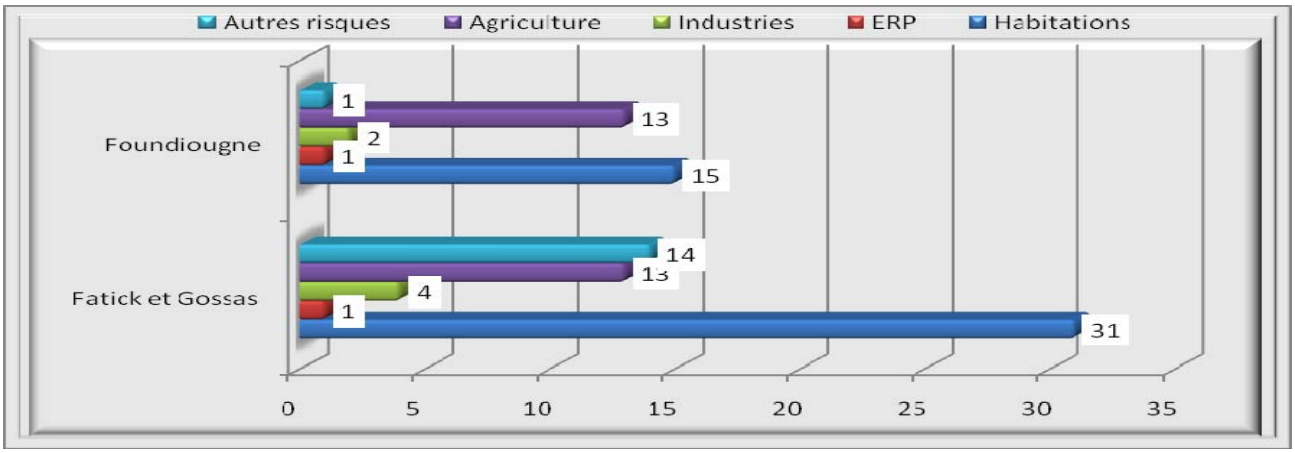
Tableau 18. 4: Evolution des incendies selon la nature entre 2010 et 2011

Nature	2010	2011	Variation en %
Habitations	31	46	**48,4**
ERP	0	2	-
Industries	1	6	**500,0**
Agriculture	10	26	**160,0**
Autres risques	18	15	**-16,7**
Total	**60**	**95**	**58,3**

Source : CSP de Fatick/Kaolack

Il est à signaler qu'en 2010, les établissements recevant du public n'ont enregistré aucun cas d'incendie. Le tableau 18.4 met en évidence un accroissement de 58,3% du nombre total de cas d'incendies entre 2010 et 2011 (60 cas d'incendie contre 95). On relève dans ce même tableau une importante hausse quasi généralisée de ce nombre au niveau de tous les postes, sauf au niveau des autres risques dont le nombre a chuté de 16,7%.

Graphique 18. 2: Répartition des incendies selon la nature en 2011



Source : CSP de Fatick/Kaolack

ASSISTANCE

Tableau 18. 5: Répartition des assistances selon la nature et la compagnie en 2011

Nature	Fatick et Gossas	Foundiougne	Total	%
Accidents	160	51	211	**59,8**
Maladies	72	4	76	**21,5**
Personnes en danger	40	13	53	**15,0**
Asphyxiés	4	9	13	**3,7**
Total	**276**	**77**	**353**	**100,0**
%	**78,2**	**21,8**	**100,0**	

Source : CSP de Fatick/Kaolack

Le nombre d'interventions pour assistance est passé de 367 en 2010 à 353 en 2011, soit une baisse de 3,8%. Cette situation permet de relever que près de 6 interventions sur 10 (59,8%) ont été destinées à secourir les accidentés et plus de 2 interventions sur 10 aux malades (21,5%).

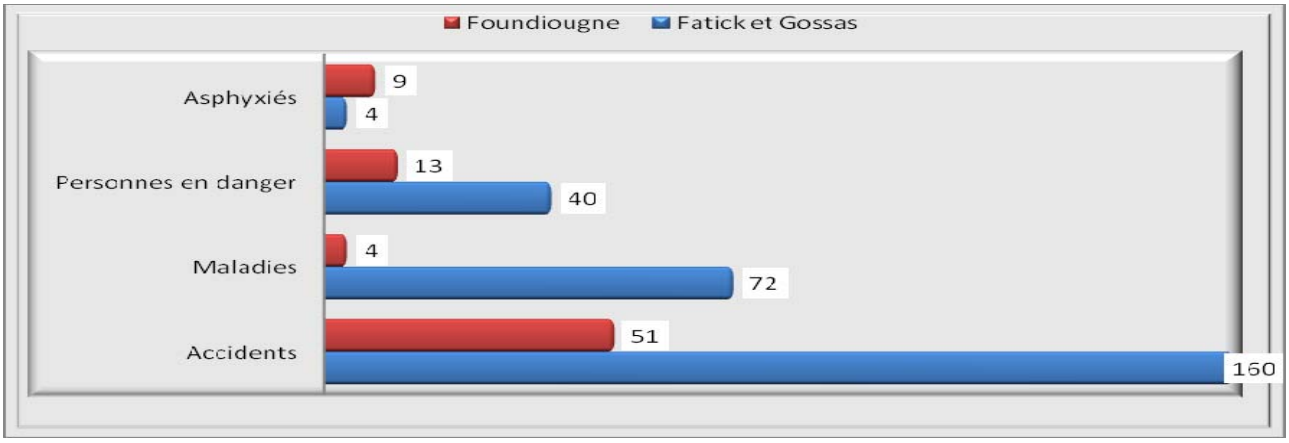
Tableau 18. 6: Evolution des assistances selon la nature entre 2010 et 2011

Nature	2010	2011	Variation en %
Accidents	202	211	4,5
Asphyxies	4	76	1800,0
Maladies	120	53	-55,8
Personnes en danger	41	13	-68,3
Total	**367**	**353**	-3,8

Source : CSP de Fatick/Kaolack

On constate, une importante augmentation du nombre de cas de secours des asphyxiés (4 en 2010 et 76 en 2011) et dans une moindre mesure celui des accidentés (2002 en 2010 et 211 en 2011). Chez les malades et les personnes en danger, une baisse respective de 55,8% et 68,3% a été enregistrée.

Graphique 18. 3: Répartition des assistances selon la nature en 2011



Source *: CSP de Fatick/Kaolack*

OPERATIONS DIVERSES

Tableau 18. 7: Evolution des opérations diverses selon la nature entre 2010 et 2011

Nature	2010	2011	Variation en %
Corps sans vie	42	26	**-38,1**
Ravitaillement en eau	2	2	**0,0**
Assainissement	47	20	**-57,4**
Alertes motivées	36	26	**-27,8**
Fausses alertes	2	8	**300,0**
Total	**129**	**82**	**-36,4**

Source : CSP de Fatick/Kaolack

Comparé à l'année 2010, le nombre d'interventions concernant les opérations diverses a baissé de 36,4% en 2011, passant de 129 à 82. Dans 3 postes sur 5, une baisse a été enregistrée. Il s'agit selon le tableau 18. 7, de l'assainissement (57,4%), de l'enlèvement des corps sans vie (38,1%) et les alertes motivées (27,8%). Au cours de la même période, le nombre de cas d'intervention a augmenté en valeur relative, de manière exponentielle pour les fausses alertes et est resté constant pour le ravitaillement en eau.

Tableau 18. 8: Répartition des opérations diverses selon la nature et la compagnie en 2011

Nature	Fatick et Gossas	Foundiougne	Total	%
Corps sans vie	21	5	26	**31,7**
Ravitaillement en eau	2	_	2	**2,4**
Assainissement	17	3	20	**24,4**
Alertes motivées	22	4	26	**31,7**
Fausses alertes	1	7	8	**9,8**

Total	63	19	82	**100,0**
%	**76,8**	**23,2**	**100,0**	

Source : CSP de Fatick/Kaolack

ACTIVITES DIVERSES

Tableau 18. 9: Evolution des activités diverses selon la nature entre 2010 et 2011

Nature	2010	2011	Variation en %
Service de représentation	47	47	-
Evénements religieux	1	3	**200,0**
Visite de prévention	4	9	**125,0**
Tournée de bouche incendie	3	2	**-33,3**
Autres	4	-	**-100,0**
Total	**59**	**61**	**3,4**

Source : CSP de Fatick/Kaolack

Les interventions pour les activités diverses sont passées de 59 à 61 entre 2010 et 2011, soit une hausse de 3,4%. Cette hausse est largement imputée aux évènements religieux et aux visites de prévention dont le nombre de cas est passé respectivement de 1 à 3 et de 4 à 9 au cours de cette période.

Tableau 18. 10: Répartition des activités diverses selon la nature et la compagnie en 2011

Nature	Fatick et Gossas	Foundiougne	Total	%
Service de représentation	33	14	47	**77,0**
Evénements religieux	-	3	3	**4,9**
Visite de prévention	-	9	9	**14,8**
Tournée de bouche incendie	-	2	2	**3,3**
Total	33	28	61	**100,0**
%	**54,1**	**45,9**	**100,0**	

Source : CSP de Fatick/Kaolack

A travers le tableau 18.10, on relève que les interventions pour les activités diverses sont largement dominées par celles effectuées dans les services de représentation (77,0%). Les événements religieux (4,9%), les visites de prévention (14,8%) et les tournées de bouches d'incendies (3,3%) ont été moins concernées.

CONCLUSION

Les résultats auxquels les différentes compagnies des sapeurs pompiers de la région ont abouti sont assez éloquents, vu le nombre total de sorties réalisées pour divers motifs en 2010. Cela ne saurait étonner pour celui qui connaît la détermination et la bravoure de ces soldats du feu, évoluant de surcroît dans une région réputée pour ses nombreuses manifestations culturelles.

CHAPITRE XIX : TOURISME

Ce secteur reste confronté depuis de nombreuses années à un problème de disponibilité de données au niveau régional. C'est pourquoi, certains indicateurs de performance (nombre d'établissements, de chambres, de lits, de la durée de séjour, du taux d'occupation etc.) ne peuvent être analysés dans le temps afin de déterminer leur évolution. Ce présent chapitre tentera de faire l'état des lieux de ce secteur en fonction des informations disponibles.

19.1 ATOUTS ET ATTRAITS TOURISTIQUES

Le secteur touristique bénéficie des conditions climatiques favorables à son développement. Son potentiel est immense, notamment avec la présence de nombreux cours d'eau dans la région de Fatick. A cela, s'ajoutent ses plages de sable fin, ses chapelet d'îles, d'îlots et de méandres, qui offrent un charme impressionnant. Il convient d'ailleurs de rappeler que la région de Fatick est membre du club des plus belles baies du monde. Rappelons également que cette région dispose d'une faune et flore variées ainsi que la réserve de biosphère du Delta du Saloum et surtout un important patrimoine historique et socio culturel.

19.2 LES TYPES DE TOURISME

LE BALNEAIRE

C'est une forme de tourisme qui met en évidence le soleil, le climat et les plages. Elle est peu développée et se trouve localisée à Palmarin, à Ndangane, à Dionewar, à Foundiougne et à Toubacouta. Cette forme de tourisme pourrait être développée davantage car la région dispose de 65 km de côte marine et beaucoup de fleuves (Sine et Saloum).

LA PECHE SPORTIVE

C'est l'une des activités principales des établissements touristiques installés dans les zones de Ndangane, de Djiffère, de Foundiougne, de Sokone et de Toubacouta. Dans la région de Fatick, la pêche et ses activités annexes bénéficient d'atouts naturels et s'opèrent essentiellement dans ce qu'il est convenu d'appeler la « Réserve de la biosphère du Delta du Saloum » (RBSD). Elle couvre trois domaines éco géographiques :

- le domaine continental qui est limité dans sa partie basse par la mangrove et les tannes.
- le domaine amphibie qui est composé de trois grands groupes d'îles : les îles du Gandoul, les îles Bétenty et les îles Fathala. Ces îles sont séparées par 3 principaux bras de mer et elles sont caractérisées par un réseau dense de chenaux bordés de mangroves appelé « Bolongs ».
- le domaine maritime qui représente 65 km de côte.

La pêche sportive est essentiellement organisée à partir des hôtels comme en témoignent les performances de l'Equipe Nationale de Pêche Sportive (titres mondiaux en 2002 à Madrid et 2003 au Sénégal), sont révélatrices des atouts du Sénégal pour ce produit.

LA CHASSE SPORTIVE

Cette activité est très développée dans la région qui compte six zones amodiées localisées dans le Département de Foundiougne. Il s'agit des Palétuviers, du Relais du Saloum, du Caïman, du Barracudas ; du Goliath et du Niombato II. Rappelons que la région possède une faune riche et variée (avifaune et grande faune) et la pratique de la chasse y est réglementée.

LE TOURISME CULTUREL

Les manifestations culturelles et religieuses dans la région sont nombreuses, variées et doivent être exploitées afin de permettre à ce produit d'être plus attractif.

Pour ces manifestations, on peut citer :

- les séances de libation et d'offrande sur les berges du Sine ;
- les séances annuelles de prédications (khoy)
- les Gamous annuels de Sokone – Silmang – Diakhao- Boof – Diohine.
- Le Dakka de Niakhar
- Le cimetière des reines à Diakhao
- La cour royale du Sine
- Le festival de Foundiougne

LE TOURISME DE DECOUVERTE

La région de Fatick possède un arrière pays qui recèle un important patrimoine historique (la royauté du Sine) et éco touristiques (les îles du Saloum). C'est ainsi qu'elle bénéficie d'un regain d'intérêt auprès des Tours Opérateurs dont la clientèle s'oriente de plus en plus vers les produits en rapport avec la nature et l'environnement. L'écotourisme est défini comme « des voyages qui aident à comprendre et à interpréter l'histoire culturelle et naturelle tout en préservant l'intégrité des écosystèmes. Il engendre des retombées économiques pour les collectivités locales qui encouragent la protection des ressources naturelles et les pratiques de développement durable du Tourisme ».

19.3 INDICATEURS DE FERFORMANCE

Tableau 19. 1: **Répartition de la capacité d'accueil selon le type de réceptif hôtelier en 2011**

Réceptif	Nombre	%	Chambres	%	Lits	%	Total 10	Var 10/11
Hôtels	12	**17,6**	402	**46,4**	843	**48,5**	11	**9,1**
Auberges	13	**19,1**	76	**8,8**	149	**8,6**	12	**8,3**
Campements	43	**63,2**	388	**44,8**	745	**42,9**	47	**-8,5**
Total	**68**	**100,0**	**866**	**100,0**	**1737**	**100,0**	70	**-2,9**

Source : Inspection régionale de tourisme de Fatick

En 2011, un effectif total de 866 chambres a été dénombré à travers les différents réceptifs hôteliers de la région. Les hôtels et les campements avec 402 et 388 chambres respectivement, concentrent le potentiel le plus important, loin devant les auberges qui dispose de 76 chambres. Cette même configuration demeure en ce qui concerne les lits. En effet, sur un total de 1737 lits disponibles au niveau de ces établissements ; 48,5% sont dans les hôtels et 42,9% au niveau des campements.

Tableau 19. 2: Répartition des autres structures d'accueils selon le type de réceptif en 2011

Autres réceptif	Nombre	%	Chambres	%	Lits	%	Total 10
GITES	4	36,4	58	65,2	129	69,7	4
LODGES	2	18,2	11	12,4	16	8,6	2
Centres d'accueils	5	45,5	20	22,5	40	21,6	5
Total	11	100	89	100	185	100	11

En dehors des réceptifs hôteliers, 11 autres structures d'accueil existent dans la région. On note parmi elles 4 gites, 2 lodges et 5 centres d'accueil. Leur capacité d'accueil est de 89 chambres pour 185 lits.

Tableau 19. 3: Nombre moyen de chambres et de lits selon le type de réceptif en 2011

Réceptif	Chambres	Lits
Hôtels	33	70
Auberges	6	12
Campements	7	17
Total	**46**	**99**
Moyenne	**15**	**33**

Source : Inspection régionale de tourisme de Fatick

Il est à signaler qu'au niveau régional le nombre moyen de chambres est de 15 et celui des lits de 33. Ces ratios cachent mal les inégalités, puisque les hôtels ont un nombre moyen de chambres et de lits au moins 3 ou 4 fois supérieurs respectivement à ceux des autres réceptifs (33 pour les chambres et 70 pour les lits).

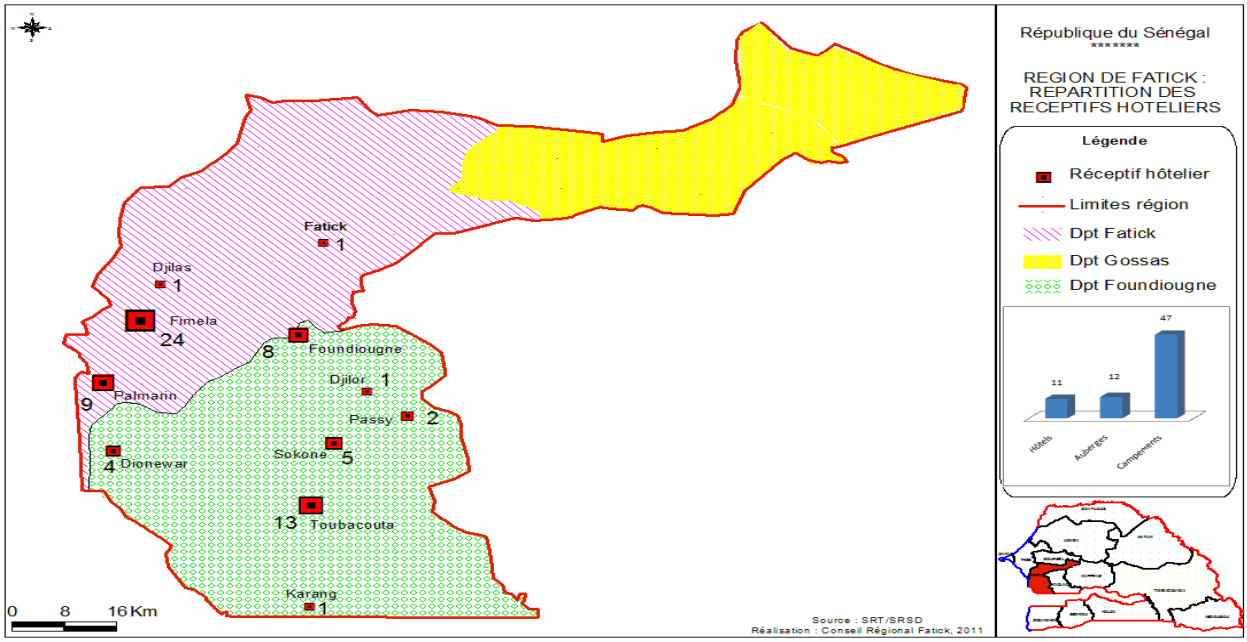
Tableau 19. 4: Récapitulatif de la capacité d'accueil, durée de séjour et taux d'occupation en 2011

Indicateurs	Nombre 2011	Nombre 2010	Var 2010/2011
Chambres	955	836	**14,2**
Lits	1922	1710	**12,4**
Arrivées	24056	12016	**100,2**
nuitées	59925	37785	**58,6**
Durée de séjour (en j)	2	3	**-33,3**

Source : Inspection régionale de tourisme de Fatick

Le nombre total d'arrivées se situe en 2011 à 24056 touristes et celui des nuitées est de 59925, soit une durée moyenne de séjour de 2 jours par touriste contre 3 en 2010. Le taux d'occupation des réceptifs est de 16,1% en 2007.

Carte 8: Répartition des réceptifs hôteliers de la région



CONCLUSION

La saison touristique 2011 laisse entrevoir beaucoup d'espoir pour le développement de la région. En effet, Fatick, cinquième région touristique après St Louis, Thiès, Dakar et Ziguinchor a un potentiel immense qui demeure encore sous exploité. Pour ce faire, une politique de relance et de diversification de circuits touristiques devrait servir de support ainsi que la conception d'un Agenda culturel régional dans lequel on trouvera toutes les manifestations culturelles, le répertoire des sites et monuments historiques classés dans la région de Fatick. Cela devrait être inclus dans le package des circuits découvertes touristiques des Tours Operators et Agences de Voyages.

La mise en œuvre du plan d'aménagement et de développement touristique durable de la zone du Sine Saloum dont l'objectif visé est d'établir un schéma directeur touristique de la région est tout aussi nécessaire pour bien relancer ce secteur.

ANNEXES

CHAPITRE I : DEMOGRAPHIE

ANNEXE 1 : Estimation de la population de la région de Fatick en 2011

Localités	Superficies (en Km$^{2)}$	Homme	Femme	Totale
REGION FATICK	6685	382901	387292	770193
ZONE URBAINE	-	48717	52458	101175
ZONE RURALE	-	334184	334834	669018
DEPARTEMENT FATICK	2646	179132	179940	359072
COMMUNES	-	21880	23413	45293
Commune de DIOFFIOR	-	6195	6156	12351
Commune de FATICK	-	15685	17257	32942
Arrond DIAKHAO	523	39144	40691	79835
CR DIAKHAO	148	13448	14360	27808
CR DIAOULE	115	7395	7949	15344
CR MBELACADIAO	146	8048	8034	16082
CR NDIOB	114	10253	10348	20601
Arrond FIMELA	1115	35901	32349	68250
CR DJILASSE	325	4831	4530	9361
CR FIMELA	369	13829	13026	26855
CR LOUL-SESSENE	328	10771	10220	20991
CR PALMARIN FACAO	93	6469	4572	11041
Arrond NIAKHAR	410	38155	39920	78075
CR NGAYOKHEME	112	11540	12264	23804
CR NIAKHAR	186	14712	15098	29810
CR PATAR	112	11904	12559	24463
Arrond TATTAGUINE	598	44052	43567	87619
CR DIARRERE	156	16148	16001	32149
CR DIOUROUP	263	11465	11338	22803
CR TATTAGUINE	179	16438	16228	32666
DEPARTEMENT FOUNDIOUNGNE	2959	147274	150990	298264
COMMUNES	-	20159	21423	41582
Commune FOUNDIOUNGNE	-	3462	3539	7001
Commune PASSY	-	4091	4630	8721
Commune SOKONE	-	7232	7876	15108
Commune Soum	-	2585	2627	5212
Commune Karang Poste	-	2789	2751	5540
Arrond DJILOR	943	42470	43519	85989
CR DIOSSONG	943	24353	26115	50468
CR DJILOR	571	18117	17404	35521
Arrond NIODIOR	948	17819	17337	35156
CR BASSOUL	324	5694	5828	11522
CR DIONEWAR	408	6829	6158	12987
CR DJIRNDA	216	5296	5350	10646
Arrond TOUBACOUTA	1068	66827	68711	135538
CR KEUR Saloum DIANE	218	13566	14849	28415

CR KEUR Samba GUEYE	178	19285	19190	38475
CR NIORO ALassane TALL	127	15448	16493	31941
CR TOUBACOUTA	545	18528	18179	36707
DEPARTEMENT GOSSAS	1080	56495	56362	112857
COMMUNES	-	6677	7623	14300
Commune GOSSAS	-	6677	7623	14300
Arrond COLOBANE	552	26810	26203	53013
CR COLOBANE	292	10419	10013	20432
CR MBAR	260	16390	16190	32580
Arrond OUADIOUR	528	23007	22536	45543
CR NDIENE-LAGANE	193	8517	8285	16802
CR OUADIOUR	180	6963	6749	13712
CR PATAR-LIA	155	7527	7503	15030

ANNEXE 2: Population écrouée et déférée dans les commissariats de police en 2011 selon la nature de l'infraction

Infractions	Écroués		Déférés	
	2010	2011	2010	2011
Coups et blessures volontaires	6	12	6	12
Homicide v. et involontaire	1	4	1	4
Menace de mort	3	2	3	1
Viol, enlèvement de mineur	4	1	4	1
Vols et tentative	8	6	8	6
Escroquerie abus de confiance	1	7	1	7
Recel	1	0	1	0
Vagabondage, vérification d'identité mendicité	54	28	0	1
Trafic et détention d'arme	1	0	1	0
Usage et trafic de stupéfiant	8	3	8	3
Rébellion, outrage à Agent	1	1	1	1
Infractions code de la route	8	9	8	6
Incendie volontaire, destruction	2	2	2	2
Injures publiques	3	3	3	3
Diffamation	3	1	3	1
Autres délits	0	13	0	10
Ensemble	**104**	**92**	**50**	**58**

Source : Commissariat Police Fatick

ANNEXE 3 : Population écrouée et déférée dans les brigades de gendarmerie en 2011 selon la nature de l'infraction

Infractions	Écroués et déférés		% en 2011
	2010	2011	
Injures publiques	3	5	**1,3**
Meurtre, assassinat, parricide	4	7	**1,8**
Infanticide, abandon	1	0	**0,0**

Coups et blessures volontaires	69	58	**14,9**
Homicide volontaire et involontaire	20	15	**3,8**
Menace de mort	8	7	**1,8**
Prostitution, attentat aux mœurs	5	3	**0,8**
Viol, enlèvement mineur	10	0	**0,0**
Vols et tentative	109	88	**22,6**
Escroquerie abus de confiance	15	25	**6,4**
Recel	10	15	**3,8**
Faux et usage de faux	7	1	**0,3**
Vagabondage, vérification d'identité mendicité	2	1	**0,3**
Trafic et détention d'arme	3	2	**0,5**
Usage et trafic de stupéfiant	23	18	**4,6**
Rébellion, outrage à Agent	4	25	**6,4**
Mandat d'arrêt	8	85	**21,8**
Détournement de deniers publics	6	2	**0,5**
Infractions douanières	1	0	**0,0**
Infraction. code de la route	4	15	**3,8**
Infractions débit de boisson	9	0	**0,0**
Incendie volontaire, destruction	2	1	**0,3**
Autres délits	17	17	**4,4**
Ensemble	**340**	**390**	**100,0**

Source : Compagnie gendarmerie Fatick

Tableau 4. 3 : Quotients de mortalité des enfants selon les régions en 2011.

Région	Mortalité néonatale (NN)	Mortalité postnéonatale1 (PNN)	Mortalité infantile (1q0)	Mortalité juvénile (4q1)	Mortalité infanto-juvénile (5q0)
Dakar	26	17	43	17	59
Ziguinchor	27	26	53	21	73
Diourbel	43	25	68	38	104
Saint-Louis	39	20	59	34	91
Tambacounda	29	19	49	54	100
Kaolack	36	20	56	44	98
Thiès	22	14	36	18	53
Louga	40	17	57	24	80
Fatick	26	21	47	43	88
Kolda	38	31	69	82	145
Matam	39	24	63	28	89
Kaffrine	30	14	43	52	93
Kédougou	30	38	68	92	154
Sédhiou	38	34	72	76	142

Source : EDS-MICS, Sénégal 2010-11